



HAL
open science

Argote en chantier. Éprouver les espaces pour repenser le collège

Dominique Broussal, Jean-François Marcel, Monique Carminade, Aurore Coustalal-Arrabie, Pauline Diaz, Vincent Dufau, Florence Elola, Ana Fernandez, Krystelle Jaouen, Chantal Latrubesse, et al.

► **To cite this version:**

Dominique Broussal, Jean-François Marcel, Monique Carminade, Aurore Coustalal-Arrabie, Pauline Diaz, et al.. Argote en chantier. Éprouver les espaces pour repenser le collège. UMR EFTS; Collège Daniel Argote. 2022. hal-03926548

HAL Id: hal-03926548

<https://hal.science/hal-03926548>

Submitted on 6 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**ACADÉMIE
DE BORDEAUX**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

EFTS
ÉDUCATION FORMATION
TRAVAIL SAVOIRS



ARGOTE EN CHANTIER

**ÉPROUVER LES ESPACES
POUR REPENSER LE COLLÈGE**

— EMVE —
Photographies

TABLE DES MATIÈRES

Projet de restructuration, LéA et équipe d'établissement	4
Introduction : Projet d'espaces versus temps du projet	6
01_IL ÉTAIT UNE FOIS ARGOTE	9
<input checked="" type="checkbox"/> 1.1 Le mythe fondateur	9
<input checked="" type="checkbox"/> Un nouveau cap	10
<input checked="" type="checkbox"/> Le renouveau	10
<input checked="" type="checkbox"/> Bienvenue au collège Argote	11
02_LÉA EST ARRIVÉ, UN PEU PRÉSSÉE	13
<input checked="" type="checkbox"/> 2.1 Une culture de projets au sein de l'établissement	13
<input checked="" type="checkbox"/> 2.2 Autre élément déclencheur, les travaux	14
<input checked="" type="checkbox"/> 2.3 Le LéA prend son essor	15
03_LES VALEURS ARGOTE : ENSEMBLE, ON Y CROIT	16
<input checked="" type="checkbox"/> 3.1 Les valeurs du personnel exerçant au collège Daniel Argote	16
<input checked="" type="checkbox"/> 3.2 Les valeurs des élèves du collège Daniel Argote	17
<input checked="" type="checkbox"/> 3.3 Les valeurs du collège Daniel Argote	18
<input checked="" type="checkbox"/> 3.4 Les valeurs identifiées à l'épreuve d'une enquête par questionnaire	19
04_DES VALEURS AUX DISPOSITIFS POUR AFFONTER LA TEMPÊTE	20
<input checked="" type="checkbox"/> 4.1 S'appuyer sur les valeurs identifiées pour préparer les dispositifs	20
<input checked="" type="checkbox"/> 4.2 Comment rater le déménagement dans le collège provisoire ?	20
<input checked="" type="checkbox"/> 4.3 Organisation spatiale et temporelle	21
<input checked="" type="checkbox"/> 4.4 Organisation matérielle	21
<input checked="" type="checkbox"/> 4.5 Un nouveau temps en plénière	22
05_HUIT DISPOSITIFS POUR AFFRONTER LA TEMPÊTE	22
<input checked="" type="checkbox"/> 5.1 Construisons notre chantier, les douze travaux d'Argote	22
<input checked="" type="checkbox"/> 5.2 Circulez, y a tout à voir	22
<input checked="" type="checkbox"/> 5.3 Posons-nous au calme	23
<input checked="" type="checkbox"/> 5.4 Du vert entre les murs	23
<input checked="" type="checkbox"/> 5.5 Faisons du sport	24
<input checked="" type="checkbox"/> 5.6 Le conseil municipal des préfes	24
<input checked="" type="checkbox"/> 5.7 Web TV Argote	25
<input checked="" type="checkbox"/> 5.8 Club Journal Blog du collège	25

06_ÉPIDÉMIE DE COVID-19 ET RETARDS DANS LE DÉMARRAGE DU CHANTIER: DES ENSEIGNEMENTS À RÉINVENTER	26
<input checked="" type="checkbox"/> 6.1 Échanges et recueil de données	26
<input checked="" type="checkbox"/> 6.2 Le travail enseignant en temps de pandémie	27
07_ DÉMÉNAGEMENT DANS LE COLLÈGE PROVISOIRE ET MISE EN PLACE DES DISPOSITIFS	28
<input checked="" type="checkbox"/> 5.1 Un déménagement ? Un chamboulement !	28
<input checked="" type="checkbox"/> 5.2 Quelle évaluation pour les dispositifs mis en place ?	29
<input checked="" type="checkbox"/> 5.3 Évaluation des dispositifs pris dans leur ensemble et réussite globale	29
du déménagement	29
08_ ÉVALUATION DES DISPOSITIFS MIS EN PLACE ET ÉVALUATION GLOBALE DU DÉMÉNAGEMENT DANS LE COLLÈGE PROVISOIRE	30
<input checked="" type="checkbox"/> 8.1 Évaluation de chaque dispositif pris séparément	30
<input checked="" type="checkbox"/> Le conseil municipal des préfes	30
<input checked="" type="checkbox"/> L'Atelier WEBTV	31
<input checked="" type="checkbox"/> Les actions préparatoires au déménagement	32
<input checked="" type="checkbox"/> La capsule temporelle	32
<input checked="" type="checkbox"/> Le chantier comme support pédagogique	33
<input checked="" type="checkbox"/> Faisons du sport	33
<input checked="" type="checkbox"/> Circulez y'a tout à voir	34
<input checked="" type="checkbox"/> 8.2 Évaluation globale des actions mises en œuvre et du déménagement	34
<input checked="" type="checkbox"/> L'évolution des indicateurs vie scolaire	34
<input checked="" type="checkbox"/> Évolution des résultats scolaires des élèves	35
<input checked="" type="checkbox"/> Le vécu par les élèves du déménagement dans le collège provisoire	36
09_ EN CONCLUSION, QUELLES PERSPECTIVES POUR L'AMÉNAGEMENT ET LE FONCTIONNEMENT DU COLLÈGE DÉFINITIF? QUEL BILAN POUR LE LÉA ARGOTE ?	38
ANNEXES	41
<input checked="" type="checkbox"/> Annexe 1 : Les personnages du projet	42
<input checked="" type="checkbox"/> Annexe 2 : Calendrier Global de la restructuration	47
<input checked="" type="checkbox"/> Annexe 3 : L'épopée du groupe de travail racontée par Mme Peyragudes	48
<input checked="" type="checkbox"/> Annexe 4 : Exemple de recueil de données par la mise en récit sur les chapitres 1 et 2, le récit de Mme Artouste.	50
<input checked="" type="checkbox"/> Annexe 5 : Portrait chinois de l'élève, du personnel et de l'établissement par madame Iraty	51
<input checked="" type="checkbox"/> Annexe 6 : Enquête par questionnaire : validation des valeurs Argote	52
<input checked="" type="checkbox"/> Annexe 7 : Les indicateurs d'évaluation retenus pour chaque dispositif	53

PROJET DE RESTRUCTURATION, LÉA ET ÉQUIPE D'ÉTABLISSEMENT

Vincent DUFAU,
Principal du Collège Daniel Argote,
Correspondant Lieu d'éducation associé
à la recherche



Comme tout projet, ce projet Lieu d'Éducation Associé à la recherche (LéA) est avant tout une aventure humaine, celle des personnels d'un établissement qui avait surmonté un climat scolaire fortement dégradé et voyait se profiler la perspective d'une restructuration lourde. Je tiens à souligner la diversité de l'équipe LéA Argote, puisque outre les deux chercheurs du laboratoire Éducation Formation Travail Savoirs de l'université Toulouse Jean Jaurès, messieurs Broussal et Marcel douze personnels de l'établissement ont collaboré au projet. Les portraits de ces personnages du LéA figurent en Annexe1.

La réflexion qui va suivre prend donc appui sur la reconstruction de l'établissement, il convient de préciser d'emblée que ce programme immobilier a été suivi par les équipes du département des Pyrénées-Atlantiques et celles du cabinet d'architectes Biaggio Péchaud de Bordeaux. Le déroulé de des opérations de réhabilitation figure en Annexe 2.

Les regards de la recherche et des personnels de l'établissement se sont croisés et ont créé une richesse supplémentaire. C'est tout le sens des LéA, sous l'égide de l'Institut Français d'Éducation de Lyon et du regard bienveillant de Catherine Loisy, notre correspondante recherche qui nous a accompagnés durant ces quatre ans.

Le LéA Argote a permis de rendre compte d'un fonctionnement établissement, de valeurs mises en œuvre, de susciter la réflexion, de proposer des actions. C'est une émanation de l'établissement, qu'il n'a jamais résumé. Par exemple le séminaire de préparation du déménagement décrit au Chapitre 4 a été nourri par le LéA mais il a réuni toute la communauté éducative. Un point de réussite tient à l'appropriation des dispositifs par les équipes et les porteurs de projets se sont manifestés pour les faire évoluer, les concevoir et les mener.

Les allers-retours entre l'équipe Léa et la communauté éducative dans son ensemble ont donc fondé l'action et la réflexion. Autre particularité, l'horizontalité du fonctionnement mis en place au sein du LéA Argote est son entre enseignants, direction et personnels vie scolaire, dans une optique d'émancipation chère aux travaux de Jean-François Marcel et Dominique Broussal.

Valeurs, co-construction, analyse de l'organisation... les méthodes utilisées par l'équipe de recherche, la mise en récit et le fonctionnement du LéA résonnent pour moi au niveau managérial que ce soit pour la pratique ou au niveau théorique. L'idée du dispositif de capsule inter-temporelle, par exemple, en a été captée en séminaire avec l'ensemble des personnels et s'est transformée peu à peu en stratégie d'établissement partagée par tous, comme dans l'analogie du potier évoquée en science des organisations par Mintzberg, où le geste du potier se mêle à son intention initiale pour produire une œuvre unique.

La politique pédagogique de l'établissement ne s'est pas limitée au LéA sur la période étudiée. Si les dispositifs du présent ouvrage, pris dans leur ensemble ont eu un effet positif sur la réussite du déménagement dans le collège provisoire, des actions préexistantes ont eu un aussi un effet stabilisateur fort sur l'établissement. C'est le cas de « devoirs faits » sous forme traditionnelle avec 23 créneaux proposés aux élèves grâce à la mobilisation des enseignants et sous forme de bureau d'aide à la rescousse sur la pause méridienne (BAR). L'atelier tremplin à destination des élèves décrocheurs mis en place il y a cinq ans a aussi joué ce rôle stabilisateur. Ces actions témoignent des valeurs établissement mises en évidence dans le chapitre 3, des valeurs préexistantes au LéA qui ont permis sa mise en œuvre.

Je retiendrai l'idée de la comparaison des équipes de l'établissement à celle de la paella, citée au Chapitre 3 sur les valeurs Argote, paella que la diversité des ingrédients rendrait plus savoureuse. Il faut ainsi rendre hommage à l'ensemble des personnels de l'établissement pour la réussite de cette période délicate de travaux. Accueillir l'ensemble des élèves dans des locaux provisoires en conservant un climat scolaire apaisé et propice aux apprentissages comme le montre le Chapitre 8 relève d'un tour de force pour lequel je tiens à les remercier.

Au niveau des actions de suivi et d'accompagnement, il convient de rappeler les réunions de chantier qui se sont tenues une fois par semaine avec les équipes, sous la direction de Monsieur Da Silva qui a représenté le maître d'ouvrage et a eu la patience d'étudier successivement les différentes demandes de l'établissement et du cabinet d'architecte et des entreprises intervenant sur le chantier.

Ce travail de coordination et d'information s'est poursuivi à travers de nombreuses réunions thématiques internes à l'établissement animées également par Mme Diaz adjointe gestionnaire et Mme Elola, Principale Adjointe : Commission travaux avec les personnels de l'établissement, réunions espaces extérieurs, réunions sur les salles et équipements spécialisés, réunion sur les aspects sécurité et surveillance du collège provisoire... pour lesquelles nous devons remercier les personnels du service éducation du département pour leur disponibilité et leur sens de l'écoute qui a également permis l'amélioration sur certains aspects de l'installation des modulaires puis du projet définitif.

Cette même réactivité des acteurs s'est retrouvée dans les situations urgentes, comme lors d'une panne électrique sur l'ensemble du collège modulaire alors que la température extérieure était négative de quatre degrés. Nous avons pu compter sur la bienveillance de Monsieur Moustier, Directeur de l'éducation et de Madame Lahorre, élue en charge de l'éducation au Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques.

Côté Éducation Nationale, l'établissement n'est pas resté isolé et a pu compter sur des contacts réguliers avec l'inspecteur d'académie Monsieur Pestel son adjoint Monsieur Morel, puis avec Monsieur Mombelli de la Cellule Académique recherche et Développement quand il s'est agi de préparer les futures aventures pédagogiques du collège Daniel Argote. Cet ouvrage retrace donc à la fois la recherche intervention menée avec le laboratoire EFTS de l'université Toulouse Jean Jaurès et l'aventure humaine pédagogique, éducative vécue par l'établissement durant la restructuration, au service des élèves.



INTRODUCTION : PROJET D'ESPACES VERSUS TEMPS DU PROJET

Jean-François MARCEL,
UMR EFTS, Université Toulouse
Jean-Jaurès



L'ouvrage que vous vous apprêtez à lire est précieux car il a demandé à l'ensemble de ses contributeurs une belle dose d'abnégation, voire d'opiniâtreté. Il vous livre le récit d'une aventure humaine et pédagogique, entre un Collège du Béarn et une Unité de Recherche toulousaine, une aventure qui a vécu la durée d'un projet LÉA, mais une aventure extraordinaire. Initiée par un collectif engagé, plein d'ambition et d'inventivité, structuré par des démarches et une planification rigoureuses, elle avait à ses débuts des allures d'épopée conquérante. Puis, la pandémie est venue fracasser ce bel agencement mais, et c'est en celui qu'elle est sans doute extraordinaire, le collectif et le projet ont résisté. Ils se sont certes adaptés, transformés, mais ils ont tenu bon pour le conduire à son terme. Et cet ouvrage en constitue la ligne d'arrivée. En ouvrant ce livre, vous les aidez à « couper le ru-ban » et, en le lisant, vous contribuez à une forme de reconnaissance de leur collectif.

Cet ouvrage est donc rempli d'une charge affective particulière mais son introduction adopte une forme assez classique en trois volets : elle présente d'abord le projet, elle analyse ensuite sa démarche et, enfin, expose brièvement la structure de l'ouvrage.

1_ CHRONOLOGIE D'UN PROJET LÉA

Ce projet a démarré par une sollicitation sous la forme d'un courriel adressé par l'équipe du Collège à un enseignant-chercheur de l'UMR EFTS. Le projet esquissé était attractif à la fois par son thème (les espaces de l'établissement et les pratiques collectives qui s'y déploient) et par la démarche envisagée, l'accompagnement d'une période de déménagements causés par la refecton d'une partie des bâtiments. Cette attractivité a permis de lever les réserves de l'UMR, portant principalement sur un agenda déjà bien encombré et sur une distance géographique non négligeable entre Toulouse et Orthez.

1.1_ LA CONSTRUCTION D'UN ACCORD



Les premiers échanges permirent assez rapidement de stabiliser le document à transmettre à l'IFE, à la fois la forme d'accompagnement (la recherche-intervention), l'organisation du travail (la mise en récit du changement) et ses modalités pratiques (des séminaires d'une journée, le premier et le dernier de l'année scolaire se déroulant dans le collège, les 5 autres à L'Université). Le projet fut stabilisé et sélectionné par l'IFE.

1.2_ UN DÉMARRAGE TRÈS PROMETTEUR

Le démarrage fut extrêmement intéressant et prometteur et un programme de travail fut stabilisé :

- ✓ un diagnostic en lien avec l'opportunité et l'opérationnalisation du projet
- ✓ la mise au jour des valeurs communes à la communauté éducative du collège
- ✓ sur la base de ces valeurs, l'élaboration de dispositifs pour expérimenter de nouvelles pratiques, en lien avec l'espace et le collectif,
- ✓ la mise en place et l'évaluation de ces dispositifs à l'occasion du premier déménagement,
- ✓ sur la base de cette expérimentation, l'ajustement des dispositifs en vue de leur contextualisation et leur pérennisation dans les nouveaux bâtiments.

Durant les journées de séminaire, alternaient des temps de production (enquêtes, analyses, etc.), des temps d'apports théoriques (les valeurs, l'évaluation, les pratiques collectives, les dispositifs, etc.) ou méthodologiques (la RI, le récit, etc.) et des temps d'écriture collective (la mise en récit du changement, les communications ou articles). Ils étaient denses et se poursuivaient « au dehors » au sein d'un espace de travail virtuel et de pratiques spécifiques de préparation (les pique-nique du LÉA au niveau du Collège, les séances de préparation ou d'exploitation à l'UMR). La perspective d'un ouvrage collectif à partir du récit du changement avait été rapidement adoptée et cet ouvrage avançait de manière efficace et suscitait même de nouvelles pistes, par exemple les illustrations en enrôlant une élève dans l'aventure.



1.3_ L'ÉPISODE COVID

Comme ce fut le cas pour de nombreux projets pendant cette période, la crise sanitaire est venue percuter de plein fouet cet élan prometteur et a considérablement ébranlé le projet. Son déroulement se confrontait désormais à un temps altéré et incertain, une action réduite et contrainte, voire paralysée. Il fallait oublier les séminaires en présentiel, la richesse et la fécondité des échanges que ne pouvaient remplacer des échanges virtuels sur des durées plus courtes. De plus, entre temps, l'équipe initiale du Collège a évolué, des membres fort-ement engagés sont partis, de nouveaux ont rejoint le groupe mais sans avoir vécu cette expérience et ses fondements.

Dans ce contexte difficile, le déménagement s'est finalement déroulé, les dispositifs ont pu être mis en place et évalués et des pistes pédagogiques ont pu être esquissées sur cette base. Bien sûr, elles sont plus modestes et moins opératoires que celles projetées au départ, mais elles ont le mérite d'exister attestant la « résistance » du projet à la crise Covid.

La mise en récit du changement a été lourdement affectée car le temps avait été étiré, rompu parfois et la mobilisation des nouveaux contributeurs plus difficile (en contraste flagrant avec l'enthousiasme de l'équipe initiale). Un chapitre spécifique a été rajouté pour prendre en charge et retenir quelques apports de cette période dramatique.

1.4_ NE PAS LÂCHER ET TERMINER L'AVENTURE

A la sortie, toujours un peu incertaine, de la crise, la décision a été de ne pas abandonner le projet, de ne pas le laisser s'enliser pour disparaître progressivement au dessous de nouvelles préoccupations. La résolution du groupe a été de terminer l'ouvrage, d'accompagner ce projet vers une sortie par le haut. Bien sûr, terminer l'ouvrage a demandé des deuils, des chapitres abandonnés, d'autres reformatés voire d'autres ajoutés comme nous l'avons vu. Mais le produit final est cohérent et mérite d'être publié et diffusé. Il rend compte d'un projet original, participatif, ambitieux, un projet cabossé par une pandémie, mais un projet qui résiste et qui arrive à son terme. Un projet qui livre des enseignements de ses expériences mais également des pistes et des outils de nature à être mobilisés dans d'autres contextes ou, simplement, à être une source d'idée ou d'inspiration pour des collègues intéressés.

2_ ANALYSE D'UNE RECHERCHE-INTERVENTION

Dans le cadre d'une introduction, la présentation de la démarche ne pourra être que réduite mais elle nous paraît nécessaire et indispensable.

2.1_ LES ENJEUX DE LA DÉMARCHÉ

Parmi les intérêts de la démarche nous en relèverons deux principaux. Le premier enjeu est le rapprochement de la recherche et du travail enseignant. Ce rapprochement s'établit sur la base d'un projet élaboré collectivement qui revendique trois visées, l'une transformatrice (la co-élaboration de dispositifs), la deuxième productrice de savoirs (sur les valeurs, sur les pratiques collectives de travail) et la troisième critique, à la fois par rapport au projet lui-même mais également en termes d'émancipation professionnelle des participants au projet.

Le second en jeu est la mobilisation d'une démarche pleinement participative c'est-à-dire recourant à des décisions collectives (pour ses choix, ses stratégies, etc.) mais surtout prenant en charge conjointement, sans nier les connaissances et compétences respectives des participants) l'ensemble des tâches du projet : enquêtes, exploitations, rédactions, communications, élaborations, évaluations, etc.

2.2_ LES AVANCÉES DU PROJET

Là encore, au-delà des communications et publications qui relèvent d'une diffusion au sein du contexte académique, nous retiendrons deux avancées principales. La première est cons-tituée par les dispositifs (largement développés dans l'ouvrage), des dispositifs originaux et consistants, co-élaborés comme des opérationnalisations des principes et des valeurs péda-gogiques partagées par la communauté éducative du Collège, des dispositifs éprouvés par leur expérimentation durant une période de déménagement (sous fond de Covid), des dis-positifs évalués proposant des pistes d'ajustement. Ils constituent un matériau précieux, fa-cilement reproductible au sein d'autres établissements mais, plus modestement, ils sont largement en mesure de donner des idées à des enseignants à l'affut de renouvellement.

La seconde avancée, très concrète elle aussi, est matérialisée par cet ouvrage. Or cet ou-vrage s'offre à trois stratégies de lecture, sans doute différentes, mais complémentaires.

La première est celle du témoignage, celui d'une équipe plurielle ayant réalisé un projet dans un Collège pyrénéen qui réunit tous les ingrédients du récit d'aventure : objectifs, héros, incertitude, obstacles, difficultés, réussites, dénouement, etc. Il s'agit de se laisser emporter. La deuxième est celle de l'expérience de ce collectif d'acteurs de l'établissement et d'acteurs de la recherche, qui montre les ruses et les stratégies mobilisées, les prises de décisions, les apprentissages construits.

Comme toute expérience, elle est profondément inspiratrice, en particulier dans le contexte éducatif entendu dans sa plus large acception. La troisième ciblerait la démarche elle-même, à la fois la démarche de recherche-intervention avec ses repères et avec sa confrontation aux incertitudes, mais aussi la démarche collective de rédaction d'un ouvrage, résultat de la mise en récit d'un changement. L'ensemble se trouvait tiraillé par une dialectique très prégnante, entre, d'un côté, un cadre, des règles, des décisions, des planifications, etc. et, d'un autre côté, des incertitudes, un temps cabossé, une action empêchée, un groupe renouvelé, etc.

2.3_ UNE DÉDICACE À DANIEL ARGOTE

Cette très rapide analyse ne saurait faire l'économie de placer cette aventure sous l'auspice de Daniel Argote, cet instituteur de Salepélisse devenu chef militaire de l'armée secrète pour le secteur d'Orthez, exécuté au cours d'une embuscade en août 1944 et qui a donné son nom au Collège.

De ce héros de la résistance, nous retiendrons le courage et la fidélité à ses convictions et à ses engagements. Dans l'aventure de ce projet, les deux phases sont bien distinctes. La première, celle des « jours heureux », était marquée par l'enthousiasme et une relative facilité. Elle ne demandait que du temps, du travail et de l'énergie.

Pour la seconde phase, celle des « jours Covid », l'auspice de Daniel Argote a été bien plus précieuse. Il n'y a, bien sûr, aucune comparaison entre les contextes ni les projets, mais nous pouvons relever une consistance forte de l'engagement, une fidélité solide à ces valeurs objectivées au départ et qui ont structuré le projet, un souci de ne « rien lâcher » et de terminer le projet pour lui ménager une fin à la hauteur des ambitions qui ont accompagné son lancement.

Sans prétendre se comparer à la stèle érigée dans le Collège, cet ouvrage porte la marque de cette résistance, il permet et il permettra de « se rappeler ».

3_ LA MISE EN RÉCIT DU CHANGEMENT



La co-production de cet ouvrage a été adossée à une méthode de « mise en récit » qui, nous l'avons vu, a été quelque peu chahutée mais dont les fondements furent suffisamment sains pour permettre de le terminer.

3.1_ L'IDENTITÉ DE L'OUVRAGE

Nous avons déjà abordé les trois lectures possibles de cet ouvrage qui témoignent de son originalité. L'expérience de participation qui l'a structuré ne saurait exclure le lecteur à participer lui aussi à ce projet, en choisissant une des trois approches indiquées ou en inventant une nouvelle. L'important est que cette participation du lecteur perpétue le changement initié par ce projet, en transférant, en s'inspirant, en copiant, en s'interrogeant. Nous souhaiterions même que cet ouvrage fournisse une contribution, certes modeste, à l'émancipation de ses lecteurs.

Enfin, il ne faut pas l'occulter, cet ouvrage a, comme toutes les publications, une fonction de reconnaissance et de valorisation, pour les contributeurs du projet, pour la communauté d'Argote, pour le Collège, pour l'institution qui l'a soutenue, pour l'équipe LéA, pour l'IFE. Un peu aussi pour Daniel Argote qui pourra ainsi continuer à inspirer par son exemple bien au-delà du Béarn.

3.2_ LA RADIOGRAPHIE DE L'OUVRAGE

Les 9 chapitres de l'ouvrage rendent bien compte du projet, de son ambition, de ses avancées, de ses aléas mais surtout ils donnent à voir la force du processus de changement qu'il a accompagné. Ce projet aura indéniablement constitué un marqueur de l'histoire du collège, un marqueur indissociable à la fois du déménagement et de la crise sanitaire, un marqueur qui prend un relief particulier quand il est mis en miroir avec le « mythe fondateur », présenté en préambule.

Ainsi nous retrouvons chronologiquement le diagnostic à partir duquel a pu être opérationnalisé et contextualisé le projet, la mise au jour des principes et des valeurs pédagogiques partagées, les dispositifs élaborés sur la base de ce socle axiologique, leur mise en œuvre, l'irruption de la pandémie, l'évaluation des dispositifs et les perspectives ouvertes sur l'avenir. Bonne lecture !

CHAPITRE 1_ IL ÉTAIT UNE FOIS ARGOTE

1_ LE MYTHE FONDATEUR

Il était une fois un collège du nom de Bergeraü – plus tard rebaptisé Collège Daniel Argote - situé au cœur du Béarn, à mi-chemin entre Pau et Bayonne. Orthez est une ville semi-rurale de 11000 habitants environ. La cité, qui a été capitale du Béarn, garde en mémoire le destin prestigieux de Gaston Fébus et la présence, depuis Jeanne d'Albret, de grandes familles protestantes. Une population «historique», assez bourgeoise, dans le haut de la ville côtoie une population plus rurale et ouvrière en contrebas, sur la rive gauche du gave. Le collège Fébus, qui était alors le seul collège public, n'était plus en capacité de recevoir tous les élèves d'Orthez et des villages environnants. Le terrain de cette nouvelle construction avait appartenu à un certain M. Bergeraü, d'où le premier nom de l'établissement

Le collège fut créé en 1968. Au départ, il y avait un seul bâtiment en dur entouré de préfabriqués. L'équipe pédagogique était jeune, peu nombreuse, très ouverte aux innovations pédagogiques, à une époque où la politique éducative y était très favorable : application du 1% culture, développement des clubs et des ateliers (théâtre, tricot, sport, poterie, danse), création d'une salle audiovisuelle, organisation d'une kermesse, organisation de matches prof-élèves.

Pendant les deux premières décades, le collège Daniel Argote fut un collège où il faisait bon vivre. Les relations entre collègues et avec la direction étaient conviviales, les relations entre professeurs et élèves bienveillantes, et les parents d'élèves faisaient confiance aux enseignants.

Au cours des années 90, sur fond de climat social plus tendu et de politiques éducatives toujours plus restrictives, certaines tensions ont commencé à apparaître – luttes entre syndicats concurrents ; conflits à propos de postes ou de compléments de service à effectuer ailleurs ; concurrence entre porteurs de projets face à des moyens de plus en plus limités ; conflits avec la direction ; difficultés des enseignants à s'adapter à un public d'élèves qui changeait. Toutes ces tensions ont créé des difficultés à tous les niveaux de l'établissement.

Le paradis perdu

« Quand je suis arrivée en 2003, dit Mme Monrepos, il y avait deux salles des professeurs complètement séparées autour de deux listes syndicales. Cette division avait en réalité pour origine un conflit personnel entre deux professeurs, qui se trouvaient appartenir à deux syndicats différents, pour une histoire de poste. » Des clans se sont créés, mais les tensions au sein de l'équipe n'empêchaient pas le collège de fonctionner : les conflits personnels passaient au deuxième plan face aux nécessités professionnelles.

L'établissement a dû aussi affronter à ce moment-là une mutation à laquelle il n'était pas préparé. « En effet, souligne Mme Monrepos, le collège était au départ perçu comme un petit collège rural et familial, avec des habitudes pédagogiques et des relations avec les familles assez personnelles et chaleureuses. Progressivement, le public a évolué (des enfants en très grande difficulté, certains issus de foyers éducatifs), les relations avec les familles des gens du voyage notamment se sont tendues, créant un climat d'hostilité, qui a culminé lors de l'agression du principal adjoint par un parent d'élève. Il fut même question, à l'époque, de requalifier le collège en ZEP. Tout cela nous plongeait dans la perplexité ».

Un « ressenti » fondé puisqu'à cette époque, la paupérisation du public accueilli devient patente. Le pourcentage d'élèves issus de catégories socioprofessionnelles défavorisées s'accroît passant de 38.6 % ouvriers et inactifs en 2007 (Source APAE) à 48.1% en 2011, tandis que celui des élèves issus de catégories socioprofessionnelles favorisées s'amenuise, soit pour les cadres supérieurs et enseignants, le passage de 12.9 % en 2007 à 10.8 % en 2011.

Ces tensions ont perduré et se sont manifestées, selon Mme Monrepos, à différents niveaux.

Tout d'abord entre enseignants, « La salle des profs était toujours divisée, la guerre entre les syndicats perturbait le vivre ensemble ». Avec l'équipe de direction, « Les conflits entre les enseignants et la direction, qui ont commencé à ce moment-là et qui ont fini par mobiliser une grosse part de notre attention, nous ont conduits à négliger l'essentiel, c'est-à-dire les élèves, dont le comportement se dégradait » ; avec les parents d'élèves. « La relation avec les parents d'élèves était aussi beaucoup plus tendue qu'autrefois. Il y avait de leur part moins d'adhésion à l'école, et l'on commençait à juger que les fauteurs de trouble étaient les professeurs, et les enfants, les victimes de leur intransigeance ».

Malgré un nombre de sanctions très important, poursuit Mme Monrepos, allant une année jusqu'à 14 conseils de discipline, les personnels se sentaient débordés par le nombre et la gravité des incidents. « Ces tensions ont débouché sur des faits graves allant de l'agression verbale hors de proportion de la CPE qui avait fait toute sa carrière à Argote, à l'agression physique du Principal adjoint par un parent d'élève ». Ce dernier événement marquera durablement l'établissement.

Face à cette situation assez exceptionnelle et de plus en plus insoutenable, le collectif des enseignants a décidé d'imposer un cadre disciplinaire que la direction a refusé d'entériner. Il s'agissait d'une grille très détaillée, reprenant tous les points du règlement intérieur avec les sanctions correspondantes en cas de n-n respect. Cette grille constituait un cadre très rigide, et ne faisait pas l'unanimité au sein du collège. Certains considéraient qu'elle ne retenait que les sanctions, sans considérer leur visée éducative, d'autres la voyaient comme une bouée de sauvetage pour traverser la tempête.

Extrait de l'article du FIGARO du 26/01/2010

Orthez : un principal de collège agressé

Par AFP

Publié le 26/01/2010 à 17:09

Le père d'un élève a été interpellé aujourd'hui à Orthez pour avoir frappé au visage le principal adjoint du collège Daniel Argote-Bergeraü à Orthez (Pyrénées-Atlantiques), a-t-on appris auprès de la direction de l'établissement.

Le parent d'élève a pénétré dans l'établissement et s'en est pris au principal adjoint pour protester contre l'exclusion temporaire de son fils, décidée le même jour après une dispute entre élèves survenue le matin dans l'établissement scolaire, a-t-on précisé de même source.

Le principal adjoint, qui a reçu «deux coups de poings au visage» mais n'était «nullement blessé», a pu reprendre ses activités dans le collège après un passage de simple contrôle dans le service médical, a indiqué Philippe Prévot, le principal du collège.

Un nouveau cap

Malgré ces événements douloureux, les personnels du collège Argote ne se sont pas laissés abattre. Ils se sont d'abord appuyés, malgré les critiques, sur cette fameuse grille de sanctions, qui a tout de même porté ses fruits puisqu'elle a permis un diagnostic précis sur le travail et le comportement des élèves, et donc un état des lieux assez exhaustif de l'état du collège.

Mais on a assez vite constaté que cette grille avait ses limites. En effet, la mise en application était chronophage et énergivore, et la correspondance systématique d'un manquement avec sa sanction ne répondait pas à l'esprit des textes en vigueur.

C'est dans ce contexte d'établissement « meurtri par son passé douloureux mais résistant », selon les termes de Madame Ossau, que de nouveaux collègues sont arrivés. L'équipe du collège a ainsi été en partie renouvelée, tant au niveau de l'encadrement, que du personnel administratif et des enseignants. Des personnels assez jeunes, exclusivement féminins, mis au fait du contexte difficile du collège par la presse (l'Article de journal du Figaro) ou par la réputation du collège lui-même : « Argote, c'était, selon Mme Peyragudes, le collège choc, en opposition à Fébus, le collège chic. ».

Mme Artouste se souvient de son arrivée : « On sentait qu'il y avait une équipe solide, experte, disposée à travailler pour sauver le navire et heureuse d'accueillir de nouvelles recrues pour collaborer ». Cette équipe d'anciens, au caractère trempé, pouvait être comparée, dit-elle, aux irréductibles gaulois. Il régnait dans cet établissement un esprit de résistance face à l'adversité (le collège fut d'ailleurs nommé Daniel Argote en hommage au célèbre résistant orthézien) et de bon vivre un peu rabelaisien. « L'esprit de bon vivre, l'amour des élèves et les franches disputes », se souvient Mme Artouste, étaient bien présents et le restèrent par la suite.

Le renouveau

Un nouveau changement de direction, conjugué, comme nous l'avons vu, à l'arrivée de nouveaux personnels dans les années 2010 favorisa finalement un vrai renouveau. « Si c'est difficile, souligne Mme Adour, cela signifie aussi que c'est vivant. Alors je suis au bon endroit. » Elle se souvient que le désir de la plupart des enseignants était d'améliorer les choses en évitant la répression. Il fallait dépasser les difficultés en reconstruisant un nouvel équilibre et redorer ainsi le blason du collège.

Les professeurs se sont alors investis dans de nouvelles actions pédagogiques visant à valoriser les élèves et à donner à travers ces projets une certaine visibilité au collège. Madame Iraty se souvient que le collège s'est mis à foisonner de projets et que les professeurs étaient sans cesse à la recherche de méthodes pédagogiques innovantes afin de faire réussir leurs élèves. Monsieur Manseng ajoute qu'à partir de ces années-là, le collège a été mis en lumière grâce à une multitude d'actions. La presse, relayée sur internet, a fait écho de différentes actions pédagogiques innovantes, menées par l'établissement, telles que la webradio, le programme Erasmus+, les différents EPI, le label Collège numérique et collège laboratoire.



Aujourd'hui, l'établissement est devenu le théâtre d'une réflexion pédagogique et éducative très intéressante. De nombreuses classes sont disposées en îlots, deux enseignantes mènent des expériences de classe inversée. La dynamique actuelle de l'établissement résulte d'un positionnement actif des personnels, et en premier lieu des enseignants.

On peut souligner que le travail sur la réforme du collège s'est aussi construit en équipe, dans un climat serein, avec co-construction des modalités d'évaluation, le LSU, les projets interdisciplinaires (EPI) et l'AP. Ce travail se prolonge à travers l'action « devoirs faits », avec un volontariat et une implication remarquable de la part des enseignants.

Au niveau du suivi des élèves, de nouvelles actions voient le jour. La Vie scolaire s'est réorganisée pour améliorer le dialogue avec les familles et avec les élèves. Pour les élèves décrocheurs, l'atelier tremplin et l'atelier d'écriture ont été mis en place par Monsieur Manseng, actuel principal de l'établissement.

Grâce à tout ce dynamisme, et ce foisonnement de projets, le collège Daniel Argote est aujourd'hui connu et reconnu dans le département et dans l'académie. Des partenaires locaux et académiques font confiance aux équipes du collège et donnent des moyens pour engager de nouveaux projets. La DANE de l'Académie de Bordeaux, Monsieur St Estèphe, soutient les projets numériques : « Le collège Daniel Argote, dit-il, a déjà montré qu'il est un terrain expérimental ouvert aux mutations pédagogiques profondes. C'est encore plus vrai à travers les projets qu'il souhaite déployer dans les années à venir. » Le collège redevient attractif. Il attire de plus en plus d'élèves et inspire de nouveau un sentiment d'appartenance fort.

1.2 BIENVENUE AU COLLÈGE ARGOTE



Bienvenue au collège Argote ! La voiture est stationnée et nous nous apprêtons à rentrer par le seul « petit portillon », remarqué par M. Brennus, mais avant, jetons un coup d'œil à la façade vieillissante, datant des années 60, remise au goût du jour, il y a quelques décennies. Ses tons rose pâle et les bardages vert-clair blanchissent et s'écaillent. Les murs parlent à Argote et celui-ci nous dit : « vivement que l'on me refasse le portrait! ».

Donc, le portillon s'ouvre et sur notre gauche une grande fresque multicolore intitulée EUROTOPIA détonne mais nous rassure : le temps ne s'est pas arrêté à Argote.

Ce mur nous dit : « il y a de la vie, du dynamisme et du collectif ici à Argote. Et on est utopique ». Dès l'entrée, nous comprenons que cet établissement est fait de contrastes, le temps passe mais le changement l'accompagne.

Poursuivons notre visite et essayons de trouver quelqu'un pour nous en dire davantage. Où est l'accueil ? Au fur et à mesure de notre avancée, « la lumière disparaît », « une structure métallique », nous surplombe, ce qui surprend Mme Edelweiss, principale adjointe fraîchement nommée. Seul un puits de lumière nous oriente vers « une cuvette déserte » selon les termes de M. Nougarek. Et ensuite, où aller ? « Pas de signalisations », constate M. Brennus, plusieurs entrées, plusieurs bâtiments, « une structure en archipel » avec « une grande cour ouverte » sur la droite et « un parc boisé » sur la gauche qui peut donner l'impression d'un « havre de paix ». Que nous disent les murs ici ? Les casiers témoignent d'un souci pour l'élève, mais visiblement, les sacs jonchent le sol et l'élève préfère laisser traîner ses affaires.

Réfléchissons un peu, pourquoi ne pas nous asseoir pour contempler ces lieux. Mince ! Pas de « mobilier » pour se poser, peut-être dans la grande cour ? Rien. Cet espace est « dénué de végétation » et de mobilier pour se détendre, constate M. Brennus.

Difficile ici d'appréhender l'espace, poursuit-il, « comme dimension structurante ». Concentrons-nous sur ces extérieurs et leurs acteurs : élèves, surveillants et agents d'entretien. Tous sont confrontés, selon Mme Somport, à cet espace « éclaté » : les uns manquent « d'espace de jeu défini » et d'espace de détente (eh oui ! « Le joli parc arboré » leur est interdit), les autres craignent des problèmes de sécurité car, comme le constate Mme Iraty, il y a « trop d'angles morts » qui nuisent à une bonne surveillance. Ce témoignage est confirmé par certains collègues qui évoquent, comme Mme Peyragudes, « une cour qui manque de convivialité (bruit, vent, froid, peu de bancs et absence d'espaces de détente) ». Les élèves affirment, que les diverses zones de la cour sont fréquentées en fonction de l'âge (occupation implicite), contrairement au terrain de Basket, peu utilisé.

Enfin, les agents souffrent de cette ergonomie qui rend l'entretien des lieux laborieux. Durant des années, des solutions seront recherchées pour pallier cette « ambiance tendue », souligne Mme Adour, allant jusqu'à tracer, précise Mme Iraty, « des lignes au sol » pour autoriser ou interdire des zones. Ces actions n'ont eu pour effet que la rébellion face au fort sentiment d'enfermement pour ces jeunes ados.



Revenons sur nos pas et prenons la première porte à droite. Nous voilà dans un hall où des travaux d'élèves sont exposés, des phrases prônant la liberté, l'égalité et la fraternité sont inscrites sur les murs. Nous poursuivons notre balade. En ouvrant la première porte, nous entrons dans une grande pièce jaune où trône un comptoir bleu, au milieu d'un brouhaha de voix, de rires et de machine à café. Nous voilà en salle des professeurs. Pour Mme Peyragudes, « Une ambiance chaleureuse et conviviale » se dégage : alors que les uns découpent les gâteaux pour l'anniversaire d'un tel (ici «les rituels», pour reprendre le terme de Mme Artouste, sont immuables), d'autres se mettent d'accord sur les Co-interventions, sur les prochaines sorties ou sur les réunions pour préparer tel ou tel projet.

Nous sommes face à une équipe qui est, aux yeux de Mme Peyragudes, « un creuset qui bouillonne », et qui fait que ce collège, nous dit Mme Iraty, « foisonne de projets », « des enseignants qui se démènent, ajoute Mme Peyragudes, et cherchent le mieux pour les élèves ». Un mélange de personnalités, de générations et de pratiques pédagogiques qui cohabitent, qui ont pour points communs, selon Mme Iraty, « la quête de connaissances et l'épanouissement professionnel ». Cette communauté a su, nous dit Mme Artouste, « redorer le blason du collège » et le rendre plus « attractif ».

C'est aujourd'hui un collège dont la presse « fait écho » pour ses ÉPI, ses projets multimédias Erasmus, son utilisation du numérique, ses labélisations, son théâtre, sa classe bilingue. Les équipes ont œuvré, ont investi des lieux de vie (réfectoire pour la Web radio, local dédié à la radio, CDI), ont programmé des activités péri-éducatives pour apaiser les tensions récurrentes entre élèves, notamment pendant la coupure méridienne difficile, selon Mme Somport, à gérer. Mais on connaît aussi des écueils.

Certains sentent une cohésion en baisse et une « perte de cap » : est-ce un « décalage générationnel » ? Est-ce une forme de « fatalisme », même si « c'était pire avant » ? Est-ce un besoin de reconnaissance pour d'autres ? Il faut dire que L'équipe éducative est notamment composée de six personnels de vie scolaire (4,85 ETP), d'une CPE à 80%. Le personnel enseignant subit un tu-n over important (23% de demandes de départ, par rapport au nombre de titulaires en 2017).

En sortant de la salle des profs, on aperçoit dans un petit recoin deux ou trois chaises. C'est la salle d'attente devant le bureau de l'assistante sociale. Les élèves trouvent auprès d'elle une écoute attentivement mais surtout, elle est un repère indispensable dans leur scolarité et, parfois, dans leur parcours de vie.

« Le pourcentage d'élèves issus de familles défavorisées est supérieur à la moyenne départementale voire nationale », c'est dire si sa présence est importante et a pu contribuer à la « nette amélioration du climat scolaire au cours des dernières années ».

Le collège est doté d'une SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté), d'une ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire), et il est fréquenté par des enfants de familles appartenant pour 45% d'entre elles à des catégories socio-professionnelles défavorisées. 3,5% des inscrits sont issus de familles des gens du voyage, 91,8% sont demi-pensionnaires. Les indicateurs de réussite aux examens affichent des valeurs conformes à l'attendu statistique, et proches de celles du département.

En empruntant les escaliers nous découvrons, au premier et au deuxième étage, des salles de classe aux configurations variées : en autobus, en îlot, en amphithéâtre ou en U. Les murs des salles et les couloirs continuent de parler des projets passés et présents, à travers des affichages variés et très colorés. On note aussi les nouvelles tendances avec des affichages de QR codes, et une utilisation de l'outil numérique qui ne se cantonne pas à l'espace classe : les élèves travaillent aussi, avec leurs tablettes et leurs iPod dans les couloirs, dans les cages d'escaliers, ou dans la cour. On voit aussi des élèves répéter leur rôle pour les activités théâtrales dans les couloirs ou dans la cour.

Mais la perception des salles est contrastée. Certains collègues, comme Mme Peyragudes, constatent que « les dalles du plafond tombent, les fils pendent ». M. Nougareck remarque quant à lui, lors de sa première visite : « on nous conduit dans une salle lumineuse et accueillante ».

En résumé, l'habit ne fait pas le moine ! On associe parfois cet aspect extérieur à la réputation de l'établissement. Les données fiables font état d'un passé disciplinaire chargé. Le ressenti des violences des élèves est fondé.



Un inspecteur a même informé de ce ressenti une enseignante nouvellement affectée en lui signalant « la difficulté de l'établissement collège CHOC, en opposition à Fébus, le collège CHIC » ...

La restauration de la réputation de l'établissement fut à l'ordre du jour pendant quelques années. Tant en interne qu'en externe, la communication a aidé à sa réalisation.

Qui dirait qu'un collège aussi vieillissant, éclaté, terne, n'invitant pas à la détente et à l'amusement pouvait contenir un espace pédagogique aussi innovant, ludique, haut en couleurs et stimulant pour l'élève qui « adhère », s'implique, « participe et accepte et respecte les règles ». Des espaces intérieurs qui offrent plus de libertés que les espaces extérieurs et dans lesquels, malgré leurs côtés obsolètes, les élèves prennent « plaisir » à y rester.

CHAPITRE 2 - LÉA EST ARRIVÉE, UN PEU PRESSÉE

Voilà planté le décor du collège Daniel Argote et des acteurs qui l'animent. Quels cheminements ont pu conduire cet établissement à collaborer avec la recherche dans le cadre d'un projet Léa (lieu d'éducation associé à la recherche) ? Et quels sont les éléments qui ont conduit l'équipe du laboratoire de l'UMR EFTS de Toulouse à s'engager dans une recherche action à Argote ? C'est cette rencontre que nous allons conter ici.

2.1 UNE CULTURE DE PROJETS AU SEIN DE L'ÉTABLISSEMENT



Nous avons vu le foisonnement de projets qui caractérise le collège Argote, à partir de la phase critique que nous avons décrite précédemment, comme si les enseignants avaient pris conscience de la nécessité de « redorer le blason de l'établissement », pour reprendre l'expression de Madame Artouste, par des actions innovantes. Il fallait aussi promouvoir de nouvelles relations entre adultes et élèves. Est ainsi née par exemple la web radio du collège qui a eu un effet stimulant pour les enseignants et pour les élèves, parce qu'elle contribuait à créer une identité Argote. Se sont aussi développés des projets utilisant les technologies numériques. Outre l'utilisation de tablettes, un projet Erasmus a été initié. Comme le décrit Madame Ossau « L'énergie est demeurée. Les projets n'ont jamais cessé. ».

Parmi ces différents projets, nous pouvons noter le rôle précurseur du projet Collège Laboratoire qui a permis à l'établissement de tester l'utilisation pédagogique du téléphone portable. Ce projet, mené en partenariat avec le département des Pyrénées Atlantiques, comportait aussi un volet sur les espaces pédagogiques et avait été suivi par une sociologue.

Une première graine est plantée sur ce terrain fertile lorsque Mme Adour relaie au sein de l'établissement la possibilité, évoquée par le délégué académique au numérique, M. Saint Estèphe, en lien avec les projets numériques menés par l'établissement, que le collège Daniel Argote candidate comme lieu d'éducation associé à la recherche. Monsieur Saint Estèphe rappelle ainsi que « le collège Daniel Argote a déjà montré qu'il était un terrain expérimental ouvert aux mutations pédagogiques profondes ». Il a soutenu ce projet, cohérent avec le projet numérique académique, et la nécessité « d'accompagner cette transformation par la recherche pour en évaluer l'apport sur les apprentissages, sur la vie en classe, sur l'ambiance au collège, sur l'architecture de la salle de classe. »

Certains enseignants répondent d'emblée présents et se verraient bien, comme Mme Peyragudes, « voguer de nouveau », se relancer dans les projets, « être des héros, voguer de Charybde en Scylla, embarquer à nouveau ». Pour d'autres, c'est le confort qu'il faut lâcher, celui du donjon, et que Mme Artouste qualifie de « routine » après une phase de crise. Pour Mme Peyragudes, « En bref, après huit ans passés au collège, il reste encore des choses à réfléchir ». Ce contexte, cette habitude, ce besoin, même, de projets pourrait expliquer à lui seul l'envie de s'investir collectivement dans le projet de recherche. Il est cependant renforcé par des affinités de personnes et par un attrait partagé pour les thématiques traitées.

Certains enseignants, indépendamment de leur intérêt pour le contenu du projet, soulignent le lien affectif et intellectuel avec Mme Adour. C'est une évidence : « On retrouve Adour avec son rôle d'aiguillon ». Pour la direction aussi, le rôle de Mme Adour est évident. Certains projets s'arrêtent, d'autres prennent le relais. Le principal a relayé cette flamme et l'a concrétisée administrativement en constituant le dossier de candidature, et en développant au passage la seconde thématique, celle des travaux à laquelle il était déjà sensibilisé.

L'attrait intellectuel est aussi un élément de décision important pour l'équipe du collège au moment de s'engager dans le projet. Il en est ainsi pour la principale adjointe, Mme Edelweiss, venue rejoindre le collège à la rentrée 2018 en provenance de l'académie de Guadeloupe.

Elle s'est déclarée conquise « parce que c'est un sujet que j'avais effleuré avec l'équipe de mon précédent établissement lors de la Journée de l'innovation organisée au sein du collège. Une problématique autour de laquelle nous avons échangé avec M. André Giordan. »

Cet attrait intellectuel se conjugue avec la problématique de la gestion du changement autour de laquelle certains membres de l'équipe du collège envisagent de travailler. Le changement signifie quitter un état initial connu pour rejoindre un autre état inconnu, avec en arrière-plan, comme nous l'avons vu, la longue période de crise traversée par l'établissement dans les années 2010. Il s'agit pour les équipes, selon Mme Edelweiss, de « se saisir du pédagogique pour réfléchir collectivement à la gestion du changement ».

La réflexion sur les espaces pédagogiques et le changement ont amené certains membres de l'équipe de l'établissement à se rapprocher du laboratoire EFTS de l'université de Toulouse, et de MM Brennus et Nougayork.

Les travaux de reconstruction du collège, qui apparaissent tout d'abord comme un changement parmi d'autres dans le cadre plus général des espaces pédagogiques, sont progressivement devenus un élément central de la recherche intervention.

2.2 AUTRE ÉLÉMENT DÉCLECHEUR, LES TRAVAUX



Après avoir été annoncés puis démentis à plusieurs reprises, les travaux de restructuration du collège, qui feront de Daniel Argote un établissement flamboyant neuf, sont aussi une source d'inquiétudes pour les personnels. Ils suscitent à la fois la crainte et l'espoir et constituent un indéniable vecteur de changement, qu'il s'agisse d'un changement redouté ou recherché.

Nous devons commencer par décrire cette attente, interminable pour les personnels qui ont mal vécu que les travaux annoncés dans l'établissement soient incessamment repoussés. Des travaux pour réhabiliter Argote ? Cela fait dix ans qu'ils en entendent parler. Ils ne le croiront que quand ils le verront.

Les enseignants et les autres personnels ont toujours été conscients du délabrement de l'établissement, tel que décrit au début de l'ouvrage, et qui ne pouvait qu'avoir un effet négatif sur son image. Délabrement... cette façade austère, dans le style des années soixante-dix, vieillie, cette entrée sombre et glauque qui donne sur un préau bas, rouillé et bruyant, oppressant, de béton et de tôle.

L'arrivée du nouveau principal qui avait déjà

suivi une période de travaux en établissement scolaire pouvait coïncider avec la réalisation de cette restructuration tant attendue. Le 12 juin 2017, le cadrage du projet est présenté en Conseil d'Administration. Mais la route est encore longue : publication du concours d'architecte ; le jury se réunit presque un an plus tard, le 2 mai 2018, et le projet retenu est finalement présenté au Conseil d'Administration le 26 novembre 2018.

Cependant, plus les travaux approchent, plus ils deviennent inquiétants. Les enseignants craignent que les efforts entrepris pour « redorer l'image du collège » se retrouvent tout à coup réduits à néant. Ils ont peur que l'inconfort des travaux éteigne la flamme pédagogique qui a permis de surmonter les difficultés rencontrées par l'établissement.

En effet, les projets se poursuivent au sein de l'établissement : foisonnement d'EPI aux noms variés (« dans tous les sens », « Les Papillons étrangers »), résidences d'artistes, test de l'utilisation pédagogique du téléphone portable. Comment concilier cette volonté d'innovation et de projets avec les inquiétudes liées aux travaux ? Comment conjurer ces temps que l'on imagine dans des bâtiments modulaires, des préfas, des Algécos synonymes de mauvaise installation ?

Envolé, pour Mme Artouste « le confort des étages où l'on avait permis aux élèves de circuler, auquel on s'était habitué afin d'utiliser le matériel numérique ». « Les travaux approchent, tout cet équilibre, ce fonctionnement, seront forcément ébranlés dans les mois à venir. »

Chacun envisage à sa manière et en fonction de son vécu le retour possible des tensions et des difficultés. Mme Somport, assistante d'éducation, met l'accent sur le besoin des élèves « de se défouler, d'évacuer leur stress » mais aussi sur la nécessité de gérer les temps hors classe et notamment le midi-deux, ce à quoi elle œuvre depuis deux ans avec l'équipe de vie scolaire. Cette gestion sera remise en cause par la période lors du déménagement provisoire et les activités méridiennes seront à réorganiser.

Madame Iraty, conseillère principal d'éducation, songe aux mêmes contraintes quand elle rappelle qu'« En vie scolaire nous savons à quel point la gestion de l'espace est importante ».

Dans la même veine, le principal du collège, monsieur Manseng a gardé en mémoire la précédente restructuration dont il avait assuré les deux dernières années de travaux, « qui avait donné lieu à une intervention de l'Agence Régionale de Santé après un total de trois ans de travaux ! en raison d'un syndrome multifactoriel. »

Alors que nous pourrions croire que l'équipe du collège tomberait dans le pessimisme et le fatalisme, la flamme de l'espoir renaît déjà. Des pistes apparaissent dans l'adaptation individuelle et collective.

Madame Artouste se demande ainsi « Comment changer mon fonctionnement pour m'adapter aux nouveaux locaux durant les travaux ? » Pour madame Iraty, conseillère principale d'éducation, « Il est important de réfléchir à la période de travaux et notamment sur le plan pédagogique afin que nos élèves se sentent dans les meilleures conditions d'apprentissage à cette période ».

La focalisation sur la période de travaux pourrait rapidement être anxiogène. Étrangement, le groupe de travail évoque peu la question de l'établissement après la restructuration et s'intéresse surtout à la gestion de la période de travaux. Et petit à petit, les travaux commencent à apparaître comme une chance à saisir, comme une mise en question de sa pédagogie, pour s'adapter et progresser. Madame Adour voit dans ces travaux l'occasion d'« Aller au bout de ma transformation : explorer les changements dus aux travaux, développer la capacité d'adaptation professionnelle, pour synthétiser : progresser ».

Et si, après tout, cette période de travaux était une opportunité collective de se souder, de s'adapter voire de transcender les difficultés pour mettre en avant les valeurs de l'établissement ? Il s'agira, selon Madame Peyragudes « d'amener chacun à dépasser la frustration générée par la gêne occasionnée par les travaux, pour construire autrement », d'affronter l'obstacle collectivement. Et en sortir grandis.

2.3 LE LÉA PREND SON ESSOR

La graine du projet LéA Lieu d'éducation associé à la recherche, suggérée au départ par M. Saint Estèphe, ne trouverait-elle pas, au collège Daniel Argote, un terrain propice ?

Ce serait à la fois un moyen de poursuivre la quête pédagogique entamée par certains enseignants et un outil pour transcender la période difficile des travaux. Monsieur Menseng, principal de l'établissement souligne le rôle déterminant de ce terrain, de l'appétence des équipes pour ce type de projets. « Comme dans le cas du jardin mahorais, [il] préfère [s'] occuper de cultiver ce qui existe déjà, de le faire pousser et d'en tirer le meilleur. » Déjà dans le projet Collège Laboratoire, qui avait été suivi par une d'une équipe de sociologie appliquée, la recherche était présente. Elle est en tout cas une piste à creuser pour répondre à la fois à l'ambivalence des sentiments face aux travaux et à cette quête d'innovations.

Dans ce collège, les faiblesses peuvent se transformer en force, mais aussi le souffle pédagogique peut s'éteindre si l'on n'y prend pas garde.

Un regard extérieur pour réfléchir, Co-construire, autour de la problématique des espaces pédagogiques et plus globalement de l'avenir de l'établissement. Comme dans toute rencontre, il faut être au moins deux. C'est au sein de l'équipe du laboratoire de l'UMR EFTS de Toulouse que le projet du collège Daniel Argote trouve une résonance. Les universitaires soulignent également le rôle déterminant de Mme Adour. Les thèmes de travail sont aussi en adéquation avec ceux de Monsieur Brennus, qui trouve intéressant d'étudier aussi une structure semi rurale. Les chercheurs de l'UFR EFTS, MM Brennus et Nougarock se souviennent aussi de « la situation qu'a vécue notre Université à la suite de l'explosion de l'usine AZF où plusieurs dizaines de préfabriqués, installés près du château palliaient l'impossibilité d'utilisation des locaux endommagés. Ce déménagement subit a rendu le contexte social lourd et assez déprimant. ».

Le dossier administratif du projet est mené : Collège Daniel Argote, UFR EFTS, mais aussi Institut français d'éducation dans le cadre des projets LéA Lieu d'éducation associé à la recherche. Le collège Daniel Argote s'engage dans de nouvelles aventures, dans un environnement incertain. Chercher, c'est aussi prendre le risque de ne pas trouver, de ne pas arriver à bon port. Un projet ne vaut que par les acteurs qui le mènent.

Au mois de mai 2018, à l'initiative du chef d'établissement, M. Manseng, des personnels de l'établissement sont sollicités pour répondre à un projet LEA, porté par Mme Adour. Il s'agit d'apporter leur concours à la réflexion qui s'engage autour de la restructuration de l'établissement et l'évolution des pratiques pédagogiques qui en découle.

Le groupe de projet LEA est composé de dix membres majoritairement enseignants :

- deux professeurs de français
- deux professeurs de langues vivantes
- une professeure spécialisée dans l'accompagnement des troubles des fonctions cognitives
- une gestionnaire
- une CPE
- une assistante d'éducation
- la principale adjointe
- le principal.



On peut trouver en Annexe 3 les conditions de la constitution du groupe de travail ainsi que de l'esprit qui animait ses membres, mis en récit sous forme d'épopée par Mme Peyragudes.

Après un intermède de validation administrative et les feux verts des instances académiques, l'équipe projet débute sa quête, guidée par les conseils de l'équipe de recherche, composée de MM. Brennus et Nougarock.

Travailler sur les espaces pédagogiques, s'adapter aux changements liés aux travaux, le cap est posé. Mais avant cela, avant de réfléchir à des actions, à des dispositifs, se connaître est un préalable.

Quelles sont les valeurs partagées au sein de l'établissement? Qui sont ses élèves? Qui sont ses personnels? «Gnothi seauton» Connais-toi toi même. Ce qui pouvait sembler comme un détour aux yeux d'une équipe projet prête à en découdre se révélera riche d'enseignements.

CHAPITRE 3 - LES VALEURS ARGOTE : ENSEMBLE, ON Y CROIT



Première quête, celle des valeurs Argote auxquelles se réfère le groupe depuis le début de ce récit. Avant de se soumettre au révélateur d'une large enquête auprès des élèves et des personnels, des portraits chinois sont mis en récit par le groupe de travail. Vous trouverez en Annexe 4 un exemple de recueil de données par la mise en récit à travers le récit de Mme Artouste et la grille d'analyse, en Annexe 5 le questionnaire élèves, en Annexe 7 les questionnaires élèves et enseignants

Les cartes mentales basées sur l'analyse de contenu effectuée sont disponibles en Annexe 5. Vous trouverez ci-dessous les portraits et anti portraits mis en récit par l'équipe projet.

3.1 LES VALEURS DU PERSONNEL EXERÇANT AU COLLÈGE DANIEL ARGOTE

C'est un exercice compliqué que celui de se décrire soi-même. Les membres du groupe de travail appliquent la méthodologie proposée par l'équipe de recherche, une enquête qualitative sous forme de portraits chinois dont le contenu est analysé et mis en récit.

Au fil des échanges se dessine le portrait en ombres chinoises d'une communauté scolaire aux valeurs fortes.

L'image qui revient est celle d'un ensemble qui avance « comme un moteur à explosion », tant le personnel du collège Daniel Argote est « dynamique » et foisonne de projets pédagogiques, éducatifs, culturels et sportifs...

Tout d'abord, des enseignants dynamiques, qui font avancer l'établissement en menant des projets variés, de la résidence d'artistes au théâtre, des actions de type humanitaire aux tournois de football entre midi et deux heures. la fête du Foyer socio-éducatif ou au vide grenier. On peut remarquer une certaine vivacité. Les projets interdisciplinaires, sous forme d'EPI (enseignements pratiques interdisciplinaires) sont aussi très fréquents.

Certains projets ont un rayonnement qui dépasse le cadre de l'établissement comme l'utilisation pédagogique des technologies numériques, la Web radio ou Erasmus, mais ils sont avant tout des révélateurs du terreau fertile collectif.

Nous pouvons noter une agilité dans la manière dont les équipes enseignantes renouvellent leurs projets au fur et à mesure de l'histoire de l'établissement, avec des temps forts autour de la web radio ou de l'agence de communication quand il s'est agi de ressouder la communauté des élèves.

Ce panache, cette impression de moteur à explosion se retrouve aussi au niveau de méthodes pédagogiques actives et par projets, ou d'un engagement important des enseignants dans le dispositif devoirs faits et le bureau d'aide à la rescousse (le BAR) créé à l'initiative des enseignants afin d'aider les élèves à la demande entre midi et deux heures, de l'atelier tremplin, de précédents projets ambitieux tels que l'agence de communication. Dans le même temps, une diversité des personnes, l'image qui vient à l'esprit celle de la « paella », du « tajine », ou de la « garbure » béarnaise, des plats à la fois éclectiques et savoureux.

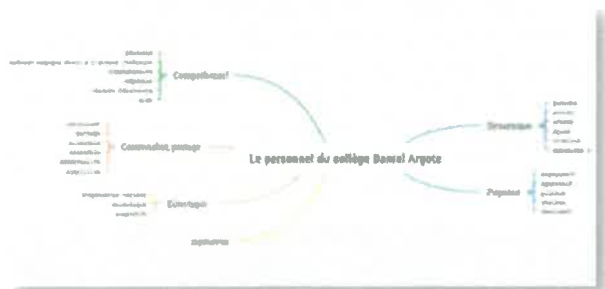
Dynamisme qui peut se muer en engagement, en pugnacité lorsqu'il s'agit d'amener en voyage scolaire les publics les plus fragilisés. La combativité, dans le sens du refus de baisser les bras, avec des références au résistant local qui a donné son nom au collège, Daniel Argote, ou à d'autres figures telles que Jean Valjean.

Dynamisme qui peut se muer en engagement, en pugnacité lorsqu'il s'agit d'amener en voyage scolaire les publics les plus fragilisés. La combativité, dans le sens du refus de baisser les bras, avec des références au résistant local qui a donné son nom au collège, Daniel Argote, ou à d'autres figures telles que Jean Valjean. C'est le principe de « l'ardoise magique », qui permet de s'améliorer après une erreur sans être irrémédiablement stigmatisé, certes après une explication le verbe haut et engagé, mais sans rancœur.

Cette empathie se déploie sur les cas particuliers d'élèves pour lesquels les personnels sont capables de se mobiliser : l'élève hospitalisé, celui qui est migrant avec une autre culture, celui que la vie a cabossé, celui pour lequel le collège est le seul repère stable. Touchez un seul de ses élèves et la salle des professeurs se mobilise.

On ne saurait parler du personnel du collège Daniel Argote sans mentionner la convivialité et le partage, qui n'éclipsent pas le travail bien fait, mais qui lui donnent au contraire toute sa saveur.

Les gens d'Argote affectionnent le partage, le rassemblement, la simplicité, la bonhomie. Une image culinaire, celle des gâteaux de Madame Lamarque, enseignante partie à la retraite qui a préparé des pâtisseries pour ses collègues et pour l'administration chaque mardi de sa dernière année d'enseignement, des pâtisseries qui n'avaient d'égales que son attachement à son métier d'enseignante et à ses élèves.



Puisque l'on fait le portrait des personnels du collège Daniel Argote, il convient de faire également leur anti portrait, décrire ce qu'ils ne sont pas. Il s'agirait alors de personnes malveillantes, promptes à rejeter l'autre, enfermées dans un fatalisme qui annihilerait toute volonté d'action autre qu'individualiste. «Louis XIV», «Staline», des monarques inaccessibles sur leurs trônes, qui en réalité ne règneraient sur rien faute de générosité et de confiance en l'autre.

3.2 LES VALEURS DES ÉLÈVES DU COLLÈGE DANIEL ARGOTE

Quel est l'élève que le collège Argote cherche à promouvoir ?

Voici une question qui a quelque peu déstabilisé les enseignants de l'équipe projet, tant il est vrai que l'enseignant ne choisit pas ses élèves. Cependant, par sa conduite de classe, sa pédagogie, son rapport aux élèves, chaque enseignant véhicule des valeurs et agit comme un tuteur permettant aux qualités des élèves de se développer. Se dessine ainsi un profil d'élève, révélateur d'un projet collectif éducatif qui serait propre à chaque établissement.

La figure de l'élève que promeut l'équipe pédagogique du collège Daniel Argote est un élève assumant pleinement d'être engagé dans un parcours de développement et se montrant fortement investi dans sa scolarité. Il est fier de ses particularités mais sait trouver sa place en étant parfaitement socialisé. Enfin, il fait montre d'une intelligence pratique, cette métis largement valorisée par les Grecs.

Cet élève ne revendique pas d'avoir un statut d'adulte et il se satisfait d'être un adolescent, plus proche de la « graine qui vient d'être semée » que du fruit à maturité. Il se sait « en construction » et ne masque ni sa « maladresse » ni une « connaissance de soi » ayant encore besoin de s'affirmer. Même s'il a envie et, sans doute, besoin de « progresser », son « cheminement » est déjà initié et pour ce parcours, il n'est pas seul, il se sait accompagné et fait pleinement « confiance à l'adulte ».

En contexte scolaire, ce cheminement résolument initié, va se traduire par un « engagement » conséquent au sein du collège, une « force » à déplacer les Pyrénées. Sa « motivation » est puissante et va alimenter une « volonté » indéfectible et un potentiel destinés d'abord à son « travail » de collégien.

Le renoncement est rayé de son champ lexical et face aux « obstacles » qui se dresseront nécessairement sur son parcours (qui n'aura rien d'artificial, de protégé ni de sanctuarisé), il saura faire montre de « courage » et puiser dans ses réserves de « persévérance », de « pugnacité » ou « d'opiniâtreté ». Parfois même, il saura être capable de « résilience » quand quelques perceptions d'échecs auront à être dépassées.

Cet élève n'a rien d'un héros, c'est un élève ordinaire qui est fier de ses particularités, pas pour les prétendre supérieures, juste pour être en phase avec les composantes de son identité, qu'elles soient issues « d'origines modestes », de différentes doses de « métissage » (comme autant de traces de ses histoires et de ses expériences) voire qu'elles adoptent quelques modalités iconoclastes, en lien avec la caricature du « sauvage » du monde rural et montagnard par opposition à l'archétype du citadin de centre-ville.

C'est dans, avec et par sa particularité que cet élève a su trouver sa place au sein de ses différents cercles de socialisation, en particulier le cercle scolaire. Il est « sociable », c'est-à-dire que c'est tout simplement un « bon gars », « sain » dans ses rapports aux autres, plutôt « gentil » voire aidant pour les autres, avec cette dose « d'altruisme » qui lubrifie les rouages de toute organisation sociale. On peut dire, sans crainte d'exagérer qu'il a « l'esprit collectif », que, pour lui, le « moi » n'étouffe pas le « nous ».

La figure de l'élève que promeut l'équipe pédagogique du collège Daniel Argote pourrait peut-être se rapprocher d'une synthèse réussie de cinq personnages : le « Petit Marcel », héros plein d'enthousiasme de « La gloire de mon père », le jeune résistant Guy Môquet, l'Arlequin, paré de l'habit décrit par Michel Serres, Lebrac, le chef de la bande de « La guerre des boutons » et, bien sûr, Gavroche.

À l'inverse, La figure de l'élève que rejette l'équipe pédagogique du collège Daniel Argote est celle d'un individu centré sur lui, un individu qui n'a peut-être jamais enclenché la dynamique qui aurait pu lui permettre de devenir élève. Cet élève donc, ainsi que nous le désignerons dans la suite du texte, est toujours resté sur le seuil. Il n'a jamais pris la peine, ou n'a jamais su, ou n'a jamais pu s'engager sur ce chemin d'éducation qu'on lui proposait, chemin dans lequel savoirs et citoyenneté vont de pair. Le voilà « arrogant », traversant en intrus la cour du collège, toisant ses condisciples d'une « supériorité » dont son « ego surdimensionné » se pare, comme d'une armure qui le protège de toute forme de doute, de toute remise en question.

Ne l'imaginez pas sous les traits d'un miséreux ou d'un cancre ! Ce n'est pas un paria, dont la contemplation pourrait conduire à l'apitoiement. Il peut être pourvu de biens, bien fait de sa personne, parfois même excelle-t-il dans certaines disciplines. Mais sa richesse se mêle inexorablement d'« égoïsme », sa réussite scolaire gonfle l'« élitisme » auquel il incline naturellement. Il est de ceux dont quelquefois, dans le secret d'une salle de classe, on ose dire qu'il est « puant » !

Son « mépris des autres » trouve mille et une façons de s'exercer, lui procurant de ces joies qui laissent l'honnête homme songeur. Il est « méchant » et s'amuse volontiers du jeune sixième qui glisse dans une flaque d'eau, ou dont le goûter a été oublié dans l'autocar. Il est « roublard », et pratique le « mensonge » en toute circonstance, parfois pour le seul plaisir de créer la zizanie ou de faire punir son voisin. Son visage s'illumine alors. Cet élève pousse le « vice » à la perfection. C'est sans doute là le drame des enseignants qui le côtoient : tant de « capacités gâchées » !

Au nom du pari d'éducabilité, ils s'opiniâtrent pourtant, tentant de le convaincre de changer. Mais son « absence de mémoire » les désarme. Les serments d'hier sont vite oubliés, quand ledit élève n'oppose pas à leur main tendue une fin de non-recevoir, un visage « obtus », fermé à tout ce qui pourrait le détourner de son « échec » programmé. Et quand celui-ci pointera le bout de son nez, il y réagira avec un « fatalisme » parfois teinté de paranoïa : c'est le monde entier qui lui en veut !

Vient alors le temps du désajustement. D'intrus qu'il était, le voilà inadapté. Son comportement en pâtit et l'élève traverse le temps scolaire avec l'inconstance d'un cyclothymique. Parfois « nonchalant », le voilà qui traîne au vestiaire tandis que les autres élèves s'échauffent sur la piste. Il est « désœuvré » comme ces « soldats sans armes » que chante Aragon, alors que le travail s'accumule et que ses congénères s'activent à quelque recherche documentaire ou s'échinent sur leur DM de math. Il trouve dans la « vulgarité » un défouloir, toujours avide d'une blague oiseuse, d'un geste obscène, d'un propos raciste ou homophobe. Et quand on s'en offusque, il trouve toujours quelque argument : « vous n'écoutez pas Hanouna monsieur ? ». Et quand la vulgarité ne suffit plus, il ouvre les vannes : « excité », « turbulent », ou « violent » selon les circonstances, gare à celui qui se trouve sur son chemin.

La figure de l'élève que le collège Daniel Argote rejette est donc un mélange de « Joe Dalton », de « Ribéry » et de « Titeuf ». Hérité chargée qui ne doit pas masquer la profonde « fragilité », « dépendance » et « faiblesse » du futur adulte qu'elle promet d'engendrer. Cet élève, il n'existe certes pas de baguette magique pour le transformer en élève, mais il occupe sans doute les pensées de plus d'un enseignant, comme un caillou dans la chaussure, comme une question sans réponse, comme un remord parfois...

3.3 LES VALEURS DU COLLÈGE DANIEL ARGOTE

La même méthodologie de portraits chinois et d'analyse de contenu permet de dresser le profil et l'anti profil du collège Daniel Argote. Cet établissement apparaît en premier lieu comme un lieu de diversité et d'accueil. Comme dans une représentation des « Aventures de Rabbi Jacob », une « tolérance », un vivre ensemble affirmé de manière joyeuse.

« Les principes républicains » apparaissent au cœur de l'identité de l'établissement, avec des valeurs d'« équité », de « liberté » dans cet espace commun destiné à tous, qui se sentirait capable d'accueillir n'importe quel élève d'où qu'il vienne et quelles que soient ses difficultés. Creuset où se mêlent les origines différentes des élèves, enfants issus de la communauté des gens du voyage, élèves à profil particuliers de l'Ulis ou ceux bénéficiant d'une notification de la maison départementale pour le handicap. Une fierté, un jeune de la communauté des gens du voyage orienté au lycée général. Chut, il ne faut rien dire. Les stéréotypes perdurent... ailleurs. À ces valeurs « républicaines » au sens noble de chose publique, de bien commun, de vivre ensemble s'agrègent les « valeurs de l'école » et de « l'instruction », des « convictions » profondes partagées par les personnels, pour aboutir à une « coéducation ».

Un objectif : développer des relations de confiance avec les élèves visant à préparer l'avenir. Le collège Daniel Argote ? Un lieu qui « bouillonne », capable d'« innovations » qui n'a pas peur de « rompre avec les méthodes anciennes ». Ce bouillonnement va de pair avec la spontanéité, on y « règle les conflits en haussant le ton », on y « parle fort », ce côté « entier », cette fougue peut même être qualifiés de « sauvage », peuplée d'animaux pas tout à fait domestiqués, davantage zèbres que moutons.

En adéquation avec le nom qu'il porte, celui d'un résistant de la seconde guerre mondiale, l'établissement se voit comme un lieu de résistance, où l'on va « se battre », un lieu capable de « résister » voire de « renaître de ses cendres » tel le Phénix après une période difficile. Comme dans le « village gaulois » d'Astérix, tout se règle à la fin autour d'un bon « banquet » et avec « humour », dans une ambiance bodega tant la « convivialité » est vécue comme un ciment de l'établissement.

Ce socle de valeurs se traduit par un rôle « protecteur » des adultes envers les élèves, rôle ressenti par les élèves, qui permet de développer la « complicité », la « confiance » entre personnels et élèves. Il s'agit en effet de préparer l'avenir. Le collège Daniel Argote se voit comme un lieu qui « transforme », un « lieu d'avenir, d'orientation », un lieu qui « laisse de l'autonomie aux élèves », dans une sorte « Cercle des poètes disparus » qui finirait bien.



Par effet de miroir, le collège Daniel Argote n'est pas un lieu « statique », qui se laisserait gagner par la « monotonie » et le « repli sur lui-même ». Ce n'est pas un lieu « mort », « lent », où l'on ne penserait qu'à « dormir ». Ce n'est pas un lieu qui laisse « froid », une banquise ou la Laponie. Le collège Daniel Argote ne laisse pas « indifférent », ce n'est pas un lieu « indifférent aux enfants » qui lui sont confiés. Ce n'est pas un décor en carton-pâte, un « simulateur » qui ne serait que dans le « paraître » et ne diffuserait qu'« une apparence de savoir ». Ce n'est pas non plus un lieu « violent », l'« agressivité », la « destruction » et l'« affrontement » n'y règnent pas en maître.

Comme un retour sur les valeurs républicaines, le collège Daniel Argote ne se voit pas comme une dictature, ce n'est pas la Corée Du Nord, il n'est pas Staline, ce n'est pas un lieu de « despotisme », un lieu « inéquitable ».

Ces valeurs se déclinent au niveau de l'efficacité de l'établissement. Ce n'est pas « un lieu inefficace, un lieu qui perdrait les enfants », de ces labyrinthes dont on ne sortirait jamais.

3.4 LES VALEURS IDENTIFIÉES À L'ÉPREUVE D'UNE ENQUÊTE PAR QUESTIONNAIRE

C'est avec un brin d'appréhension que l'équipe soumet le résultat de ses travaux à une large enquête par questionnaire. Et si elle faisait fausse route ? Et si ces valeurs Argote dont nous venons de faire le portrait n'étaient que des vues de l'esprit ? C'est ce que nous verrons avec une double enquête exhaustive auprès des personnels de l'établissement et auprès des élèves, pour laquelle la méthode retenue est celle, classique, de l'enquête par questionnaire.

Les portraits que nous avons présentés précédemment de l'établissement, des personnels et de l'élève, ont été traduits sous forme de questions fermées, pour lesquelles il s'agissait, pour les répondants, de se positionner sur une échelle de 6 positions, entre l'accord et le désaccord.

Au total ce sont 46 adultes et 338 élèves qui ont répondu au questionnaire. Un véritable test grandeur nature des hypothèses de travail et des portraits dressés de manière plus qualitative. Roulement de tambour, l'équipe LÉA précédemment décrite retient son souffle en attendant le dépouillement.

Avec un grand soulagement, Madame Ossau proclame qui valident la majeure partie des valeurs mises en relief chez les élèves, les personnels et au sein de l'établissement. Une première confirmation concerne la convivialité comme marque de fabrique du collège Argote.

Pour près de trois élèves interrogés sur quatre, le collège Argote est un collège de copains copines et les adultes du collège sont accueillants et à l'écoute des élèves. Cette vision de l'adulte accessible se confirme dans les mêmes proportions, trois élèves sur quatre pensent que l'on peut parler facilement aux adultes du collège.

Du côté des personnels, mêmes résultats encourageants, neuf personnels sur dix pensent également que le collège Daniel Argote est un collège convivial. La figure de l'élève vu comme une synthèse du « Petit Marcel », de Guy Môquet, l'Arlequin, de Lebrac et Gavroche est aussi validée, près de 8 enseignants sur dix dressent le profil d'élèves d'Argote qu'ils souhaiteraient travailleurs, débrouillards, de bons gars et de chouettes filles, de bonnes personnes à qui l'on permettrait de devenir autonomes.

Argote, un collège dynamique ? Cette vision est validée pour 43 enseignants sur 46 soit 93% et près des deux tiers des élèves. En revanche, les hypothèses d'un «héritage résistant» du collège Daniel Argote et d'un collège à sang chaud sont infirmées par l'enquête menée.

Confiante dans les valeurs de l'établissement auxquelles elle croit fermement et que le travail d'analyse a permis de mettre en valeur, le groupe de travail, notre héros se dirige vers sa problématique initiale: comment affronter l'épreuve de la restructuration qui peut remettre en cause tout ce qui a été patiemment accompli au sein du collège Daniel Argote?

Vous retrouverez en Annexe 5 les résultats de l'enquête.

CHAPITRE 4 : DES VALEURS AUX DISPOSITIFS POUR AFFRONTER LA TEMPÊTE

4.1 S'APPUYER SUR LES VALEURS IDENTIFIÉES POUR PRÉPARER LES DISPOSITIFS

La fin de l'année scolaire 2018-2019 approche, les collégiens désertent l'établissement et, alors que les jours rallongent et les températures caniculaires augmentent désespérément, l'équipe prépare la rentrée de septembre.

Celle-ci s'annonce différente, le grand déménagement devrait avoir lieu en hiver et tout doit être prévu en conséquence : emplois du temps des salles, du personnel, le transport du mobilier, du matériel etc., mais surtout préparer les uns et les autres à appréhender au mieux ce bouleversement. Pour cela, essayons d'être acteurs et forces de propositions pour faire de ce transfert un élan positif, un trait d'union et une réelle mutation interne.

Le 4 juillet 2019, dans le cadre d'une journée de travail de fin d'année réunissant l'ensemble du personnel (administration, enseignants, agents, vie scolaire, personnels médico-sociaux), Monsieur Manseng nous a présenté les résultats des enquêtes réalisées auprès des élèves et des personnels que nous avons évoquées au chapitre précédent. Ces graphes dressaient le portrait des valeurs Argote que nous venons de détailler. Elles ont été discutées par les personnels de l'établissement qui se reconnaissent et reconnaissent l'établissement dans cette présentation.

Le principal a évoqué sa crainte que le bien vivre et bien apprendre à Argote soit mis en péril par une période de travaux de deux ans, une crainte partagée tant les personnels sont attachés à la convivialité de l'établissement, à ses valeurs éducatives et à ses projets variés.

Le plan de bataille, travaillé avec l'équipe du Léa était simple : au lieu de subir les événements, et de prendre de risque de perdre son âme, les forces vives de l'établissement devaient se mobiliser pour suivre au mieux et collectivement la préparation du déménagement, et mettre en place des dispositifs permettant d'améliorer la vie au collège pendant le déménagement dans les bâtiments modulaires. Ces dispositifs devaient prendre appui sur les valeurs de l'établissement que nous avons présentées au chapitre précédent.

4.2 COMMENT RATER LE DÉMÉNAGEMENT DANS LE COLLÈGE PROVISOIRE?



Avant d'entamer ce travail sur les dispositifs, Monsieur Manseng posa une première question, très directe, sous forme d'anti question :

«Comment rater le déménagement dans le collège provisoire ?»

Cette question incongrue entraîna des sourires chez les enseignants, agents, personnels vie scolaire. Chacun depuis son poste imaginait bien ce qui pouvait conduire à l'échec.

La parole est libérée, il s'ensuit une distribution de «Post It» de quatre couleurs différentes, les quatre sources d'échec qui peuvent devenir des sources de réussite:

- ✓ Organisation spatiale et temporelle,
- ✓ Organisation matérielle,
- ✓ Ressources pédagogiques,
- ✓ Coupure méridienne.

Trois groupes hétérogènes d'adultes ont été ensuite constitués. Chacun se rendant dans des salles différentes. À chaque thème choisi, une couleur de post-its était associée. Quatre thèmes nous ont été proposés, qui constitueront la trame de la restitution.

De retour en plénière, des feuilles A3 ont été distribuées sur lesquelles, en fonction des thèmes abordés, nous rédigeons les synthèses des contenus des post-its renseignés en amont. Les contenus de certains post-its étant redondant ou se recoupant, cette opération s'avéra nécessaire, et permit de dégager plus clairement des axes forts. Cependant les avis évoqués n'ont pas été hiérarchisés.

Il s'agissait ensuite de retourner la question, pour relever les points jugés sensibles, par les personnels, l'objectif final étant de relever les priorités à mettre en œuvre pour réussir le déménagement (ou pour ne pas le rater !).

L'analyse de ces synthèses nous permet de rédiger quelques pistes et réponses, à la question.

Pour ne pas rater la rentrée, et éviter certaines erreurs, il faut penser à ...

4.3 ORGANISATION SPATIALE ET TEMPORELLE



Dans ce domaine, il nous a semblé important d'être vigilants sur la surveillance, la fréquence, la durée des déplacements vers le LP des élèves (notamment des 6èmes), du personnel, en intégrant cette dimension dans l'élaboration des emplois du temps, pour maîtriser le nombre d'allers et retours dans la journée.

De nombreux post-its proposaient que ces emplois du temps permettent, autant que faire se peut, de regrouper sur des créneaux consécutifs les séquences de demi-groupes, d'éviter les cours à la coupure méridienne, de répartir les cours d'une même matière sur la semaine, d'éviter trois heures consécutives aux Segpa, ainsi que les changements de salles toutes les heures, ou au milieu d'une séquence de deux heures consécutives (hors récréations). Cette vigilance permettrait également d'éviter de surcharger l'étude, et tenir compte des capacités des salles. Elle optimiserait l'occupation des salles, notamment spécialisées.

4.4 ORGANISATION MATÉRIELLE

La remue méninge, «brainstorming», a conduit à faire émerger des idées simples. Tout d'abord prévoir l'adéquation des salles avec les disciplines qui y sont enseignées (pas QUE des salles standard), et des espaces de stockage (armoires, étagères). Nous imaginons qu'un affichage dans la salle (et une information sur Pronote) permettrait d'informer les utilisateurs successifs d'une même salle, de la disposition souhaitée par le suivant.

A notre avis, autant pour les élèves, les enseignants, et les agents (voire les parents lors des réunions), il nous semble utile d'utiliser tous les moyens de communication pour se situer : signalétique dans les espaces de circulation, carnet de liaison, Pronote, affichage en salle des professeurs de l'emploi du temps des salles (y compris la salle informatique), communication aux agents des horaires d'occupation des lieux, et leurs éventuelles modifications (stages, absences, permutations, projets pédagogiques).



Les post-its faisaient souvent mention de la nécessité de placer judicieusement les casiers des élèves, permettant une accessibilité, une surveillance et une circulation améliorées. Dans ce domaine, nous pensons qu'il serait utile de regrouper topographiquement la « Vie Scolaire » (C.P.E. et Assistants d'Éducation).

De plus, quelques points nous paraissent concourir à la fonctionnalité, voire au bien-être de tous : penser à la localisation des sanitaires adultes et élèves, éviter de multiplier les clés (passes), prévoir un lieu de rencontre avec les parents aisément accessible depuis le parvis du collège. Enfin, il nous paraît incontournable d'envisager un dispositif pour assurer la sécurité des biens hors temps de présence du personnel (portes intérieures et de séparation des espaces et accès extérieurs).

En ce qui concerne les ressources pédagogiques, la grande majorité d'entre nous a manifesté le souhait d'équiper tous les espaces d'un accès de qualité à Internet (y compris en EPS). Les ressources (valises iPads, manuels, jeux de livres, documents...) devront être accessibles, à proximité, et localisées dans des locaux sécurisés, les lieux de leur stockage communiqués aux personnels concernés.

Pour l'organisation de la coupure méridienne, nous proposons l'ouverture d'un maximum d'espaces pour les élèves les jours de pluie (salles, CDI...). Pour ce créneau sensible, il nous semble important de fluidifier le passage à la cantine (prévoir plusieurs services en proposant un service continu dès 11h 30), de répartir les activités donnant droit à priorité sur tous les jours de la semaine, de réguler le temps passé à table, d'éviter de faire passer toujours les mêmes classes en premier (modifier l'ordre sur les quatre jours).

Enfin, nous proposons de multiplier les ateliers proposés aux élèves (en prévoyant quelques HSE pour la rémunération des encadrants), et de mobiliser tous les personnels de Vie Scolaire sur les différents sites accessibles aux élèves.

4.5 UN NOUVEAU TEMPS EN PLÉNIÈRE

L'après-midi, le personnel est de nouveau réuni en salle polyvalente. pour assister tout d'abord à une présentation détaillée du programme des travaux par M. Portalet puis pour réfléchir à différents dispositifs à mettre en place dans et autour du nouveau site qui nous accueillera les deux années à venir: notre Argote version algéco.

Une fiche type est mise à disposition avec plusieurs critères à renseigner, créé et articulée par madame Edelweiss et monsieur Manseng. Et voilà que, différents groupes (mixtes, enseignants, vie scolaire, agents) se forment, échantent, imaginent, proposent, donnant lieu à de belles idées, rafraîchissantes en cette fin juin si chaude.

Nous pensons tant à la sécurité, qu'à l'esthétique en passant par la circulation et le bien-être. Mesdames Adour, Artouste, Ossau, Peyragudes, Iraty et Somport se chargeront de suivre ces dispositifs afin de rendre compte tant de la préparation, du suivi que de l'évaluation.

CHAPITRE 5 : HUIT DISPOSITIFS POUR AFFRONTÉ LA TEMPÊTE



5.1 CONSTRUISONS NOTRE CHANTIER, LES DOUZE TRAVAUX D'ARGOTE

Ce dispositif se décline en deux parties. Tout d'abord la création d'une capsule temporelle, puis les visites du chantier et la création fiches métiers. Il s'adresse aux élèves de 3èmes (générales et Sega). Les valeurs visées seraient la participation au dynamisme du collège tout en rendant l'élève acteur de ses apprentissages et de la vie du collège. Concrètement, pour la première partie, les enseignants de langues étrangères demanderaient aux élèves de rédiger une lettre à son moi futur dans laquelle l'expression du souhait à travers des rêves ou des projets serait exigée.

Évidemment, ce récit constituerait la tâche finale d'une séquence travaillée en classe. L'idée serait de mettre tous ces courriers dans une capsule inter temporelle dans laquelle on rajouterait des éléments symboliques du collège avant sa rénovation (un élément de décoration, de signalétique, un objet, etc.) puis de l'enterrer.

Une fois les travaux finis, le nouveau collègue investi, une cérémonie serait organisée pour déterrer notre capsule et bien évidemment les témoins de cet acte seraient les auteurs des lettres qui, quelques années plus tard prendront plaisir à relire leurs souhaits.

Pour la partie visite de chantier, elle formerait le premier volet d'une réflexion sur l'orientation professionnelle, le deuxième volet étant l'élaboration de fiches métiers. Profitons du chantier pour investir un forum des métiers grandeur nature et préparer des sorties observation et entretiens des différents corps de métiers intervenants en fonction des besoins des enseignants, des conseils du copsy, des projets de l'atelier « tremplin » et surtout des envies et des curiosités des élèves. Quel confort ! Différents secteurs d'activités pourraient être rencontrés, observés et interviewés sur place et cela permettant la création de fiches métiers plus objectives, riches et concrètes aux yeux des élèves. Nous répondrions ainsi à l'un des axes du projet d'établissement.

5.2 CIRCULEZ, Y A TOUT À VOIR

Lorsque nous nous sommes réunis pour travailler sur les dispositifs, le professeur d'arts plastiques s'est rapidement positionné sur la problématique de l'espace et de l'identification des itinéraires. De par son approche Visio-spatiale, elle envisage dès l'annonce du déménagement sur deux sites, (lycée et établissement temporaire), la difficulté pour les élèves, surtout les plus jeunes, à se repérer dans leurs déplacements.

En effet, lorsqu'une cohorte de jeunes élèves débute son année scolaire, nous constatons tous des difficultés d'adaptation aux lieux. Les élèves se perdent, cherchent leurs salles. Ils développent en règle générale des stratégies de groupe : suivre la masse pour se perdre ensemble. Les élèves les plus en difficulté, (ULIS, IME, ou élèves lambda) ont, quant à eux, besoin d'un temps d'adaptation encore plus long. Il est courant, encore au mois de novembre, de les voir errer dans les couloirs.

Dans les plans d'occupation du collège temporaire, il est prévu que les élèves de sixième soient regroupés pour les disciplines générales, sur le lycée Molière, dans des salles attribuées. Les disciplines spécifiques, technologie, Sciences, Arts et le CDI se situeront dans le collège temporaire. Il y aura donc des nécessités de circulation efficace.

Le professeur d'arts plastiques propose alors ce slogan provocateur : «Circulez, Y'a tout à voir». Effectivement, les élèves vont être amenés à explorer un nouvel espace, et à se l'approprier rapidement, dès la rentrée de septembre.

Cependant, ils pourront suivre l'avancée de l'installation des bâtiments temporaires sur la zone d'athlétisme.

Nous avons donc amorcé dès le début de l'année un travail de familiarisation à la lecture de plans. Depuis le mois d'octobre, les plans du prochain bâtiment sont donc régulièrement manipulés et questionnés. Le repérage demandant des facultés d'abstraction et de projection, nous en constatons rapidement les limites.

Munis de fluos, de copies, les élèves manipulent, interrogent et scrutent les espaces. Des discussions lancées sous forme de débats, amènent les questions de repérage et d'identification. Ils évoquent (comme attendu) la possibilité de semer des cailloux blancs sur le chemin, sous forme de panneaux personnalisés. Sur cette première étape, nous voilà donc désormais munis de panneaux de signalisation indiquant les espaces et les règles de circulation.

Depuis la mise en retrait du professeur d'arts plastiques en ce début d'année scolaire 2020, le flambeau a été repris par Madame Capetot et l'équipe de professeurs spécialisés. Il est alors décidé d'une collaboration étroite avec les élèves du CVC sous la houlette de Madame Iraty. Dès le mois de novembre les professeurs ont rejeté les hésitations initiales et entériné l'idée de subvenir aux besoins cartographiques du nouveau collège.

Des idées fusent pour permettre une implication des élèves dans l'élaboration du projet, en particulier, fabriquer une aide dans le repérage au sein de l'établissement provisoire. Circuler dans ce dédale de bâtiments modulaires sans s'égarer, voici l'objectif majeur du dispositif de guidage qui doit être pensé. Comment objectiver ce dessein en restant dans la pédagogie, en mode PROJET tel que le définit par exemple John Dewey ?

L'élève doit être mis en situation de pouvoir construire activement ses savoirs en interaction avec les autres élèves et avec l'environnement. Il faut fournir à ce jeune l'occasion de se fixer un but (réussir à organiser une bonne orientation dans l'espace pour tous les élèves, mais aussi pour les personnels et les visiteurs extérieurs), de faire des choix, d'adopter une attitude de recherche, d'explorer, de discuter et de collaborer avec ses camarades pour réaliser et présenter une production concrète.

Plusieurs pistes sont évoquées telles que la nécessité d'interdisciplinarité (français mathématiques / histoire-géographie / ateliers champs professionnels HAS et habitat / langues / sciences), pour l'acquisition de repères permettant de lire les plans.

Savoir nommer les bâtiments et les salles de classes en optant pour des appellations « du monde » - continents, métropoles lointaines -, apparaît pertinent. Utiliser l'humour du village voisin de Laas pour construire des panneaux multidirectionnels est une idée proposée aux élèves. Cela pourra se traduire par des panneaux ne se contentant pas de signaler la présence d'un CDI à quelques mètres, mais interpellant les élèves avec des annonces très inattendues : TOKYO 10 343 km par exemple. Un travail sur la signalétique, les logos, l'esthétique de panneaux pour atténuer le versant austère d'un collège modulaire sans charme est envisagé. Il est également indispensable de se soucier de la pérennité des matériaux utilisés pour ces affichages qui seront soumis au climat béarnais.

Et cela n'est qu'un début si les élèves s'emparent du dispositif « Circulez y'a tout à voir » et alimentent, tel un millefeuille, le carnet de bord collectif de ce projet.

5.3 POSONS-NOUS AU CALME

L'idée de ce dispositif est de compléter un autre dispositif, « faisons du sport », où des jeux collectifs sont proposés aux élèves sous forme de tournois durant la pause méridienne. Ce dispositif, au contraire, part du principe que d'autres élèves ont besoin de fuir le brouhaha, de rentrer dans leur bulle et de se détendre.



Comment permettre à chaque élève d'avoir un moment de calme et de respiration dans lequel il puisse se recréer ? Le groupe a émis l'idée d'ateliers proposant des activités récréatives calmes telles que la lecture individuelle ou collective, le dessin, les jeux de société à deux, le yoga-méditation, la musique ou lecture audio (au casque), et pourquoi pas la pratique de la musique, etc.

Ces deux dispositifs - faisons du sport et posons-nous au calme - permettraient de réinvestir un espace, celui du midi-deux, qui est particulièrement sensible.

5.4 DU VERT ENTRE LES MURS

Soyons clairs, notre objectif principal est la recherche du « bien être au collège » pour forcément « bien apprendre » puisque nous aurons les moyens de « bien enseigner et de bien éduquer ». Pendant la durée des travaux, un environnement tout neuf est à créer dans des structures standardisées, rectangulaires, métalliques et impersonnelles. Le besoin de chaleur, de confort, de vie, de joie est indispensable.

À partir de ce constat, la collègue de SVT se saisit de l'idée et, comme à son habitude, propose des pistes claires, faisables et constructives à la condition que la collaboration, la coopération, l'union soient de mise pour ce dispositif intitulé « Du vert entre les murs ». Écologiquement parlant, le bien être fait partie du volet social du développement durable. Le but de ce projet est de personnaliser le « village-collège » pour y vivre en harmonie, s'y mouvoir avec plaisir tout en mettant en place des pratiques écologiques. À travers des ateliers méridiens, tous les élèves volontaires encadrés par des adultes (personnel du collège disposant de compétences ou d'envie de participer, parents d'élèves, paysagistes, personnel CCLO en charge du recyclage, spécialistes du conseil départemental...) réaliseront les projets élaborés en amont par les éco délégués.

Pour rappel, l'élection des éco-délégués aura lieu en début d'année dans chaque niveau (en période d'élections des délégués de classe) et elle permettra de dégager un pool d'élèves motivés et concernés par la problématique du bien être au collège. Ils seront non seulement à l'origine de nombreux projets mais ils sauront recueillir les propositions d'autres membres de la communauté qu'ils étudieront lors de rencontres ou assemblées. Le caractère officiel de ce groupe d'action permettra de ne pas donner un aspect « gadget » aux actions à mener mais bien de les intégrer à un véritable élan pris au sérieux par la communauté d'où, la nécessité d'un partenariat avec des professionnels.

L'éventail de pistes à exploiter est assez large allant de la végétalisation des espaces où seront installés les algécos (murs végétalisés avec matériaux de recyclage, carrés potagers, mini jardins thématiques, aménagement des voies de circulation ou des espaces de repos) au recyclage au collège (demande de soutien logistique à la CCLO, sensibilisation au traitement des déchets cuisine pour élaborer du compost utiles à-aux futurs espaces verts...). Pour cela, des ateliers de confection, des rencontres avec des professionnels (pépiniéristes, paysagistes...), des bourses d'échanges (troc et convivialité) peuvent être organisées. Des ateliers de communication permettraient de diffuser ces initiatives ainsi que les trucs et astuces d'une vie écologiquement pensée et heureuse. Comme dirait la collègue de SVT « médiatiser pour semer des graines autour de nous, à la volée ».

Beaucoup de ces idées contribueront à mettre en place des dispositifs provisoires mais aussi pérennes dans la logique de réutilisation, recyclage c'est-à-dire de bien-être. Pourquoi ne pas imaginer des séances de détente, de sophrologie ou des parcours sensoriels dans nos espaces verts ?

5.5 FAISONS DU SPORT



Le dispositif « Faisons du sport » est proposé en complément des activités proposées par l'association sportive du collège, encadré par deux professeurs et un AED. Les activités sportives proposées s'adressent à tous les élèves sur le temps de la pause méridienne. Cet axe sportif est offert aux élèves volontaires. Il s'agit de proposer en toute équité, à chaque élève, l'épanouissement par la pratique du sport mais également de « pacifier » cet espace-temps. Aussi, dans une logique éducative, un programme d'activités sportives réfléchi et équilibré sera proposé aux élèves. Il participe à l'ouverture en matière de pratique sportive mais également à la construction du Parcours citoyen. Les élèves sont invités à s'impliquer d'une part dans la gestion du dispositif au niveau de l'encadrement, de l'organisation de petites manifestations sportives (tournois) et d'autre part par la connaissance des règlements, l'arbitrage, l'adoption d'un état d'esprit « fair play » (perdre et gagner loyalement).

Divers indicateurs permettent d'évaluer le dispositif tels que la participation mixte aux activités, le taux de participation, de présences, l'assiduité mais également la plus-value sur le comportement des élèves (nombre d'incidents vie scolaire sur le temps de la pause méridienne).

5.6 LE CONSEIL MUNICIPAL DES PRÉFAS

Pendant les journées humides de notre automne béarnais, le conseil municipal des préfabriqués constitué des élèves élus au Conseil à la vie collégienne se réunit. Chaque niveau de classe est représenté par deux élèves fraîchement élus par leurs camarades. Mme Iraty aux manettes, a, ce jour-là, des centaines d'idées dans la tête. Après avoir proposé un travail sur les plans du futur établissement et afin de pouvoir travailler sur l'appropriation du collège modulaire, le conseil, nourri par la réflexion de l'équipe chargée du dispositif « Circulez y a tout à voir » évoque l'hypothèse de donner des noms aux blocs de préfabriqués dans le but de faciliter le repérage des élèves. Les propositions fusent, Mme Iraty a du mal à suivre le rythme.

Aujourd'hui le collège provisoire nous permet de voyager aux quatre coins de la planète. Quelle chance de séjourner en Polynésie française le matin et de finir la journée sous les sunlights de Rio de Janeiro. Les élèves du CVC ont choisi de donner à chaque bloc un nom de continents, et chaque salle a reçu le nom d'une ville ou d'une île. C'est l'occasion de sonder les connaissances des élèves.



Illustrations : Le plan établi et photo de l'une des salles

L'installation établie, il est temps pour Mme Irraty et son équipe de jeunes élus d'évaluer l'impact de ces agencements. Le conseil municipal est globalement satisfait du travail de réflexion qui a été mené autour de ce projet. Voici leur ressenti.

90%	10%	0%

Quelques mois plus tard, le conseil décide de retourner sur le terrain pour sonder les élèves. Ont-ils retenu les noms des villes? Se repèrent-ils sur les plans? La réponse est très positive.

5.7 WEB TV ARGOTE

Alors qu'une agence de presse avait déjà existé au sein du collège, avec notamment une webradio, c'est tout naturellement que l'idée de webTV mûrit au sein d'une partie de l'équipe.

Après une première phase de formation pour les enseignantes intéressées par le projet, l'atelier voit officiellement le jour au retour des vacances de Noël.

Une équipe d'une petite douzaine d'élèves (majoritairement masculine il est vrai, et tous en classe de 5e) se constitue afin de proposer à tous les collégiens et à leurs parents, des émissions diffusées sur le site du collège et sur les réseaux sociaux.

Quelle meilleure façon de créer du lien entre tous autour des nombreux projets menés dans l'établissement, tout en développant les compétences (transversales et disciplinaires) indispensables à tout collégien? Ainsi, deux fois par semaine (à raison d'une heure par séance, le mardi et le vendredi, lors de la pause déjeuner), nos journalistes en herbe s'adonnent aux joies des comités de rédaction, des prises de vues et autres séances de montage sur les ipads mis à leur disposition au collège.

Pas moins de 4 émissions sont produites en 5 mois de travail! Bel exemple d'investissement et d'implication de la part de toute l'équipe! Grâce à eux, l'ensemble des collégiens découvre les locaux modulaires du collège provisoire au fur et à mesure qu'ils s'élèvent, la semaine des langues vivantes, ils peuvent également apprécier le plaisir pris par certaines classes à l'occasion de sorties scolaires en montagne.

Suite à cette première expérience très concluante d'atelier webTV, les enseignantes en charge de l'atelier, soutenues par M. Manseng développent l'idée d'une classe média, à destination des élèves de 4e à la rentrée 2021-2022. Mais quelle opinion les acteurs de cet atelier gardent-ils d'une telle expérience journalistique au sein de leur collège?

5.8 CLUB JOURNAL BLOG DU COLLÈGE



Suite à la réunion d'élaboration des dispositifs, Madame la documentaliste a proposé la création d'un club journal pendant les travaux de restructuration du collège. Il s'agit d'un journal numérique qui utilisera la plateforme académique Blogpeda, les éventuelles vidéos étant stockées sur Mediacad.

Ces outils offrent toute garantie de respect de la RGPD, d'absence de publicité et de pérennité. La présentation un peu austère de Blogpeda est compensée par une grande lisibilité des rubriques et de l'archivage et une souplesse sur les formats texte, audio et vidéo. Il autorise des liens externes, donc vers des documents réalisés avec d'autres outils (jeux, quiz, projets de classes...). L'équipe des élèves journalistes sera réunie deux fois par.

La participation au « club journal » (nous lui trouverons un autre nom) sera réservée aux élèves de 4e et de 3e.

Les objectifs poursuivis sont multiples :

Le journal permettra de retracer l'historique du collège, de faire état de l'existant et du pourquoi de la restructuration, de suivre l'avancement des travaux, de se projeter sur les nouveaux locaux. Outil de mémoire collective, il donnera l'occasion aux parents d'élèves d'apporter leur contribution, par des témoignages sur leur vécu en tant qu'anciens élèves du collège, ou de parents. Des objets, photos, textes, prendront valeur de patrimoine de l'établissement et pourront être exposés dans un « musée virtuel » en ligne.

Il sera un outil d'éducation aux médias. Les élèves journalistes seront formés au droit de l'image, de la propriété intellectuelle, à l'écriture journalistique, aux règles de publication, à l'utilisation d'outils numériques.

Le chantier pourra être utilisé comme outil de d'éducation à l'orientation par la découverte des métiers des personnes y travaillant.

Les modifications de l'environnement seront l'occasion de réflexions sur la préservation de la biodiversité, le déménagement avec le tri important qu'il implique fera réfléchir les élèves sur le réemploi et le recyclage, les matériaux du chantier et choix architecturaux seront un exemple de l'évolution de la prise en compte de l'impact environnemental : ces aspects seront abordés en lien avec les éco-délégués.

CHAPITRE 6 : ÉPIDÉMIE DE COVID-19 ET RETARDS DANS LE DÉMARRAGE DU CHANTIER : DES ENSEIGNEMENTS À RÉINVENTER.

Alors que l'équipe du collège s'apprêtait à être transférée dans le collège modulaire en novembre 2019, des retards dans l'avancée du chantier, tenant à la validation du projet définitif, au permis de construire, puis à la procédure d'appels d'offres décalèrent finalement ce déménagement au mois d'avril 2021.

Le changement du printemps 2020 ne fut pas celui qui était attendu, il n'en fut pas moins radical avec la survenue de l'épidémie de Covid.

Le 13 mars 2020, le président de la République annonça la fermeture de tous les établissements scolaires.

Ce confinement inédit qui devait durer jusqu'au lundi 3 mai obligea les équipes à se tourner vers de nouvelles modalités d'enseignement. Suite à l'épisode de confinement et de retour des élèves, un retour d'expérience a été organisé au sein de notre établissement. Il s'agissait de tirer des enseignements des pratiques mises en œuvre durant cette période et de préparer au mieux la rentrée 2020.

6.1 ÉCHANGES ET RECUEIL DE DONNÉES



Suite à l'épisode de confinement et de retour des élèves, un retour d'expérience a été organisé au sein de notre établissement, sous forme de Métaplan (méthode des post-it) en conseil pédagogique puis d'une enquête par questionnaire prenant remplie en ligne et analysée en réunion pédagogique de fin d'année.

Conseil pédagogique lundi 29 juin

Métaplan : les mots de l'enseignement à distance.

Le travail des équipes enseignantes a été initié par Monsieur Manseng autour de Post-it de 7 couleurs différentes, pour les 7 thématiques de l'enseignement à distance identifiées en réunion de direction qui ont donné lieu à une carte mentale.

- La pédagogie
- La communication
- Les outils numériques utilisés
- Quel vécu pour les enseignants pendant le confinement et au retour dans l'établissement ?
- Assiduité et décrochage
- Les élèves ont-ils appris ?
- Et après ?

Chaque enseignant devait noter deux mots ou deux remarques pour chaque thématique.



Ce travail s'est poursuivi avec des enseignants volontaires pour la conception d'un questionnaire en ligne de 60 items.



Réunion de retour d'expérience du jeudi 2 juillet 14h/16h

Le questionnaire a été mis en ligne sur un logiciel de traitement d'enquêtes et accessible par tablettes et téléphones personnels au moyen d'un QR code. Un travail collectif de retour d'expérience et d'échanges question par question a été conduit en visionnant les résultats de l'enquête (33 réponses correspondant à 90% de l'équipe) :

✓ Les parties sur la pédagogie, la communication, les outils numériques utilisés, les apprentissages des élèves ont mis au jour des stratégies d'adaptation.

✓ Les parties sur la partie sur le vécu enseignant font apparaître des difficultés, voire une détresse importante pour un petit nombre d'enseignants.

Ce travail a débouché sur la construction d'une stratégie pédagogique priorisant 4 axes :

✓ La formation des élèves (à travers PIX) et des parents aux outils numériques

✓ Le travail sur la prise en charge des décalages dans les apprentissages au sein des progressions disciplinaires et à travers la mise en place de modules disciplinaires et méthodologiques.

✓ Une réflexion sur l'autonomie des élèves, avec la participation des inspecteurs référents (conseil pédagogique le 8 septembre)

✓ L'achat d'applications déjà utilisées par des enseignants de l'établissement (Seesaw et/ou Genialy) et une évolution de notre dotation pour certains matériels.

6.2 LE TRAVAIL ENSEIGNANT EN TEMPS DE PANDÉMIE

Le contexte sanitaire a largement bousculé les pratiques enseignantes et près de 90% des répondants reconnaissent avoir adopté une « nouvelle façon de travailler lors de cette période ». Pourtant, une stabilité dans la conception des séances est assumée : près de 70% d'entre eux disent avoir « poursuivi leur ligne pédagogique habituelle » ce qui positionne les transformations plutôt au niveau de la mise en œuvre.

Nous repérons que de nouvelles formes pédagogiques sont certes mobilisées, mais assez faiblement comme « la classe inversée » (moins de 30%) ou les « parcours pédagogiques » (moins de 20%). Les travaux de groupe, pourtant plus habituels, sont pourtant assez peu organisés (à peine plus de 5% de citations).

S'il en est de même pour « la différenciation pédagogique en fonction du profil des élèves » (moins de 30%) nous repérons que l'adaptation des tâches scolaires est, en revanche, importante. Ces tâches font l'objet de modifications, tant « en baissant le niveau de difficulté » (près de 60%) qu'en « les raccourcissant » (près de 80%) et ce même si 20% des répondants revendiquent de ne pas du tout les modifier.

De plus, leur accompagnement est fortement renforcé par une « explicitation des consignes plus importante » (près de 90%), par le développement des « supports d'autocorrection » (un peu plus de 60%) ou par des « corrections détaillées » (près de 75%). Il se dote de stratégies de renforcement positif par différentes modalités de « valorisation du travail rendu » (plus de 80%). En revanche, le recours à des « supports papier pour les élèves non connectés » recueille à peine plus de 30%, ce qui interroge sur les stratégies de prise en charge de la fracture numérique.

Si ces modifications des tâches demandent la « création de davantage d'exercices et de supports » (76%) ou « l'utilisation de davantage de vidéos ou d'illustrations » (plus de 60%), l'utilisation des techniques distancielles reste assez modérée (« enregistrement de la voix » pour varier les supports, moins de 30%, « cours intégralement en visioconférence », autour de 20%, « communication des attentes en visioconférence », un peu moins de 50% ou « correction en visioconférence », moins de 15%).

D'ailleurs, la « visioconférence » est mobilisée par à peine un peu plus de 50% et les « outils en ligne » par moins de 40%. Seul « Pronote » semble faire une quasi unanimité (près de 90%). Nous avons également le recours à des « supports diffusés sous des formats différents » (moins de 50%) au même niveau que « l'utilisation du manuel » et « l'envoi de documents à imprimer et à compléter » (moins de 50%). Là encore, la demande d'impression fait peu de cas des déficits d'équipements informatiques de certaines familles.

En ce qui concerne la nature des tâches, le « travail sur la mémorisation » prend de l'importance (environ 40%), bien plus que les tâches de bas niveau cognitif (« QCM », moins de 18% ou « exercices à trous », moins de 30%). En revanche, des tâches plus exigeantes sont plébiscitées comme « faire rédiger les élèves » (90%).

La dimension temporelle de l'acte pédagogique est l'objet de fortes attentions. Ainsi, plus de 80% rendent compte d'une « modification de la programmation » et revendiquent un « accent mis sur la planification du travail » (près de 70%).

On retrouve en écho, versus élève, une forte « sollicitation de l'autonomie des élèves dans la gestion du temps » (86%). « L'explosion » subie par la dimension spatiale se répercute assez logiquement sur la dimension temporelle, car ces deux dimensions sont difficilement dissociables.

L'évaluation en temps de pandémie mérite une attention particulière. Certains enseignants la suppriment carrément (un peu plus de 30%), tandis que d'autres utilisent les devoirs rendus pour évaluer (plus de 50%). Dans ce cas, elles sont potentiellement suivies de remédiation (moins de 35%). Il n'en demeure pas moins que ces adaptations interrogent la dimension institutionnelle et posent la question des fondements de l'école : peut-on imaginer une école qui n'évaluerait plus ?

Ces transformations de leur travail ont généré, pour les enseignants, quelques apprentissages professionnels. Ainsi, ils citent le développement des « compétences dans la communication par mail » (plus de 65%), dans l'usage de « Pronote » (près de 70%), notamment pour « déposer une copie » (près de 70%), dans le maniement du « traitement de texte » (plus de 70%), dans la maîtrise technique des « photos pour les documents » (moins de 70%) ou « de nouveaux outils » (environ 60%). Notons par ailleurs que ces apprentissages doivent davantage aux tutoriels (environ 50%) qu'aux collaborations entre collègues (moins de 30%). Il semblerait que le virus ait quelque peu affaibli le tissu socioprofessionnel de la communauté enseignante.

Les enseignants ont surtout acquis une meilleure connaissance à la fois de leurs élèves et des parents. Ils ont ainsi concrètement repéré le « déficit en équipement » et les « difficultés ou absence de connexion » chez leurs élèves, à plus de 80% chaque fois. Pour les parents, près de 90% ont signalé des « besoins de maîtrise de Pronote » et un peu moins (80%) un « besoin de maîtrise des documents envoyés ».

En ce qui concerne les besoins professionnels des enseignants, révélés par la crise sanitaire, nous avons ceux « d'équipement informatique » (près de 60%) et, à un niveau un peu moindre « ceux en lien avec des applications » (près de 50%). En revanche, les demandes de formation sont assez mitigées (moins de 50%).

En termes d'effet de la pandémie sur les apprentissages, le « retard dans le programme » est fortement dénoncé (près de 85%) mais l'estimation de son niveau est très variable. En revanche, comme attendu, l'unanimité se fait presque autour du fait que les élèves ont rencontré des difficultés avec le distanciel et que leurs apprentissages s'en sont trouvés perturbés (plus de 80%). Malgré tout, ils ont fourni un « travail régulier » et ont acquis des « connaissances durables » (près de 60%).

Ils ont progressé dans « la méthodologie du travail scolaire » (environ 50%) mais surtout dans « l'autonomie et la gestion du temps » (près de 85%). De plus, près de la moitié des répondants (environ 40%) relèvent que « certains élèves en difficultés se sont appropriés le distanciel ».

CHAPITRE 7 : DÉMÉNAGEMENT DANS LE COLLÈGE PROVISOIRE ET MISE EN PLACE DES DISPOSITIFS

7.1 UN DÉMÉNAGEMENT ? UN CHAMBOULEMENT !

Le 26 avril 2021, le collège Daniel Argote a déménagé dans ses locaux provisoires, un an et demi après la date initialement prévue.

A cette date, 16 classes furent accueillies sur ce site modulaire et l'ensemble des cours en salle spécialisée, tandis que 4 classes furent accueillies au lycée professionnel Molière attendant pour les matières générales. Trois salles de l'ancien collège hors zone de chantier continuèrent à fonctionner provisoirement.



Vue d'ensemble du chantier et du collège provisoire (Merci à la section photo du Lycée Molière)

Ce déménagement d'ampleur en cours d'année implique à la fois des éléments de sécurité et de surveillance, des éléments pédagogiques et des aspects organisationnels.

En effet c'est un établissement entier qui a été constitué en bâtiments modulaires, y compris les salles spécialisées de physique, de SVT, de technologie, l'atelier SEGPA HAS, le CDI, l'étude, la vie scolaire, la salle des professeurs, la salle informatique, jusqu'à une cantine modulaire, de capacité d'accueil identique à la précédente.

L'Annexe 1 retrace les grandes étapes du chantier de restructuration et les principales actions menées depuis le cahier des charges établi en 2016.

Pendant les travaux, l'établissement doit donc fonctionner dans une configuration multisite. Les deux entrées ont été réaménagées, une entrée proche de la dépose bus qui a vocation à devenir l'entrée principale, et un réaménagement de l'accès depuis la dépose parents permettant de contourner le chantier.



La mise en place des bâtiments modulaires



Une autre particularité de la configuration physique de l'établissement pendant les travaux tient dans sa cour de récréation: l'espace couvert prévu apparaissant réduit, l'établissement s'est organisé au niveau de la surveillance afin d'ouvrir aux élèves des espaces verts qui ne leur étaient pas accessibles jusqu'alors. Le département a effectué des travaux d'élagage et a supprimé une haie de bambous afin que le collège provisoire soit connecté aux espaces verts. Cette zone a été aménagée avec des tables de pique-nique et de ping-pong.

Certains dispositifs prévus dans le cadre du projet de Lieu d'Éducation Associé à la recherche ont été mis en place avant le déménagement afin de le préparer, d'autres pendant, enfin l'un des dispositifs envisagés n'a pas été mis en place.

7.2 QUELLE ÉVALUATION POUR LES DISPOSITIFS MIS EN PLACE ?



De prime abord, il apparaît difficile d'évaluer l'efficacité de chaque dispositif sur le fonctionnement de l'établissement ou même l'efficacité globale des dispositifs mis en place durant la période du déménagement dans le collège provisoire tant les facteurs influant sur le climat scolaire, les acquisitions et les résultats des élèves sont nombreux. Nous allons cependant chercher à évaluer cette performance. Toute méthodologie d'évaluation part des objectifs assignés à chaque dispositif.

Pour chaque dispositif, nous relèverons tout d'abord les éléments de mesure liés à sa réalisation c'est à dire le nombre de participants, la fréquence, les productions réalisées.

Après ces éléments factuels, nous nous intéresserons au vécu des participants, sous forme d'enquête ou de focus group. Dans ce vécu, une attention sera portée aux valeurs véhiculées par le dispositif.

Le troisième point d'évaluation porte sur les apprentissages réalisés par les participants au sein du dispositif. Enfin l'évaluation cherchera à évaluer impact transformationnel des dispositifs.

L'annexe 7 récapitule les indicateurs d'évaluation retenus pour chaque dispositif

- Traduire les valeurs du collège en dispositifs éducatifs,
- Améliorer/ éviter la détérioration du climat scolaire de l'établissement (bien être des élèves ; relations entre les élèves et entre les élèves et les adultes),
- Diversifier des apprentissages: savoirs/savoirs faire/savoir être.

7.3 ÉVALUATION DES DISPOSITIFS PRIS DANS LEUR ENSEMBLE ET RÉUSSITE GLOBALE DU DÉMÉNAGEMENT

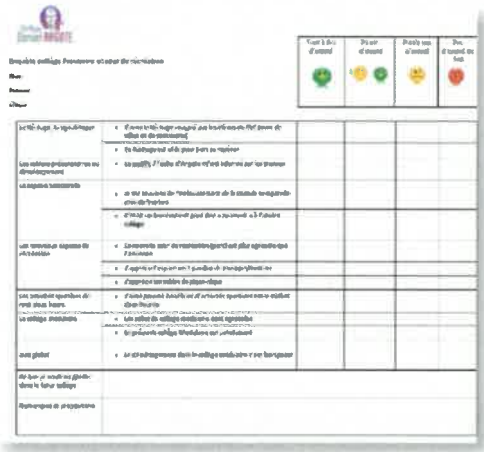
Afin de mesurer l'efficacité globale des dispositifs mis en place, nous évaluerons trois éléments:

- L'évolution des indicateurs vie scolaire : De prime abord, nous pourrions penser que le déménagement dans le collège provisoire se traduirait par une dégradation des indicateurs vie scolaire, à savoir sanctions, incidents sur la pause méridienne, passages à l'infirmerie

L'évolution des résultats scolaires

La mesure du du ressenti des élèves sur les actions mises en place et le déménagement : Ce ressenti a été mesuré par un questionnaire passé par 131 élèves de différents niveaux, pris au hasard alors qu'ils se trouvaient en étude ont participé à cette enquête.

L'enquête qui a été réalisée visait à recueillir l'avis des élèves sur des dispositifs visibles, sur la réussite du déménagement et un ouverture sur le collège définitif avec leur avis sur ce qu'il faudrait conserver, ainsi que leurs suggestions.



Dispositif	Description	C'est à quoi ça sert ?			
		Très utile	Utile	Pas utile	Pas du tout utile
Le CDI	• Espace de lecture et de travail • Espace de rangement des livres				
Les ateliers	• Espace de travail • Espace de rangement des livres				
Le CDI	• Espace de lecture et de travail • Espace de rangement des livres				
Le CDI	• Espace de lecture et de travail • Espace de rangement des livres				
Le CDI	• Espace de lecture et de travail • Espace de rangement des livres				

Le conseil municipal des préfes s'est réuni 6 fois.

Voici les différentes réalisations :

Le système de nommage des blocs de modulaires par continents et des salles par capitales inventé par le conseil municipal des préfes est unanimement salué. Ce procédé est très efficace et les élèves et les adultes se le sont approprié. Il est très intéressant aussi car il relie le déménagement des les bâtiments modulaires à l'idée de voyage.



CHAPITRE 8 : ÉVALUATION DES DISPOSITIFS MIS EN PLACE ET ÉVALUATION GLOBALE DU DÉMÉNAGEMENT DANS LE COLLÈGE PROVISOIRE

Nous présentons ci-après l'évaluation de chacun des dispositifs.

8.1 ÉVALUATION DE CHAQUE DISPOSITIF PRIS SÉPARÉMENT

1_ Le conseil municipal des préfes

Fréquentation

Le Conseil municipal des préfes a été suivi par 21 élèves.

Fréquence des réunions / des temps d'atelier

Le vécu des élèves

L'installation établie, il est temps pour Mme Irraty et son équipe de jeunes élus d'évaluer l'impact de ces agencements. Le conseil municipal est globalement satisfait du travail de réflexion qui a été mené autour de ce projet.

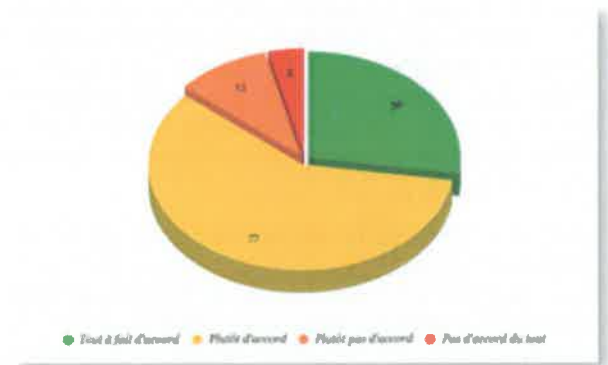
Voici leur ressenti :

😊	😐	😞
90%	10%	0%

Quelques mois plus tard , le conseil décide de retourner sur le terrain pour sonder les élèves. Ont-ils retenu les noms des villes? Se repèrent-ils sur les plans. La réponse est positive.

Enquête globale auprès de 131 élèves :

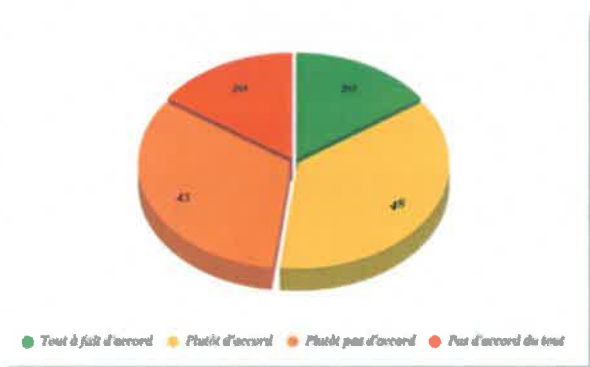
→ J'aime le fléchage imaginé par les élèves du CVC (Nom de villes et de continents)



- ☑ 27,5% des élèves sont tout à fait d'accord.
- ☑ 58,8% des élèves sont plutôt d'accord.
- ☑ 9,9% des élèves ne sont plutôt pas d'accord.
- ☑ 3,8% des élèves ne sont pas d'accord du tout.

Une écrasante majorité des élèves a aimé le fléchage mis en place.

→ Ce fléchage est utile pour bien se repérer



- ☑ 15,3% des élèves sont tout à fait d'accord.
- ☑ 36,6% des élèves sont plutôt d'accord.
- ☑ 32,8% des élèves ne sont plutôt pas d'accord.
- ☑ 15,3% des élèves ne sont pas d'accord du tout.

2_ L'Atelier WEBTV

L'évaluation de l'atelier webTV s'est faite par recueil de données et par entretien de groupe sur la base de questionnaires individuels auprès de huit élèves ayant suivi l'atelier.



Fréquentation

Au total 12 élèves ont suivi l'atelier.

Ce nombre apparaît très satisfaisant aux élèves qui ont été sondés

Fréquence des réunions / des temps d'atelier

L'atelier webtv s'est réuni sur une base de deux fois par semaine.

Des séances supplémentaires ont été mises en place afin de suivre des événements ou projets du collège : activité golf, spectacle de fin d'année, séances de cours. Cette fréquence apparaît très satisfaisante aux élèves qui ont été sondés.

Nombre d'émissions prévues et réalisées

4 émissions ont été réalisées. Ce nombre apparaît très satisfaisant aux élèves qui ont été sondés

Nombre d'événements et projets couverts

12 sujets ont été couverts, dont le chantier qui a été couvert lors de chaque émission.

Cela veut dire que 11 sujets ont été traités en dehors du chantier (semaine des langues, sortie au ski des élèves de SEGPA...). Ce nombre apparaît très satisfaisant aux élèves qui ont été sondés

L'atelier a-t-il été satisfaisant en termes de réalisation?

- ☑ Préparation
- ☑ Présentation
- ☑ Montage

Ces trois points sont très satisfaisants pour les élèves qui ont été interrogés. Ils sont fiers de ce qu'ils ont pu réaliser ensemble.

La question de la présentation du journal télévisé du collège et des commentaires des reportages est importante pour les élèves du groupe. Ils ont apprécié de pouvoir faire plusieurs prises, cela leur a permis de progresser.

Ils ont apprécié de travailler avec l'outil, les tablettes ainsi que le moment où ils sont allés interviewer d'autres membres du collège, qu'il s'agisse d'élèves ou d'adultes.

Est-ce que je suis heureux de participer à cet atelier ?

Même constat très positif.

Est-ce que je me sens mieux intégré dans le collège ?

Seuls trois élèves ont relevé un effet d'intégration lié à l'atelier webTV, deux de manière positive, un troisième est réservé à ce sujet.

Ma participation à cette activité m'a fait prendre confiance en moi ?

Pour la confiance, l'effet de l'oral et de l'enregistrement a été souligné par deux élèves. Les autres ne l'ont pas remarqué.

En quoi cela m'a permis de progresser dans les différentes techniques de vidéo ?

La moitié des élèves ne se sont pas sentis progresser en techniques de montage vidéo. C'est surprenant.

Pourtant ils ont tous été formés à l'utilisation de l'application iMovie. Cela peut être interprété comme un signe de facilité d'utilisation de cette application.

En quoi cela m'a donné envie de m'intéresser à l'actualité en général ?

Les réponses à cette question ne sont pas unanimes. La plupart des élèves n'ont pas eu davantage envie de s'intéresser davantage à l'actualité.

Est-ce que cette activité a influé sur mon projet d'orientation ?

Une seule élève a signalé que cet atelier avait influé sur son projet d'orientation.

L'atelier a permis aux élèves de mieux comprendre les travaux

Tous les élèves ont répondu positivement à cette question.

L'atelier a permis de mieux faire connaître le collège

Ici aussi, un impact positif unanime.

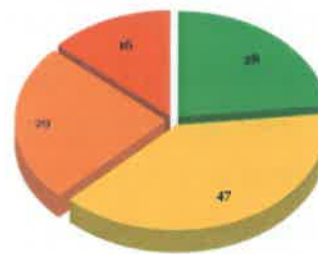
L'atelier a permis de créer / et ou faire connaître un esprit Argote

Les élèves du groupe ont réagi positivement à cette idée d'un esprit Argote. Ils pensent que la webTV s'est inscrite dans cet esprit. Ils ont affirmé qu'ils souhaiteraient davantage d'actions qui impriment cette appartenance (des T Shirt par exemple).

Un focus group aux élèves de souligner l'effet positif de la web TV selon eux. Au delà des aspects techniques qui leurs semblent intéressants et des compétences développées, ils ont eu l'impression de prendre part à cet esprit Argote.

3_ Les actions préparatoires au déménagement

→ La Web TV / L'écho d'Argote m'ont informé



● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord ● Pas d'accord du tout

- ☑ 23,3% des élèves sont tout à fait d'accord.
- ☑ 39,2% des élèves sont plutôt d'accord.
- ☑ 24,2% des élèves ne sont plutôt pas d'accord.
- ☑ 13,3% des élèves ne sont pas d'accord du tout.

Deux élèves sur trois pensent que la web TV et l'écho d'Argote les ont bien informés sur les travaux.

4_ La capsule temporelle

Les 3/4 des élèves ont assisté à la cérémonie d'enfouissement de la capsule temporelle.

Cette cérémonie a été ressentie comme un moment important de la vie de l'établissement, comme le montre l'article du journal Sud-Ouest en date du 22 mai:

Orthez : les élèves d'Argote disent adieu à leur vieux collège



Le vieux panneau de basket, l'horloge et de nombreuses photos des lieux emblématiques du collège d'Orthez ont été enterrés par les élèves © Crédit photo : Franck Meslin

SUD OUEST Par Franck Meslin - f.meslin@sudouest.fr

Les collégiens d'Argote, à Orthez, se sont rassemblés lundi 17 mai pour une cérémonie symbolique à l'issue de laquelle ils ont enseveli souvenirs et anecdotes de leur établissement en pleine rénovation.

Avant que leur vieux collègue quinquagénaire ne disparaisse dans la poussière d'une restauration complète, les élèves d'Argote n'ont pas manqué de laisser une trace de ce lieu finalement cher à leurs yeux. Trois semaines après leur déménagement dans les baraquements de leur collège provisoire, les classes se sont en effet réunies ce lundi 17 mai à midi pour une cérémonie aussi solennelle qu'insolite.

« L'idée est de rendre hommage à un lieu qui disparaît pour laisser la place à la nouveauté. Ce lieu qui accompagne le changement de ces enfants durant quatre années de leur vie est lui-même en plein changement. Cette cérémonie symbolique est comme un rite de passage d'un état à un autre », explique le principal Vincent Dufau.

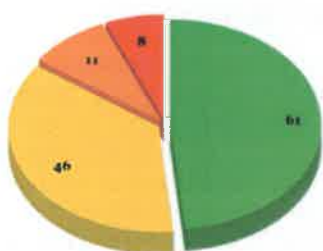
Depuis plusieurs semaines, les élèves ont ainsi listé les lieux clefs de l'établissement pour les prendre en photo et sauvé quelques symboles de ces années collège comme le panneau de basket ou l'horloge de l'établissement. Des reliques délicatement préservées dans un grand coffre enterré par les élèves à l'issue des prises de paroles. « Tu vas énormément me manquer », livre un 3e dans une lettre à son collègue en démolition. En cours de français, les collégiens ont en effet été invités à composer une rédaction originale.

Quelques mots adressés à leur collègue pour lui dire adieu. « C'est bien que tu sois rénovés car tes murs s'effritent, tes ordinateurs fument, tes lumières marchent rarement, tes volets se ferment et s'ouvrent à leur guise, les couloirs sont minuscules et les bancs ont perdu leur couleur », énumère une adolescente dans sa prose. La nostalgie de ces murs témoins de leurs rires, pleurs, doutes, questionnements durant ces années fondatrices d'une vie d'adulte transpire également des quelques lectures.

ENQUÊTE AUPRÈS DES ÉLÈVES LA CAPSULE TEMPORELLE



Je me souviens de l'enfouissement de la capsule temporelle près du fronton. C'était un bon moment pour dire «au revoir» à l'ancien collègue



● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord ● Pas d'accord du tout

- ☑ 48,4% des élèves sont tout à fait d'accord.
- ☑ 36,5% des élèves sont plutôt d'accord.
- ☑ 8,7% des élèves ne sont plutôt pas d'accord
- ☑ 6,3% des élèves ne sont pas d'accord du tout

5_ Le chantier comme support pédagogique

Au cours de l'année scolaire 2021-2022, 4 visites de chantier ont été organisées pour des élèves des élèves de l'établissement. Ces visites ont été proposées aux enseignants, des groupes d'élèves de la SEGPA, de l'ULIS et de la partie collège général ont pu en bénéficier.

Monsieur Da Silva, qui supervise le chantier pour le conseil départemental a assuré ces visites avec des personnels de l'établissement.

Les visites ont permis de créer un lien entre les élèves et le chantier. Un bilan très positif avec une bonne perception des enjeux de sécurité (casques, chaussure de sécurité, explications).

Nous nous attendions cependant à des séquences plus importantes pour ce qui est de l'exploitation pédagogique, notamment pour les élèves de troisième, mais cette piste n'a pas été suivie, au profit de visites ponctuelles. L'établissement a varié les groupes et les accompagnateurs.

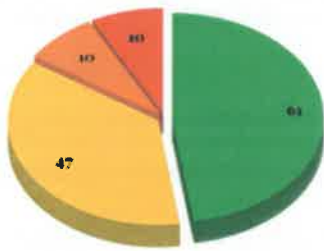


6_ Faisons du sport

Les activités sportives entre midi et deux heures

→ J'aime pouvoir bénéficier d'activités sportives entre midi et deux heures

- ☑ 47,7% des élèves sont tout à fait d'accord.
- ☑ 36,7% des élèves sont plutôt d'accord.
- ☑ 7,8% des élèves ne sont plutôt pas d'accord.
- ☑ 7,8% des élèves ne sont pas d'accord du tout.



● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord ● Pas d'accord du tout

7_ Circulez y'a tout à voir

Les professeurs de SEGPA ont travaillé sur la fabrication de panneaux multidirectionnels et les logos des bâtiments. Ce travail a été très perturbé dans le contexte particulier du COVID et du déménagement.

L'enseignement en SEGPA se caractérise par des périodes de départs en stage des élèves et une préparation aux examens DNB et CFG très chronophages pour les élèves.

En géographie, les élèves ont volontiers cherché des noms de métropoles (recherche sur internet) et étudié les distances les séparant de notre collège. (utilisation des grands nombres).

Pour le travail sur les LOGOS, le professeur a travaillé avec des élèves de 4^e et a pu mettre en place des critères d'évaluation et un suivi de la réalisation de la production LOGOTYPES en arts plastiques :

Actes éditoriaux - Critères d'évaluation et suivi de la réalisation de la production « Logotypes »

Critères observés	100% (10)	75% (8)	50% (6)	25% (4)	0% (0)	Non
Logo de type blanc et/ou noir et/ou typographe ? 3	1		1	1	1	1
Entre dans la catégorie « logo » ? 3	3		3	3	3	3
Logo original ? 2	1		2	2	2	2
Logo coloré ? 2	1		1	1	1	1
Logo qui permet de reconnaître facilement la salle représentée ? 3	3		3	3	3	3
Bricolages en linéaire ? 2	3		3	1	0	0
Dans les temps (d'avance) ? 2	2		1	1	1	2
Propre et agréable à regarder ? 3	3		3	3	3	3
Niveau de réussite	10	10	16	16	13	14
Nombre Points /20						

Le professeur d'atelier a pris du retard sur la fabrication des panneaux directionnels. Seule une élève sur son groupe de 5 s'est appropriée ce travail et a pu valider des compétences transversales et également techniques propres à ce champ professionnel. Les panneaux ne sont pas terminés et les élèves ont quitté en grand nombre l'établissement (élèves de troisième).

Les autres élèves ont plutôt subi ce projet, n'en sentant pas forcément l'intérêt. L'enseignant nouvellement nommé dans l'établissement à la rentrée de septembre prend le temps de finaliser la réalisation finale, avec une nouvelle équipe d'élèves.

Le déménagement dans le collège provisoire étant désormais éloigné, il n'a plus réellement de contrainte temporelle. Pour l'autre partie du projet champ pro (atelier HAS), le professeur n'a matériellement pas pu enclencher son travail de fabrications de recettes « du monde » en lien avec les panneaux et bâtiments du nouveau collège modulaire. Elle a connu des difficultés dans l'organisation de son nouvel atelier en raison de nombreux problèmes techniques indépendants de sa volonté.

Ce dispositif n'a pas été aussi performant que nous l'espérons. Un point faible peut résider dans le phasage. Les poteaux directionnels vers les capitales du monde entier auraient été terminés pour le déménagement, ils auraient eu un caractère symbolique fort et motivant pour les élèves. La dynamique que nous avons vue à l'œuvre avec la signalétique du conseil municipal des préfets ou avec la capsule temporelle ne s'est pas produite avec ce projet.

8.2 ÉVALUATION GLOBALE DES ACTIONS MISES EN ŒUVRE ET DU DÉMÉNAGEMENT



La question que nous nous posons à ce stade est de savoir si le déménagement dans le collège provisoire a eu un impact négatif sur le climat scolaire et les résultats des élèves de l'établissement. Cette évaluation globale permet aussi de mesurer l'impact des dispositifs mis en place.

Trois approches seront successivement utilisées : l'étude des indicateurs vie scolaire utilisés habituellement pour apprécier le climat scolaire de l'établissement, l'étude de l'évolution des résultats scolaires et enfin une analyse par questionnaire réalisée auprès des élèves afin de mesurer le vécu du déménagement dans le collège provisoire.

1_ L'évolution des indicateurs vie scolaire

A. Absences et taux d'absentéisme

L'idée est ici de vérifier si le déménagement dans le collège modulaire a eu des effets sur l'absentéisme des élèves, l'absentéisme étant considéré comme un indicateur du climat scolaire de l'établissement.

Sur l'année 2021/2022 le taux moyen d'absence s'élève à 10.21% contre 7,57% l'année de référence 2018/2019 qui n'avait été impactée ni par le Covid-19 ni par le déménagement. En extrayant les mois atypiques de juin et juillet pour l'année scolaire de référence, le taux moyen d'absent par demi-journée s'élève à 4.45%.

Un examen des taux mensuels de l'année 2022-2023 fait apparaître de fortes variations liées à l'épidémie de Covid-19 par exemple sur le mois de janvier 2022 qui totalise 5 fois plus d'absences que le mois de septembre et trois fois plus que le mois de décembre.

Une fois les mois atypiques enlevés, le taux moyen d'absent par demi-journée s'élève à 7,5% mais ce résultat est difficilement interprétable car on ne peut exclure un bruit de fond lié à l'épidémie de Covid. Le taux d'absence n'apparaît donc pas comme un indicateur valable du climat scolaire sur la période étudiée.

B. Les sanctions disciplinaires

La réunion du conseil de discipline fait partie des rituels des collèges et des lycées. Cette instance est convoquée par le chef d'établissement suite à de graves incidents de vie scolaire, de sa propre initiative ou sur demande de personnels de l'établissement. L'exclusion de l'établissement amplifie ce caractère symbolique et révèle des faits graves.

Année	Conseils de discipline	Exclusions définitives
2021 / 2022	0	0
2020 / 2021	5 (avant déménagement)	1 (avant déménagement)
2019 / 2020	7	0
2018 / 2019	3	1

Nous pouvons constater qu'il n'y a pas eu d'accroissement des conseils de discipline durant la période des travaux et de déménagement de l'établissement dans le collège provisoire.

Année	Exclusions temporaires	Inclusions
2021 / 2022	26	13
2020 / 2021	19	35
2019 / 2020	7	5
2018 / 2019	37	29

Il est à noter que l'année 2019 2020 est une année particulière en raison de la crise sanitaire et des deux mois de confinement qui expliquent les écarts aussi bien avec l'année précédente qu'avec l'année suivante.

Nous constatons un niveau plus faible sur l'année 2021/2022.

La configuration de l'établissement a permis d'apaiser le climat scolaire avec notamment l'appropriation par les élèves de l'espace vert où ils disposent de table de pique-nique pour se rassembler et discuter dans un cadre apaisé ainsi que de la partie fronton pour pouvoir jouer (table de ping-pong, mur).

Par ailleurs les différents enquêtes montrent que les élèves ont bien vécu cette période du collège provisoire et se sont saisis des différentes propositions d'activités et des différents espaces.

La notion d'espace et d'ouverture a été appréciée par les élèves.

2. Évolution des résultats scolaires des élèves

Les travaux et le déménagement ont-ils eu un impact sur la réussite des élèves ? Cette question doit être posée même si nous sommes conscients que les éléments qui concourent à la réussite ou à l'échec des élèves sont multiples, cependant il paraît important de détecter une éventuelle chute des résultats qui pourrait être liée au déménagement.

Nous retiendrons deux indicateurs:

Le premier qualitatif concerne les avis des conseils de classe, instances collégiales de l'établissement susceptibles de constater une éventuelle baisse des résultats. Le second indicateur sera celui de la réussite des élèves de troisième au Diplôme National du DNB.

Avis conseils de classe sur les résultats des élèves

Seize conseils de classe ont lieu à la fin de chaque trimestre. Ceux-ci sont présidés par le principale, la principale adjointe ou la directrice de Segpa.

Un cap important a été le troisième trimestre 2021, trimestre marqué par le déménagement.

Selon cet indicateur, aucune baisse des résultats des élèves n'a été évoquée dans les comptes-rendus de conseils de classe, il n'a pas été fait état de retards d'acquisition des compétences causées par le déménagement.

Cette tendance s'est confirmée au premier trimestre 2021. Les conseils de classe qui se sont déroulés au mois de décembre n'ont pas noté de diminution des acquis et des résultats des élèves. La tendance, dans les notes et dans le vécu des enseignants, serait plutôt à la stabilité. Les dynamiques d'apprentissage apparaissent positives, soutenues par les nombreuses actions établissement (Bureau d'aide à la rescousse, devoirs faits, atelier tremplin AP, projets, repérages et prise en charge des élèves à besoins particuliers).

Les résultats au Diplôme National du Brevet

Si le DNB a le désavantage de ne concerner que les élèves de troisième, il présente l'intérêt d'être un indicateur objectif, que l'on peut comparer d'une année sur l'autre et entre établissements, au niveau de la zone ou du département.

Année	Taux de réussite au DNB (série générale)
2022	94,4%
2021	90,9%
2020	94,9%
2019	88,8%
2018	85,2%

En 2022, après une année complète dans les locaux provisoires, le taux de réussite au DNB se situe au-dessus de la moyenne des années antérieures, tandis qu'à 90,9%, le taux de réussite au DNB 2021, année du déménagement est en dans la norme des années antérieures.

L'année 2020 présente une particularité, les épreuves finales n'ayant pas pu se dérouler cette année-là en raison de l'épidémie de Covid 22.

Selon l'indicateur «taux de réussite au DNB», le déménagement de l'établissement dans les bâtiments modulaires ne s'est pas traduit par une baisse des résultats, le taux de réussite étant proche de la moyenne des trois années précédentes en 2021. Au contraire, l'effet collège provisoire serait plutôt positif en 2022, sans que ce seul indicateur permette conclure.

LES RESULTATS AU DNB - Session de Juin 2022

Champ : Établissements sous statut scolaire des établissements publics et privés sous contrat - Éducation Nationale

Département : PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

CLC DANIEL ARGOTE - ORTHEZ

1 - Taux de réussite et Mentions

Établissement	Dept	Zone
% Présents / inscrits	100,0%	82,7%
Présents	73	
Admis	60	
Taux de réussite final 2022	83,6%	80,3%
Taux de réussite 2021	86,7%	
Rapport Taux final 2022	96,4%	88,8%
Mentions très bien	10	
Mentions bien	25	
Mentions assez bien	16	
% Mentions / Présents	63,0%	70,0%
Rapport Taux de Mentions 2022	75,7%	80,0%

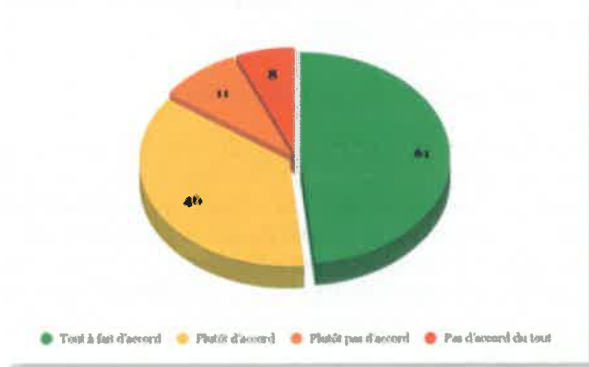
3_ Le vécu par les élèves du déménagement dans le collège provisoire

Transplanter un établissement complet dans les bâtiments modulaires en situation de travaux est une configuration très rare.

Nous avons étudié le ressenti des élèves sur ce déménagement au travers de la large enquête mentionnée précédemment avec un échantillon de 131 élèves.

Les salles du collège modulaire sont agréables...

Au total 71% d'élèves sont tout à fait d'accord ou plutôt d'accord ce qui signifie une adhésion à la configuration matérielle du déménagement pour ce qui est de la partie salles de classe.

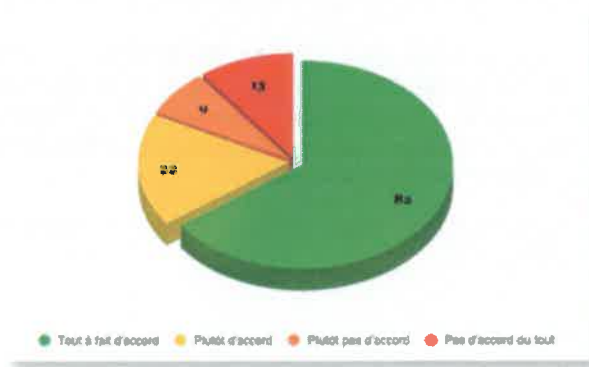


- 23,6% des élèves sont tout à fait d'accord.
- 44,9% des élèves sont plutôt d'accord.
- 22,8% des élèves ne sont plutôt pas d'accord.
- 8,7% des élèves ne sont pas d'accord du tout.



La nouvelle cour de récréation (parc) est plus agréable que l'ancienne ?

Il ressort de l'enquête que plus de huit élèves sur dix trouvent qu'il y a eu une amélioration de leurs « conditions de vie » en récréation.

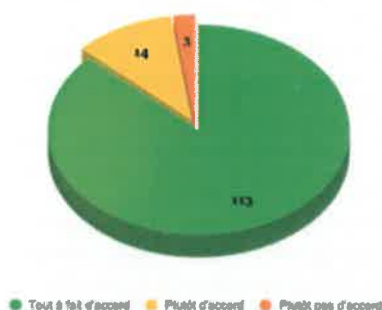


- ☑ 65,1% des élèves sont tout à fait d'accord.
- ☑ 17,5% des élèves sont plutôt d'accord.
- ☑ 7,1% des élèves ne sont plutôt pas d'accord
- ☑ 10,3% des élèves ne sont pas d'accord du tout

La cour de récréation est un lieu de liberté et de sociabilisation des élèves. Il est important qu'ils s'y sentent bien. Nous avons vu que l'équipe du collège a œuvré afin de connecter des espaces verts inutilisés jusqu'alors au collège provisoire dans les bâtiments modulaires. La réponse à cette question constitue un point important de la réussite du déménagement et de la vie scolaire dans le collège provisoire.

J'apprécie l'espace vert / pavillon musique / fronton

Cette question amplifie la tendance précédente, avec 97,7% des élèves qui apprécient le nouvel espace.



- ☑ 86,9% des élèves sont tout à fait d'accord.
- ☑ 10,8% des élèves sont plutôt d'accord.
- ☑ 2,3% des élèves ne sont plutôt pas d'accord.
- ☑ 0% des élèves ne sont pas d'accord du tout.



Ce plébiscite n'est pas une surprise pour les équipes de l'établissement qui avaient remarqué à quel point les collégiens s'étaient appropriés ce lieu, redécouvrant le fronton, profitant des tables de ping-pong ou tout simplement en déambulant dans les espaces verts.

J'apprécie les tables de pique-nique

8 tables de pique-nique ont été installées dans la partie « parc » de la cour de récréation avec le soutien du Conseil départemental. Ces équipements font la quasi-unanimité auprès des élèves avec 97,6% de réponses positives.



- ☑ 87,4% des élèves sont tout à fait d'accord.
- ☑ 10,2% des élèves sont plutôt d'accord.
- ☑ 0% des élèves ne sont plutôt pas d'accord.
- ☑ 2,4% des élèves ne sont pas d'accord du tout.

Il est très intéressant de constater que ces tables induisent un comportement social différent des élèves, qui sont davantage en petits groupes pour discuter ou même pour jouer aux cartes alors que précédemment on constatait davantage de grands groupes, autour d'un point central dans la cour goudronnée qui était le terrain de basket. Les élèves ne jouaient pas aux cartes.

Au niveau de la mixité, on constate des groupes mixtes, ou des groupes de 3 ou quatre filles joints à des groupes équivalents de garçons.

Le préau du collège modulaire est satisfaisant

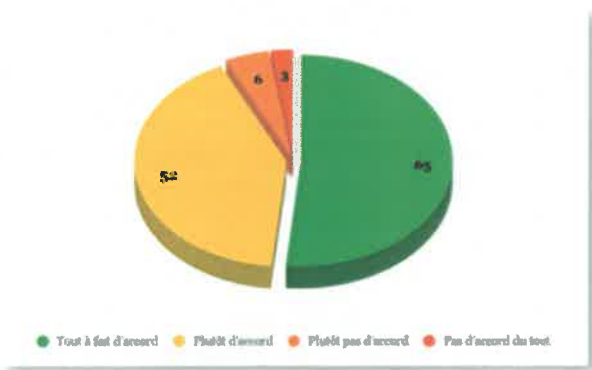
- ☑ 29,8% des élèves sont tout à fait d'accord.
- ☑ 38,9% des élèves sont plutôt d'accord.
- ☑ 19,8% des élèves ne sont plutôt pas d'accord
- ☑ 11,5% des élèves ne sont pas d'accord du tout.

La taille du préau, sous forme de chapiteau dans le collège

Le déménagement dans le collège modulaire s'est bien passé

97,6 % des élèves interrogés sont d'accord avec cette affirmation, ce qui est très positif et rejoint les évaluations thématiques précédentes.

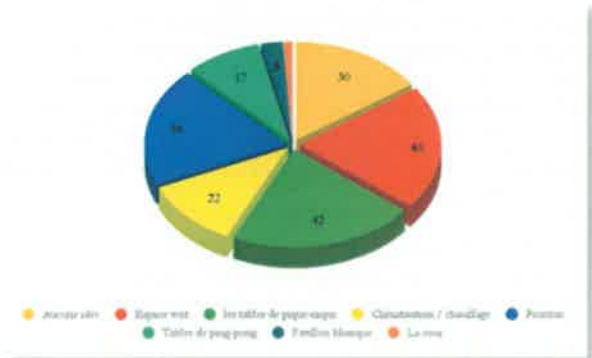
Les dispositifs mis en place, les activités sur la pause méridienne, les conditions matérielles du collège provisoire ont contribué à donner aux élèves ce sentiment de réussite.



- ☑ 87,4% des élèves sont tout à fait d'accord.
- ☑ 10,2% des élèves sont plutôt d'accord.
- ☑ 0% des élèves ne sont plutôt pas d'accord.
- ☑ 2,4% des élèves ne sont pas d'accord du tout.

Ce que je voudrais garder du collège provisoire dans le futur collège

Il s'agissait d'une question ouverte, qui permettait de recueillir toutes les propositions des élèves.



Les résultats sont en lien avec les ressentis des élèves sur les nouveaux espaces. L'espace vert est plébiscité, tout comme le fronton et les tables de pique-nique.

Les tables de pique-nique, le chauffage/clim, la cour et le pavillon de musique sont aussi cités.

Ces informations sont très intéressantes pour l'aménagement des espaces extérieurs du collège rénové.

Ces résultats ont été utilisés lors d'une réunion le 15 novembre 2021 pour un temps de travail sur les espaces extérieurs de l'établissement avec le conseil départemental 64 et le CAUE 64 (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement des Pyrénées-Atlantiques).

CHAPITRE 9 : EN CONCLUSION, QUELLES PERSPECTIVES POUR L'AMÉNAGEMENT ET LE FONCTIONNEMENT DU COLLÈGE DÉFINITIF ? QUEL BILAN POUR LE LÉA ARGOTE ?



Dominique BROUSSAL

Le vendredi 4 février 2022, après de longs mois où les rencontres physiques furent empêchées du fait de la crise sanitaire, les chercheurs de l'UMR EFTS se rendirent enfin au collège Argote. Outre le plaisir de se retrouver, ce fut l'occasion de découvrir l'avancée des travaux, les installations provisoires dans les préfabriqués, l'ambiance générale de l'après-déménagement. Mais cette journée permit également de partager des éléments de bilan avec l'équipe du Léa. Après une visite de l'établissement, durant laquelle les deux chercheurs se rendirent compte de l'ampleur du chantier et de son impressionnante avancée, mais purent aussi mesurer la pertinence des dispositifs élaborés, les uns et les autres s'attachèrent donc à revisiter le chemin parcouru. L'aventure commune vécue au sein du Léa touchait à sa fin. La finalisation du présent ouvrage constituait la dernière « épreuve » à laquelle nos « héros » avaient à se colleter.

Au seuil de cette ultime étape rédactionnelle, la journée du 4 février constituait une pause salutaire. Elle agissait à la façon de ces moments que les randonneurs connaissent bien. Celui où, après avoir ahané et transpiré sur un raidillon, on se pose sur un rocher. On regarde en contrebas le sentier qui s'enfonce dans la forêt et l'on refait dans sa tête le chemin parcouru, avec un sentiment où se mêlent l'étonnement et la satisfaction. En revenant sur cette expérience de plusieurs mois, sur les projets initiaux, sur les embûches qui avaient parsemé la route, que pouvait-on en retirer collectivement ?



Cette conclusion, nourrie par les différents échanges ainsi que par des éléments d'enquête qui furent évoqués, s'efforce de mettre en relief un certain nombre de points, sans prétendre toutefois prétendre à l'exhaustivité.

Revenons pour commencer sur les résultats de l'enquête menée auprès des élèves à propos de la façon dont ils avaient pu apprécier leur vie dans le collège provisoire. Il s'agissait de porter un regard positif sur cette expérience et de considérer que, grâce aux différents aménagements mis en place, cette période ne leur laisserait pas un souvenir exclusivement négatif. Peut-être même souhaiteraient-ils conserver certaines « bonnes idées » dans leur collège futur ?

Sans surprise pour l'équipe pédagogique, c'est l'espace vert qui est plébiscité. Le résultat est intéressant et mérite d'être souligné. Pour celles et ceux qui ont connu dans leur jeune âge l'un de ces collèges sans un arbre ni un brin d'herbe, emblématiques de la conception qui pouvait prévaloir d'un lieu dédié à l'austérité des apprentissages scolaires, il est intéressant d'entendre des collégiens dire leur attachement à ces coins de nature qui agrémentent l'espace du collège, territoires que le déménagement leur a permis de fréquenter plus librement. Nous ne pouvons qu'imaginer les motifs qui sous-tendent cet intérêt.

Sans doute peut-on y voir un effet des réflexions menées avec les enseignants autour des questions environnementales ? Mais n'y a-t-il pas aussi l'expression d'un attachement à la productivité des liens que cette irruption de la verdure favorise. Le lien entre l'enfance et l'adolescence en tout premier lieu, à travers les jeux auxquels les bosquets invitent. L'image ne manque de réveiller en nous les échos baudelairiens du « vert paradis des amours enfantines ». Le lien entre le dedans de l'école et son dehors ensuite. La digression végétale favorise une perméabilité des frontières : lorsque le regard, suivant la ligne d'un bâtiment rencontre un ramage et s'échappe soudain, cédant à l'appel des futaies, à la promesse de l'ombre qu'embaume l'odeur de la mousse et des baies sauvages. Dans cet intérêt qui s'exprime, ne pourrait-on déceler un changement auquel il conviendrait d'être attentif ?

Le lecteur a compris en lisant le présent ouvrage l'attachement de certains enseignants aux pédagogies actives. N'y aurait-il pas également à repenser la place de la nature et de l'environnement dans la conception et l'appropriation des savoirs scolaires ? Et plus largement dans la formation des collégiens ?

Les élèves évoquent également le fronton. Il s'agit d'un lieu intéressant auquel le déménagement a donné une deuxième vie.

Le phénomène est intéressant à retenir, à un moment où la question du recyclage se pose dans différents domaines et où le home staging fait florès. Le renouveau du fronton invite les établissements qui auront eux aussi à connaître des reconstructions futures, à réfléchir à la façon donc certains aménagements délaissés, ou pouvant être vus comme obsolètes, pourraient favoriser de nouveaux usages, quitte à être un peu détournés de leur fonction première.

Dans une perspective mémorielle, il est d'ailleurs intéressant de penser à la façon dont l'architecture peut intégrer dans un projet de reconstruction la valorisation d'éléments plus anciens. Les tables de pique-nique ont elles aussi été appréciées par les élèves. Elles entrent pleinement dans cette porosité des frontières que nous évoquions, porosité que les outils numériques ont depuis longtemps permise (ressource que les élèves ne manquent d'investir au centre de documentation et d'information) mais que l'aménagement ignorait jusque là. Il est amusant de noter qu'au moment où nous écrivons ces lignes, des tables de pique-nique ont également été installées dans un patio de l'Université Jean-Jaurès. Leur fréquentation témoigne du succès qu'elles rencontrent auprès d'apprenants plus avancés en âge.

Comme le pointe l'équipe pédagogique, la réussite de différents dispositifs (capsule temporelle, webTV), tout comme celle des manifestations collectives témoigne de l'attachement des élèves à leur établissement. En cela, l'épisode du déménagement et les turbulences qu'il a suscitées a créé des conditions favorables à la prise de conscience du rapport que chacun entretient avec son lieu de vie et d'étude. L'esprit Argote était déjà présent avant la reconstruction, mais il en est ressorti renforcé.

Nous retrouvons ici le paradoxe bien connu des générations antérieures qui ont eu à connaître des situations parfois dramatiques et qui les ont traversées. Personne ne peut souhaiter être confronté à la difficulté, mais lorsque celle-ci est surmontée collectivement, il en ressort un sentiment de solidarité renforcé. En élaborant des dispositifs qui ont permis de traverser les épreuves, le Léa a d'une certaine façon contribué à resserrer les liens entre élèves et adultes de l'établissement. L'accompagnement du changement qui était axe fort du Léa montre ici son importance.

Ajoutons que ce contexte a aiguillonné l'esprit créatif des élèves qui a pu s'exprimer à travers la chorale, donnant lieu à un spectacle de fin d'année réussi, le théâtre ou les ateliers d'écriture.

L'opération de déménagement provisoire a donc tenu ses engagements. Au-delà de cette réussite, dont chacun se félicite, elle a permis de susciter de nouvelles pistes de travail. Ainsi la conception d'une salle Agora / Média-Lab qui sera destinée aux pédagogies actives, à la WebTV et à la Web radio. A également été envisagée la conception de tiers lieux enrichis : couloirs, contremarches, lieux d'exposition.

Au regard de l'expérience vécue, l'établissement s'oriente vers la mise en place d'espaces de récréation qui communiqueront sur le parc, avec prise en compte de la mixité, d'un espace novateur avec tables de pique-nique, jeux d'échecs, tables de ping-pong favorisant des formes de socialisation originales. Un projet de verger pédagogique complète ces pistes prometteuses.

Si l'on s'intéresse à présent aux effets perçus du déménagement sur le climat scolaire, on peut faire différents constats. Si l'on considère par exemple la question des absences, on peut noter qu'en dehors de la période COVID, le déménagement n'a pas entraîné une progression des absences qui aurait pu être un indicateur de malaise du côté des élèves ou de démotivation. Concernant les exclusions temporaires, là aussi aucune augmentation n'est à déplorer. Depuis la rentrée de septembre 2021, l'équipe pédagogique relève qu'il n'y a pas eu de conseil de discipline. Rappelons que le déménagement s'est fait en mai 2021, et que la dernière exclusion définitive s'est faite en avril 2021.

On note également peu d'exclusions temporaires depuis septembre 2021. Différentes hypothèses permettent d'expliquer ce constat. Les élèves bénéficient de plus d'espace pour la récréation. Les dispositifs mis en place entre midi et deux et les différentes activités proposées ont contribué à désengorger l'espace. On perçoit le rôle de l'espace sur les relations entre élèves. Bénéficiant d'un territoire plus vaste, les élèves ont pu jouer aux cartes. Le collège provisoire a permis de ventiler les flux. On ne peut non plus écarter le caractère apaisant de la verdure. A la façon d'une promenade, les élèves ont pu circuler au milieu des arbres. L'espace est devenu éducatif, offrant aux élèves une autonomie dont ils n'ont pas abusé, ce qui invite l'équipe à essayer de préserver dans le futur cette forme de liberté.

Cette question de la liberté et de la façon dont on l'aborde dans une perspective éducative, dans le cadre spécifique d'un collège, est sans doute l'élément qui émerge de la façon la plus forte du bilan que l'on peut tracer de cette expérience. Dans le cas présent, l'accès direct aux espaces de détente, le fait de pouvoir explorer « librement » une diversité d'espaces, a nourri chez les élèves le sentiment qu'ils étaient plus autonomes, plus libres, moins surveillés. De façon inattendue, un tel espace s'est révélé éducatif. L'équipe pédagogique craignait que cet éclatement produise une dispersion, qu'il y ait un regain d'incivilités, mais force est de constater qu'il n'y a pas eu tant que ça.

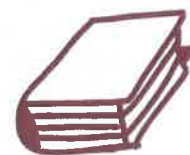
Il faut envisager que la liberté vécue dans un espace plus ouvert n'est pas forcément génératrice de violence ou d'agressivité. Le modèle de la cour comme espace où la surveillance est exercée de façon constante est à réinterroger. Peut-être faut-il remettre en cause la conception d'un périmètre coercitif. Il conviendrait dans le futur de réfléchir à la cohérence entre principes pédagogiques, méthodes pédagogiques et philosophie de l'éducation.

Dans l'expérience du déménagement, il y a une mise en cohérence d'une certaine façon non programmée entre un désordre relatif, l'investissement de friches, la nouvelle circulation produite par les préfabriqués, et des conceptions pédagogiques qui se trouvaient réinterrogées. On peut se demander comment poursuivre cette dynamique dans un futur collège qui retrouvera inévitablement des formes d'organisation plus maîtrisées.

Concluons sur l'expérience de la recherche-intervention elle-même, que l'auteur de cette conclusion a vécue en tant qu'enseignant-chercheur. Elle confirme à quel point, au regard de formes de recherche plus traditionnelles, la RI constitue une aventure humaine. Singulière à la fois par sa durée (près de quatre années), par le contexte de reconstruction dans lequel elle s'inscrivait, par les événements auxquels elle a dû faire face (reports successifs des travaux, crise sanitaire), par la recomposition imprévue du groupe initial, par les objectifs audacieux qu'elle s'était fixés et dont le titre du Léa rend compte (Repenser ses espaces d'apprentissage : de l'espace collaboratif à l'espace enrichi dans un contexte de changement lié aux travaux), par la démarche originale qu'elle empruntait (produire un récit du changement), cette recherche-intervention pourrait même sans peine se ranger dans la catégorie des grandes entreprises collectives.

Le tiers espace socio-scientifique a joué à plein sa fonction de mise en regard de cultures et de sensibilités différentes. Quant aux différentes visées (sur, pour, par), elles n'auraient pu s'accomplir sans l'attachement de chacun au caractère participatif de la démarche. Chacun a su à son tour prendre en charge qui l'organisation d'un séminaire, qui la rédaction d'un chapitre, qui l'administration d'un questionnaire. Maintenir une telle dynamique sur la durée ne s'est pas fait sans que le projet soit réinterrogé et le chemin lui-même mis en question. Mais ces régulations nécessaires se firent dans le respect de la parole de chacun, animées par le souci de faire avancer le chantier commun.

Au terme de cet ouvrage, nous souhaitons qu'il puisse donner l'envie à celles et ceux qui le liront, quel que soit leur statut, de tenter l'aventure d'un Léa, de mettre en place une recherche intervention, et d'écrire à leur tour leur récit du changement.





ANNEXES

ANNEXE 1 : LES PERSONNAGES DU PROJET

Nom : Mme ADOUR

Statut : spécialiste de la tablette.

Signe particulier : aimerait que ça marche à la baguette.

Aime : les échanges animés et les kébabs de la Dalle.

N'aime pas : l'immobilisme et l'interface Google Drive.

Mme Adour a toujours rêvé de travailler avec des chercheurs universitaires. Pour réaliser son rêve, elle saisit l'occasion de participer à un projet Léa. Avec l'accord de sa hiérarchie, elle se jette à l'eau. Elle avance à contre-courant dans la difficile quête de compagnons de ce projet. A bout de souffle, prête à renoncer, elle reçoit un jour une bouée de sauvetage inespérée depuis les bords de la Garonne. Le voyage peut commencer. Sur cette arche, forte de son expérience et de ses expéditions antérieures, Mme Adour se positionne naturellement comme la vigie. Elle fédère l'équipage, tient bon la barre et le cap, coordonne le journal de bord. Cette aventure lui permet de découvrir de nouveaux horizons. Elle souhaite rallier à son bord quelques mousses fringants.



Nom : Mme ARTOUSTE

Statut : adepte du verbe.

Signe particulier : a vaincu les moulins à vent.

Aime : éprouver les limites et les dépasser (raisonnablement).

N'aime pas : le conflit et l'immobilisme.

Mme Artouste aime prendre de la hauteur, s'aérer l'esprit et marcher pieds nus dans la rosée du matin. Le projet lui donne l'opportunité d'expérimenter pour continuer d'avancer, pour ne pas stagner. Elle est plus rafting que promenade en barque. Chaque cascade est pour elle l'occasion de sauter, de s'éclater (parfois au sens propre). Mais la prise de risque fait partie de son quotidien. C'est Mme Adour qui lui a présenté cette aventure : elle a plongé à pieds joints (et les yeux bandés). L'aventure l'oblige à se poser, à se mettre dans un état de contemplation (theoria) et d'introspection qui ne lui sont pas familiers, pour plonger au plus profond. Elle est là pour rassurer l'équipage. Son optimisme et sa sérénité apaise tant à bâbord qu'à tribord.



Nom : Mme OSSAU

Statut : la reine des questionnaires

Signe particulier : spécialiste du stylet

Aime : que tout soit carré et organisé en prenant de la hauteur graphique

N'aime pas : ne pas savoir où elle va

Mme Ossau aime que tout soit bien organisé, que tous les éléments de la cordée soient ordonnés pour grimper en toute sécurité en altitude. Étant enveloppée dans le brouillard et cherchant les rayons de soleil en quête d'un horizon dégagé, elle rejoint l'expédition après la proposition de Madame Adour. Le second souffle engendré par l'ivresse des hauteurs lui permet de percer la mer des nuages. Elle est là pour recadrer, ciseler. Son goût du détail et sa créativité permettent de mettre en forme les productions du groupe.



Nom : Mme EDELWEISS

Statut : spécialiste des horloges, maître du temps.

Signe particulier : le sourire et le calme à toute épreuve.

Aime : que toutes les horloges soient bien remontées.

N'aime pas : le manque de respect et la mauvaise foi.

Mme Edelweiss aime le changement et relever des défis. Cette fleur est venue s'épanouir dans nos pâturages pyrénéens et a été cueillie dès les premières rosées. Elle rejoint l'aventure sur les conseils de monsieur Manseng avec le désir de prendre de la hauteur et accompagner tous les membres de l'expédition. Elle souhaite continuer à grandir et faciliter l'essaimage et remplir tous les champs d'edelweiss. Elle apporte au projet la sérénité, la bonne humeur et la distance critique nécessaire.



Nom : M. MANSENG

Statut : analyste de données.

Signe particulier : garant du cadre pour garder le cap.

Aime : la convivialité au service du projet, les racines et le terroir. **N'aime pas :** les conflits, la précipitation et le tape à l'œil.

Monsieur Manseng, l'escrimerou, ques aquiou lou moussou. Le terroir est son essence. Il est arrivé dans le groupe sur une idée de madame Adour qu'il s'est employé à concrétiser. Porte-parole du groupe, il assiste à toutes les réunions internationales, faisant le lien entre l'ancien et le nouveau monde pédagogique. Fruité et nerveux, aussi bien que moelleux et parfumé, il enracine son équipage dans le concret quand ses membres auraient tendance à se transcender. In vino veritas.



Nom : Mme PEYRAGUDES

Statut : dans sa bulle.

Signe particulier : porte des foulards et s'habille en vert, couleur de l'espoir.

Aime : travailler dans l'ombre et beaucoup écrire.

N'aime pas: le bruit et le flou. Mme Peyragudes aime surfer en freestyle sur les règles institutionnelles. Toutes les situations sont pour elle l'occasion de créer de nouvelles figures. Elle a le verbe facile et aime s'affirmer dans la team. Elle impacte le groupe de travail par sa singularité et son analyse. Elle est rentrée dans le groupe sur invitation mais a su creuser sa trace. Elle sait mener sa plume débridée au service du groupe qui doit en retour veiller à ce qu'elle ne soit pas trop hors-piste... Cette aventure lui permet de porter un regard distancié sur la pédagogie, l'institution, de confronter sa vision d'en bas à celles des grands penseurs et de méditer.



Nom : Mme IRATY

Statut : gardienne du donjon.

Signe particulier : ancrée dans le quotidien de l'établissement, Elle s'habille en noir, serait-elle gothique ?

Aime : apprécie les journées calmes (mais y en a-t-il en vie scolaire ?) et l'anticipation. N'aime pas : travailler dans l'urgence.

Madame Iraty aime proposer des références de manga dans les portraits chinois. Elle est arrivée dans le projet enrôlée par monsieur Manseng pour partager son vécu dans l'établissement et réfléchir à l'occupation des espaces par les élèves. Elle apporte de la fantaisie dans le projet et nous donne un point de vue hors de la classe. Son expertise éducative est une plus-value.



Nom : Madame SOMPORT

Statut : confidente en chef.

Signe particulier : dégage plus vite que son ombre.

Aime : s'occuper des problèmes des autres, recueillir les confidences de tous

N'aime pas : l'injustice et la trahison

Madame Somport a mis toute son énergie au service de la Vie scolaire lors de son arrivée dans l'établissement. Elle apprécie le LÉA qui permet de travailler avec l'équipe de recherche car elle est en reprise d'études pour valider une L3 de sciences de l'éducation. Intervenant dans l'établissement comme AED, elle apprécie aussi le côté intercatégoriel du LÉA.



Nom : Mme CAPÉTOU

Statut : spécialiste du sauvetage en mer

Signe particulier : mains d'acier dans des gants de velours

Aime : aime quand ça marche droit mais toujours avec tendresse et bienveillance. Elle est connue pour son rabelaisien devant un bon repas

N'aime pas : l'injustice

Mme Capétout a été prise en otage par l'équipage du Léa, son amour pour les lectures universitaires trouvera son compte dans cette aventure. Dynamique et enjouée, elle mettra l'ambiance à bâbord comme à tribord et saura empoigner les rames pour équilibrer le bateau dans les remous.

Nom : Madame MONCADE

Statut : ministre des finances et du bâtiment, spécialiste «es modulaires»

Signe particulier : bonne humeur et rigueur.

Aime : les danses latines à la bonne cadence

N'aime pas : les débits imprévus et excessifs, sauf de boisson.

Bienveillante et persuasive, Madame Moncade sait convaincre et manier la boussole pour que l'équipage arrive à bon port.



Nom : Mme MONREPOS

Statut : ouvrière du verbe (Mme Monrepos fait partie du petit peuple !).

Signe particulier : cultive la distraction pour laisser une porte ouverte sur l'inattendu.

Aime : ce qui sonne juste. Aime finir les projets.

N'aime pas : l'esbroufe et les arguments d'autorité.

Mme Monrepos, forte de sa plume a rejoint l'équipage lors d'une escale printanière. Nul doute que son goût du travail collectif, son aisance enjouée dans la pratique de la langue écrite et sa stupéfiante adresse pour naviguer à vue dans les situations incertaines, seront de réels atouts pour accompagner les matelots de la première heure dans cette expédition.

Nom: Monsieur POURTALET

Statut : conducteur des travaux et gestionnaire des cordons de la bourse.

Signe particulier : ancien élève de l'établissement il y a fort longtemps. Aime : quand un plan se déroule sans accroc.

N'aime pas : les idées farfelues



Nom : M. BRENNUS

Statut : entraîneur, manager.

Signe particulier : construit et avance.

Aime : concevoir et inventer.

N'aime pas : les tergiversations et les coups tordus.

Une réflexion collective initiée autour des principes et des valeurs éducatives, en lien avec les espaces d'un collège et dans un contexte de changement ne pouvait que retenir l'intérêt de Monsieur Brennus. Elle constitue un véritable condensé d'une philosophie rugby interprétée en contexte professionnel ! Si les matchs se jouent à l'extérieur, les entraînements se déroulent tour à tour sur les berges de la Garonne ou du gave de Pau. Toutes les facettes du rugby y sont assidûment fréquentées, le jeu d'attaque bien sûr dans lequel les passes n'hésitent pas à se muer en chisteras, la défense, intraitable, qui ne laisse passer aucune négligence rédactionnelle, la conquête, incessante, qui élargit chaque fois le champ des possibles. Il y a des mêlées, âpres et engagées, les seules qui permettent d'avancer, des débordements indissociables des cadrages, des essais mais pas d'erreur et, c'est une évidence dans un contexte de changement, beaucoup de transformations.



Nom : M. SAINT ESTÈPHE

Statut : le geek de l'académie.

Signe particulier : l'élégance le caractérise.

Aime : les robots.

N'aime pas : les bugs.



Nom : M. NOUGAROCK

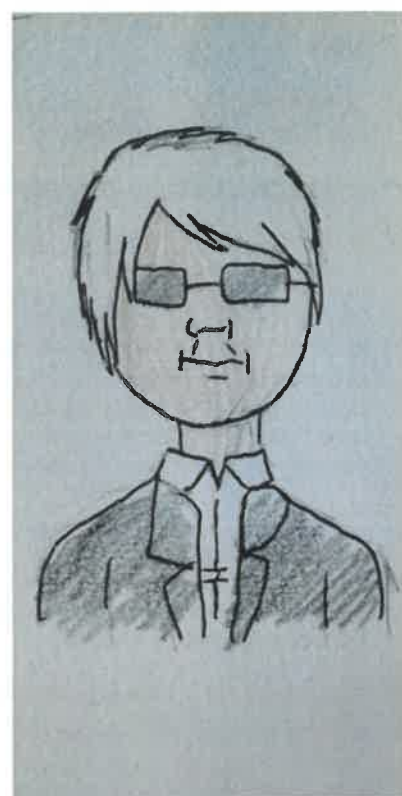
Statut : entraîneur, chroniqueur.

Signe particulier : ancien prof de collège.

Aime : pense qu'à cœur vaillant rien d'impossible

N'aime pas : qu'on confonde émancipation, liberté et individualisme.

Lorsque Monsieur Brennus lui a proposé de prendre part à l'aventure du Léa, M. Nougarrow a d'abord hésité. Les mésaventures légendaires d'Orphée ou de la femme de Loth l'incitaient à la prudence. N'y avait-il pas quelque risque à revenir en des contrées qu'il avait quittées bien des années plus tôt ? Mais il y avait aussi l'envie d'embarquer dans une nouvelle aventure avec Monsieur Brennus, avec lequel il avait navigué à plusieurs reprises. Celle-ci fut la plus forte, et M. Nougarrow se prépara donc au voyage en se disant qu'il aurait sans doute une saveur particulière. Il se pencha alors d'un peu plus près sur le récit de ces matelots d'Orthez, ceux-là mêmes avec lesquels ils s'apprêtaient à prendre la mer. Il fut étonné d'apprendre que non seulement ceux-ci ne redoutaient pas la reconstruction qui les attendait, mais ils voulaient faire de ce péril une opportunité pédagogique. Tant de courage l'émut ! Il repensa aux vers de Lucrèce : « Quand l'Océan s'irrite, agité par l'orage, Il est doux, sans péril, d'observer du rivage, Les efforts douloureux des tremblants matelots, Luttant contre la mort sur le gouffre des flots ». Il fut alors convaincu que sa place n'était pas sur la terre ferme, et il sauta dans le bateau. dans l'établissement. Elle apprécie le LÉA qui permet de travailler avec l'équipe de recherche car elle est en reprise d'études pour valider une L3 de sciences de l'éducation. Intervenant dans l'établissement comme AED, elle apprécie aussi le côté intercatégoriel du LÉA.

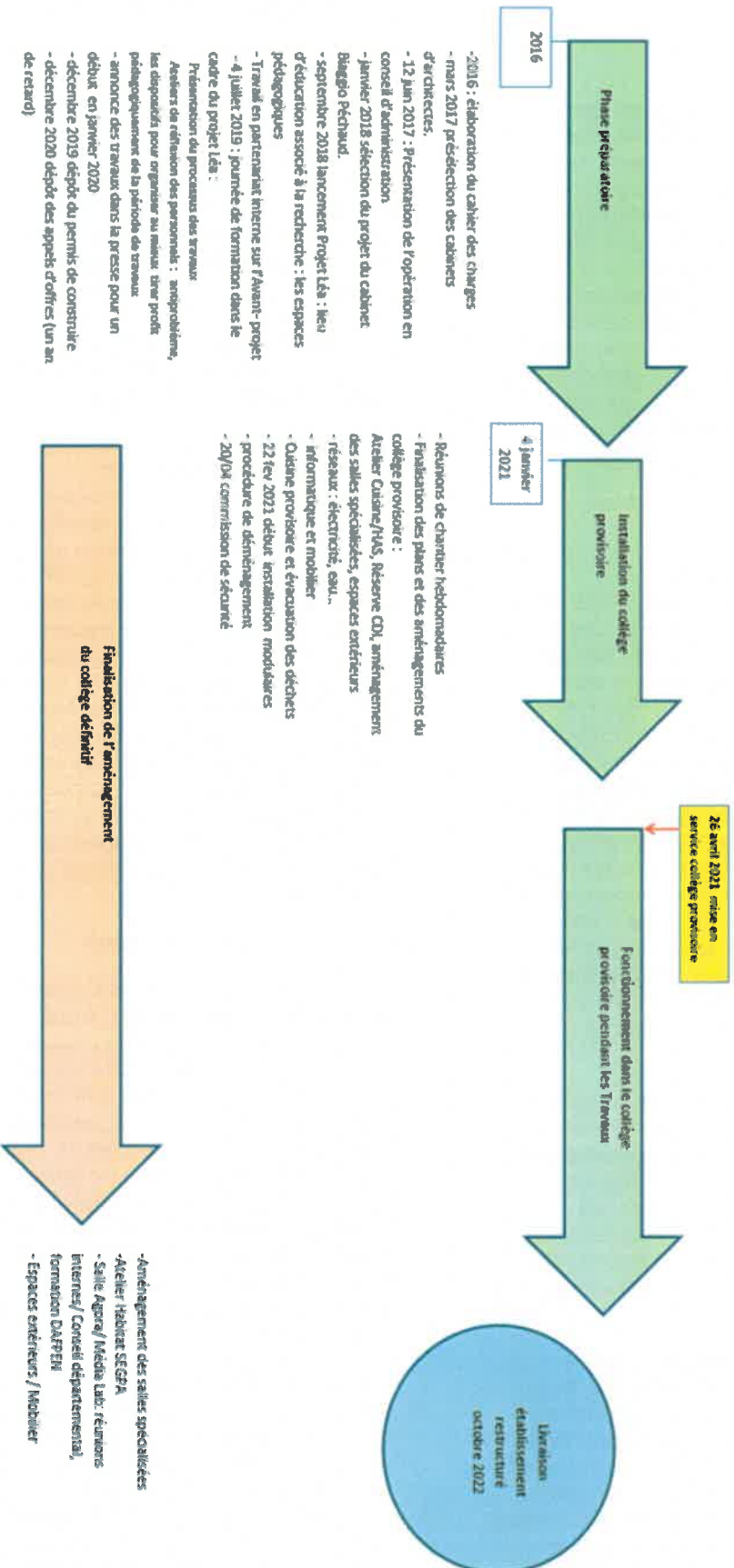


ANNEXE 2 : CALENDRIER GLOBAL DE LA RESTRUCTURATION

ANNEXE 2



Calendrier global de la restructuration du collège Daniel Argote d'Orthez



ANNEXE 3 : L'ÉPOPÉE DU GROUPE DE TRAVAIL RACONTÉE PAR MME PEYRAGUDES



La mission du Héros

Par un beau matin de Mai 2018, Monsieur Manseng, le pas décidé, le col de chemise remonté, nous harangue joyeusement. Tel un Maître de Jeu galvanisé, il veut nous soumettre une nouvelle quête. Il lui faut rassembler de hardies amazones, pour répondre aux sirènes des projets du LÉA. Mais de quoi s'agit-il ? Madame Adour, au fil de ses pérégrinations pédagogiques, a trouvé une pépite cachée sous un parchemin. La quête, si nous l'acceptons, consiste à rassembler penseurs et chercheurs, afin de réfléchir à l'impact des travaux de restructuration de notre fier vaisseau sur les pratiques pédagogiques de nos équipes.

Le recrutement: une équipe bel et bien féminine

Monsieur Manseng se charge donc du recrutement. Répondent à l'appel, Mme Adour, maîtres es Lettres, Mmes Artouste et Ossau, maîtres es langues, Mme Peyragudes bergère de son état, Mme Moncade, trésorier de la quête, Mme Iraty, gardienne du donjon, et maître des clés, Mme Somport son fidèle bras droit, et Madame Edelweiss, main du roi. Jason n'aurait pas fait mieux. Madame Ossau est enthousiaste : « Un projet ambitieux, motivant avec des chercheurs en plus ! Un projet qui permettrait de repartir sur de nouvelles bases, de reconstruire, de trouver un nouveau cap avec l'ensemble des collègues grâce à une réflexion sur nos pratiques. De quoi piquer ma curiosité, ma fibre pédagogue. C'est peut être ça le souffle nouveau ! Et c'est comme ça que j'embarque dans une nouvelle aventure ».

Le vent souffle favorablement sur nos esprits gourmands de réflexions et de quête pédagogiques. Car nos amazones ne sont pas des exceptions, mais bien le miroir d'un esprit qui anime notre navire : « Ici les enseignants se démènent pour chercher le mieux en permanence, pour faire évoluer les pratiques », souligne Mme Peyragudes. Nous sommes des alchimistes des savoirs. Chercher est un jeu, une passion, une envie, un moteur.

De son côté, Madame Edelweiss, nouvelle main du roi, nouvelle recrue de notre équipe, avec son regard distancié, mesure les bienfaits de cette quête et des réflexions qu'elle entraîne autant tant du point de vue pratique « évaluer l'impact de cet environnement extrêmement contraint que sont les constructions modulaires sur les apprentissages », que de l'approche purement intellectuelle de la pédagogie et de notre propre rapport à notre profession.

En s'interrogeant sur « L'apport de la recherche », nous avons « une opportunité à saisir. Une opportunité qui me permettra également d'accroître ma propre professionnalité. Comment, en tant que personnel de direction, accompagner le changement ? ».

Que peut-on dire alors de cette équipe recrutée par Monsieur Manseng ? C'est une équipe bel et bien féminine, sept femmes, arrivées il y a dix ans environ, à une époque où le collège sortait de sa crise identitaire. En 2009, le personnel s'était vu renouvelé par l'arrivée de dix-sept nouveaux collègues, sur tous types de postes, administratifs, direction, enseignement ou encadrement. Mme Peyragudes, généalogiste amateur, précise : « Sont arrivés cette année-là, la gestionnaire, la CPE, un professeur de Maths, TZR d'Espagnol, un professeur de Français atypique, une nouvelle principale, l'infirmière, de jeunes AED de mon âge.

En tout dix-sept personnes, suite à des départs en retraite essentiellement. » La roue du destin tournait alors pour ces nouveaux compagnons, qui allaient œuvrer, avec leur fraîcheur et leur histoire, à écrire un nouveau chapitre et surtout à impulser un nouvel esprit, rafraîchi, dans ce vénérable navire. L'alchimie est une délicate recherche de fusions de matériaux. Changez un élément, la couleur n'est plus la même. Changez en dix-sept, l'esprit transmute. « 18 juin 2011 : L'année s'achève. Nous fêtons les départs en retraite, les mutations, nous sommes un groupe de professionnels unis dans une convivialité débonnaire. Le principal adjoint qui a été bousculé l'année précédente par un parent d'élève, est le premier à se mêler aux agapes. Argote est un collège choc, ou plutôt «de choc».

Un dynamisme à entretenir

Durant dix ans, pratiques dynamiques, projets interdisciplinaires, fusions, effusions, transfusions rythment les pratiques et cimentent les projets. Tout est possible, ou du moins peut-on chercher à le rendre possible. Sur la toile du numérique, les argotiens sont des pionniers, des chercheurs, des bricoleurs. Studio de radio, agence de communication, festivals de Jt, concours cinématographiques, blogs pédagogiques interactifs, voyages en Europe, cocon numérique, activités pleine nature, résidence d'artistes, atelier théâtre... Et toujours, toujours, l'ancrage autour de la convivialité.

Le temps passe, les capitaines se succèdent. Monsieur Manseng arrive en 2016 : « Est-ce notre nouveau porteur de travaux ? » s'interroge toujours Mme Peyragudes. Car il y a dix ans aussi que le projet de restructuration est attendu. « La richesse des pratiques dans l'établissement, au-delà de l'équipe du Léa, les traits d'une culture propre d'interdisciplinarité, de projets culturels et citoyens, d'innovation

pédagogique ou du moins de quête pédagogique, de soucis de l'élève, d'accueil de tous publics dont Ulis et Segpa, de convivialité et d'accueil entre collègues me semblent particulièrement intéressants pour faire du collège Argote un lieu d'étude, d'autant que ces traits sont nés ou ont mûri dans une difficulté. » Monsieur Manseng s'inscrit clairement dans cette dynamique de recherche et s'anime face à ce vivier frétilant.

À point nommé, puisque les amazones ont mûri. Dix ans d'expériences, mais aussi dix ans de combat, cela conduit irrémédiablement à des changements. L'expérience, la sagesse, les fils d'argent, sont autant de marques du temps. L'ardeur de la nouveauté a laissé place aux habitudes. Non pas sclérosantes, mais faire un pas de côté permet bien évidemment de relancer la machine, comme le souligne si justement Mme Adour « Les habitudes s'enracinent : le protocole de ma classe inversée fonctionne bien. La salle de classe que j'occupe devient « ma classe » et est aménagée selon mes besoins. Les projets auxquels je participe sont reconduits d'année en année. »

Madame Artouste, si pétillante, relève aussi le poids de l'habitude sur la pratique. Habitude autant que confort de la stabilité : « dans mon étage, tous les enseignants sont « sédentaires » et sont tolérants, ils coopèrent avec certaines pratiques : les portes sont ouvertes, les élèves circulent, travaillent dans les couloirs, les cages d'escalier, ils sont autonomes et responsables avec le matériel, respectueux du règlement et des consignes. » De son côté, Mme Peyragudes reconnaît qu'« On est bien dans notre pigeonnier. Face à la Tour Moncade, Nord-Ouest, ni trop chaud, ni trop froid. » Ces points sont positifs, et pourtant... Les guerriers trouvent-ils le bonheur dans le repos ? L'absence d'action n'est-elle pas la petite mort que nous craignons tous ?

Une étincelle pour une renaissance

Mme Adour, en ce mois de Mai 2018, interpelle Mme Peyragudes à brûle pourpoint. « Le jardin des Ulis, tu l'entretiens toujours ? Parce que c'est un tiers lieu qui m'intéresse pour le projet LéA. » Tiers lieu : deux mots, une étincelle.

Dix ans après, il nous est proposé de réfléchir sur les effets de la restructuration de l'établissement dans les mois à venir et de permettre à nos amazones de repenser leurs pratiques en prévision de la période des travaux. La stabilité de l'équipe lui permet d'identifier les besoins à venir, tout en s'interrogeant sur la mise en œuvre de la transition.

Évoluer pour mieux investir les nouveaux espaces

Challenge accepté, comme une respiration après une longue apnée.

Les esprits relancent aussitôt les mécanismes de leurs projections logistiques. Mme Iraty, en gardienne du donjon, s'inquiète aussitôt : « il est important de réfléchir à la période de travaux et notamment sur le plan de la pédagogie afin que nos élèves se sentent dans les meilleures conditions d'apprentissage à cette période et puissent pleinement investir le futur établissement. » Anticiper sur les configurations du terrain, les points de vigie, l'ergonomie des espaces, les espaces de jeux, les déplacements, etc.

Madame Artouste la rejoint dans son analyse :

« Les travaux approchent, tout cet équilibre, ce fonctionnement sera forcément ébranlé dans les mois à venir. Comment appréhender ce changement ? Comment changer mon fonctionnement pour m'adapter aux nouveaux locaux durant les travaux ? » Chaque aventure est bel et bien une perturbation de l'équilibre. Sortir d'une zone de confort pour entrer dans une zone de turbulence, mais avec anticipation et réflexion. Appréhender le changement pour se mettre en état de réactivité et d'adaptabilité. Un état d'esprit fondé sur l'anticipation.

Madame Adour va au-delà de la mutation logistique en envisageant de son côté les effets du changement sur son propre chemin : « J'y vois l'occasion d'aller jusqu'au bout de ma transformation : explorer les changements dus aux travaux, développer ma capacité d'adaptation professionnelle, pour synthétiser : progresser ! »

Progresser, évoluer, poursuivre ce chemin qui nous anime. Reprendre l'aventure dans ce grand navire immobile. Cheminer dans nos murs autant que dans nos pratiques. Madame Edelweiss, observateur distancié, résume cet esprit « Laisser place à la créativité, sortir de l'isolement de « sa » classe, quitter sa zone de confort pour aller vers une réflexion à l'échelle de l'établissement ».

Créativité ? Ayons confiance, ce n'est pas une vaguelette qui paralysera notre troupe. D'autant que de nouvelles compagnes se sont associées à notre quête !



ANNEXE 4 : EXEMPLE DE RECUEIL DE DONNÉES PAR LA MISE EN RÉCIT SUR LES CHAPITRES 1 ET 2, LE RÉCIT DE MME ARTOUSTE

Annexe 4

Je suis arrivée au Collège Daniel Argote en septembre 2010 en tant que TZR pour effectuer un service de 18h(mi-temps) qui complétait un autre mi-temps au collège d'Arthez de Béarn (établissement de rattachement qui se trouve à environ 20kms). D'emblée, plusieurs choses m'interpellaient, d'abord nous sommes plusieurs collègues nouvelles orientées (tant en direction, en postes, en système et en enseignement). Certaines, je les avais croisées dans d'autres établissements. Ensuite, l'accueil des autres me semble très chaleureux, convivial et rassurant (surprenant pour moi qui vient de passer 10 ans à changer d'établissements) et rapidement, de toutes personnes ne démarquent autour de ce compteur de la salle des profs où règne une ambiance «bodega». Et enfin, j'apprends les problèmes de violence endurés quelques mois auparavant, pour lesquels certains collègues sont entravés physiquement. En même temps, je prends connaissance de la réputation du collège, du profil des élèves, du contexte socio-culturel qui m'entourne. Je pensais arriver dans un petit collège (400 élèves) dans une petite ville béarnaise où tout serait facile. Mais voilà qu'on me donne une grille de sanctions avec plusieurs sanctions possibles, plusieurs degrés de sanctions et un système de comptabilité qui me semble difficile à tenir.

Le prime de contact avec les élèves se passe bien, je suis nouvelle et j'ai l'habitude d'être taillée et toi non, les élèves doucement, sont dociles et sauf quelques exceptions, une bonne ambiance s'installe. De suite, un lien étroit se tisse tant avec les collègues qu'avec les élèves. Les compréhensions ne sont pas bonnes mais en l'occurrence, j'effectuais un demi service ailleurs où les élèves étaient inquiets comme notre problématique et pourtant, notre relation était plus distante et il en était de même avec les collègues qui fonctionnaient par clans, notamment à Argote où tout se dit haut et fort, les échanges se règlent au plus vite et où les célébrations sont fréquentes et sont une bonne occasion pour se réunir et trinquer autour du compteur de la salle des profs.

*Au cours du premier trimestre, les premiers incidents surgissent et je me retrouve à valiser le livre des fautes des manquements (critère de sanctions) et rapidement je m'aperçois qu'ils n'y ont aucun effet. Les conseils de disciplines se multiplient, les incivilités et autres manquements ne cessent. Pour ma part, je refuse très vite de l'élève puisque je ne m'y retrouve pas et je suis incapable de tenir rigoureusement ce système. Donc, je décide de travailler davantage avec les familles, je laisse des liens, je mets en place des entretiens entre moi et ceux qui avaient pour objectif de nous voir surmontant, je mets en place des entretiens individuels avec l'élève pour le connaître davantage, restaurer une relation de confiance.

Sur cette, je me rapproche de mes collègues. Plusieurs aiment travailler en équipe, autour de projets interdisciplinaires et si j'ai l'occasion. Mon objectif était de voir et être vu, nous différends angles mais aussi d'apprendre. Je profite des compétences interdisciplinaires, audiovisuelles etc... de mes collègues et je m'intéresse au même titre que mes élèves, je leur demande souvent de l'aide.

En juin, le poste d'inspecteur passe au mouvement puisque ma collègue part en expiration, je le demande et par chance je l'obtiens. Je reviens donc en septembre 2011 dans l'établissement mais cette fois-ci pour 18h et titulaire du poste. C'est important, je bénéficie d'un grand luxe, première fois dans ma vie professionnelle... j'ai une salle attitrée où je commence par enlever l'écrasé, changer la disposition des tables (je continue de le changer tous les ans), mettre en place un affichage. Aussi, les élèves me connaissent, les familles m'identifient, je connais le fonctionnement des équipes par conséquent la mise en marche se fait plus aisée. Au niveau informatique, j'ai attendu jusqu'en 2014, année où j'ai

reçu un vidéo projecteur interactif. En attendant, je bricole. J'ai le chance d'être entourée de collègues très à la pointe du numérique, qui partagent généralement leurs connaissances et compétences. Les projets tant disciplinaires qu'interdisciplinaires se multiplient, les connaissances, les supports pédagogiques s'enrichissent. Un changement s'opère, une mini révolution arrive à Argote, beaucoup d'enseignants et d'élèves apprennent les mêmes choses, s'entraident. Le projet radio illustre à la perfection cette dynamique.

Je tiens à mettre l'accent sur les volontés individuelles qui s'unissent pour faire avancer les choses : il faut redorer le blason d'Argote et il faut que nos élèves se sentent bien progresser et nous fassent confiance. De nouveaux enseignants arrivent et n'hésitent pas à se joindre à cette dynamique de groupe. Cependant, ce projet entraîne demande énormément d'investissement personnel, notamment lorsqu'on prend la fonction de professeur principal. Beaucoup d'heures sont consacrées à l'aide aux élèves, à l'écoute des familles, à faire le lien avec les différents services (social, médicaux, administratifs...), à préparer les futures orientations et à faire un suivi régulier. Plus au niveau pédagogique, les mêmes efforts sont fournis pour offrir à ces enfants un panel assez varié et riche de projets.

En même temps, des habitudes confortables s'installent dans mon étage, tous les enseignants sont «sédentaires» et sont tolérants voire coopérants avec certaines pratiques les portes sont ouvertes, les élèves circulent, travaillent dans les couloirs, les cages d'escalier, ils sont autonomes et responsables avec le matériel, respectueux du règlement et des consignes.

Pour résumer, des pratiques se sont imposées à moi et aux élèves dictées par un confort social-élève et «hors» à dessein, une fluidité dans les déplacements, la mobilité du matériel engendrant ainsi une confiance entre les élèves et moi et un sentiment de liberté. Les travaux approchent, tout cet équilibre de fonctionnement sera forcément ébranlé dans les mois à venir. Comment appréhender ce changement? Comment changer mon fonctionnement pour m'adapter aux nouveaux focus durant les travaux?

Annexe 4

Service de TZR / TZR - 18h (mi-temps)
Di. 18h30 à 19h30 - 18h (mi-temps)
Di. 18h30 à 19h30 - 18h (mi-temps)

Rapport d'un des éléments de données : Indiquer deux chapitres du récit « en dehors » du récit à partir des éléments fournis par les items « base » et les items « en dehors » des modalités de groupe.

Le récit « base »	Le récit « en dehors »
À partir des items de base de l'élève des tableaux de groupe de...	À partir d'éléments relatifs à l'élève, à l'enseignant, à l'école, à l'établissement, à l'équipe, à l'équipe de travail, etc.
Le récit « par chapitre » (indiquer un chapitre)	
Récit rapporté à partir des deux chapitres	

Nom et prénom du contributeur :	Date :	Présent dans la contribution	Absent de la contribution, à compléter
Chapitre 1 : La situation initiale Le collège	Le récit « avec » à partir de son point de vue Le récit « en dehors » à partir des éléments collectés (demandes, observations)	X	
Chapitre 1 : La situation initiale Le diagnostic	Le récit « avec » à partir de son point de vue Le récit « en dehors » à partir des éléments collectés (entretiens)		X
Chapitre 2 : l'élément déclencheur Les travaux	Le récit « avec » à partir de son point de vue Le récit « en dehors » à partir des éléments collectés (entretiens)	X	
Chapitre 2 : l'élément déclencheur Les élèves : le groupe de travail	Le récit « avec » à partir de son point de vue Le récit « en dehors » à partir des éléments collectés (entretiens)		X
Avant-propos : Le rythme fondamental du collège	La crise du ménage L'arrivée simultanée d'une cohorte d'enseignants engagés	X X	

Nous pourrions aussi connaître la quantité de matériel dont nous disposons pour chaque item mais également la quantité qui fait défaut. Il est possible que pour certains cas, les contributeurs ne soient pas en mesure de fournir des éléments. Dans ce cas, le signe correspondante pourrait être surlevé.

ANNEXE 5 : PORTRAIT CHINOIS DE L'ÉLÈVE, DU PERSONNEL ET DE L'ÉTABLISSEMENT PAR MADAME IRATY

Ce portrait chinois permettra l'identification et l'implication des valeurs éducatives du groupe engagé dans le Jeu dans la perspective de l'élaboration du Q-sort destiné à l'ensemble du collège



Prénom : ... Stéphanie
Nom : ... Orie

1. L'élève que l'équipe pédagogique du collège Daniel Argote cherche à promouvoir par son action :

Si c'était un personnage de bande dessinée ce serait... obélix...
parce que... le bon gars maladroit mais gentil...
mais ce ne serait pas... JOE DALTON...
parce que... trop excité

Si c'était un sportif français ce serait Kilian M'Bappé...
parce qu'il incarne la réussite bien qu'étant originaire des
quartiers...
mais ce ne serait pas... Karim Benzema...
parce que... trop arrogant et suffisant

Si c'était une légende ce serait... Jason et la Toison d'Or...
parce que... persévérance en dépit des obstacles...
mais ce ne serait pas... Sisyphus...
parce que... il n'atteint jamais son but en dépit de ses efforts

Si c'était un animal réel ou imaginaire ce serait... une Chimère...
parce que... sa force c'est la diversité de ses origines...
mais ce ne serait pas... le Crinche...
parce que... vicieux, méchant, et bête

Si c'était une chanson ce serait... Resiste...
parce que... combat ce monde égoïste, prouve que tu existes...
mais ce ne serait pas... The... Clash I Fought the law...
parce que... au premier abord, trop anti - social

2. Le personnel du collège Daniel Argote (enseignants, personnels d'éducation et personnels de direction) :

Si c'était un personnage historique ce serait... le Général De Gaulle...
parce que... « je vous ai compris »...
mais ce ne serait pas... Staline...
parce que... trop dicteur, pas à l'écoute

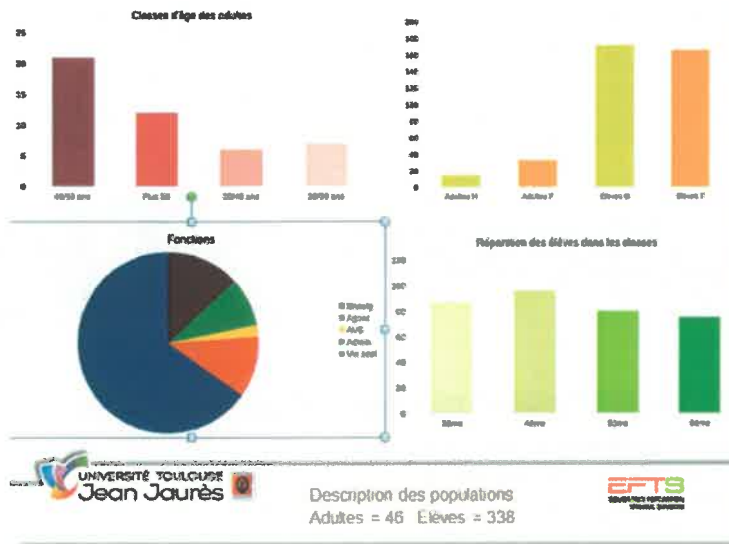
Si c'était un.e acteur.trice ou chanteur.ense française ce serait... Assasine...
parce que... « éduque toi si tu veux t'en sortir »...
mais ce ne serait pas... JUL...
parce que... vide de sens

Si c'était une invention ce serait... l'ardoise magique...
parce que... le droit de se tromper et de recommencer...
mais ce ne serait pas... un pisto-laser...
parce que... sur le papier ça claque, mais ça n'existe pas

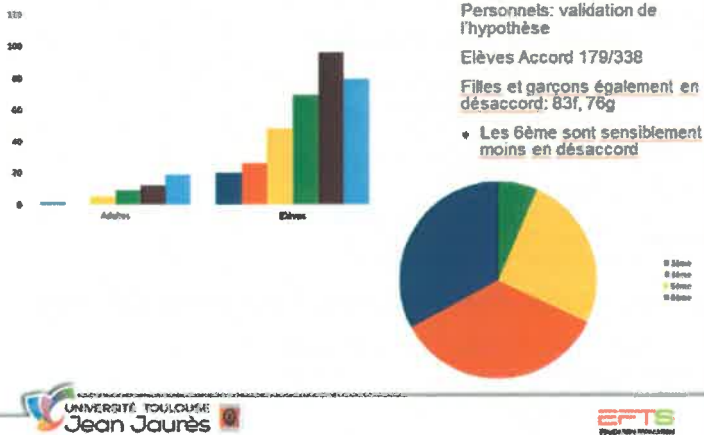
Si c'était un.e personnage de roman ce serait...
parce que...
mais ce ne serait pas...
parce que...

Si c'était un plat (sucré ou salé) ce serait... un tajine

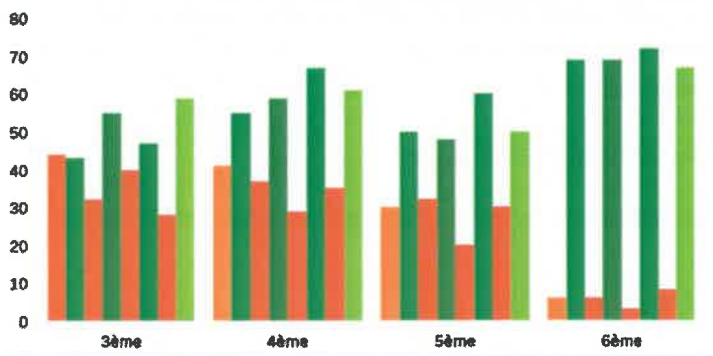
ANNEXE 6 : ENQUÊTE PAR QUESTIONNAIRE : VALIDATION DES VALEURS ARGOTE



Le collège Daniel Argote est un collège convivial



Prends soin/accompagne/écoute/parle facilement



ANNEXE 7 : LES INDICATEURS D'ÉVALUATION RETENUS POUR CHAQUE DISPOSITIF

Dispositif	Mesure	Vécu / Valeurs	Apprentissage	Gestion Transformation
Posons-nous au calme	Fréquentation (liste d'appel) Attitude de l'élève face au choix du dispositif (grille)	Vécu (météo) comment ils ont vécu ces moments Quel impact sur les relations avec les élèves ; relations avec les enseignants. Nouveaux liens (centre d'intérêt) ? Évaluation par l'élève avec des élèves)		Quel impact sur le « mieux vivre au collège » ? Quel impact sur mes apprentissages ? (nouveaux apprentissages, progrès, découvertes) Quel impact sur mon autonomie ? Différente, etc. (est-ce je me sens mieux intégré dans le collège ? etc.)
Web TV Argote	Fréquentation Appel à chaque séance, bilan mensuel	Vécu : météo Tous les mois	Apprentissage des activités - ai-je appris / progressé ? qu'ai-je découvert ? qu'est-ce que ce dispositif m'a appris sur moi-même ? quelle maîtrise ai-je pu développer grâce à cet atelier questionnaire / entretien de groupe	Transformation Questionnaire/ entretien de groupe me sens mieux intégré dans le collège ? etc.) entretien de groupe Fin de période
Les 12 travaux d'Argote <u>La capsule inter temporelle</u>	Fréquentation: nombre de personnes présentes le jour de la cérémonie	Impact: vécu des élèves 15 jours après la cérémonie Nouvelle mesure d'impact auprès des élèves élus à la rentrée		

ANNEXE 6 : LES INDICATEURS D'ÉVALUATION RETENUS POUR CHAQUE DISPOSITIF

Dispositif	Mesure	Vécu / Valeurs	Apprentissage	Gestion Transformation
Le conseil municipal des préfets	Fréquentation Fréquence des réunions (implication) Nombre d'actions prévues Liste d'appel Planning CR réunions	Le conseil a-t-il été satisfaisant en termes de décisions? Mes interventions ont-elles été prises en compte? Smileys		En quoi nos décisions ont-elles facilité la vie dans le collège provisoire? De quelle manière la communauté du collège s'est-elle appropriée ces décisions? Observation de la circulation des élèves dans l'établissement (orientation) Désignation des lieux, etc.
Club journal Blog	Fréquentation Appel à chaque séance, bilan mensuel	Vécu : météo Tous les mois	Apprentissage Entretien de groupe (Fin de chaque période)	Transformation Entretien de groupe Fin de période
Faisons du sport	Fréquentation Liste d'inscription/ statistiques mensuelles	Vécu : enquête liste de mots à cocher.	Apprentissage Évaluation par les encadrants/ participants (compétences, aptitudes, capacités développées)	Transformation Entretiens avec les encadrants et participants Fin de période

L'ÉQUIPE LÉA COLLÈGE DANIEL ARGOTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE



Broussal Dominique, enseignant chercheur, EFTS
Caminade Monique, professeur de lettres, collège Daniel Argote
Coustalat-arrabie Aurore professeur d'anglais, collège Daniel Argote
Diaz Pauline, gestionnaire, collège Daniel Argote
Dufau Vincent, principal, collège Daniel Argote, correspondant LéA
Elola , principale adjointe, collège Daniel Argote
Fernandez Ana, professeur d'espagnol, collège Daniel Argote
Jaouen Krystelle, professeur des écoles spécialisée ULIS, collège Daniel Argote
Latrubesse Chantal, directrice adjointe SEGPA, collège Daniel Argote
Lozopone Laetitia, Assistante d'éducation, collège Daniel Argote
Marcel Jean-François enseignant chercheur, EFTS, Référent Ifé
Orre Stéphanie , professeur de lettres, collège Daniel Argote
Soulie Marie , professeur de lettres, collège Daniel Argote
Valleteau de Mouliac Claire, professeur de lettres, collège Daniel Argote



